



Marc et Monique

Marc et Monique Barceloux habitent Sainte-Cécile-de-Milton depuis 1989. Marc est le 10e descendant d'un des premiers arrivés en terre d'Amérique puisque son ancêtre Jean Barsalou, de Ville d'Agen, France,



Les enfants: Éric, Patricia, Marc, Céline (belle-fille), Patrick, Dominique, Monique, Martin et Sonia



Marc, le magicien

s'est marié à l'église Notre-dame de Montréal le 6 mai 1700, avec dame Hélène Lamarque.

Marc est marié à Monique Santoire et ensemble, ils ont élevé une famille de six enfants qui ont aujourd'hui de 16 à 32 ans.

Ils sont aussi grands-parents de

sept petits-enfants pour l'instant...

Ils sont tombés en amour avec la résidence du 41, rue Principale, une maison centenaire qui avait été rénovée de belle façon par l'ancienne propriétaire.

Marc et Monique opèrent un commerce, Les piscines Horizon.

En plus des piscines, Marc a deux autres passions, les trucs de magie ou la prestidigitation, et la construction et le pilotage de petits avions ultralégers.

Marc et Monique ont pu goûter la solidarité de plusieurs résidents de Sainte-Cécile lors de l'incendie qui a détruit leur demeure le 3 février 1994.

Leur demeure, maintenant reconstruite dans un tout autre style, les abrite à nouveau depuis juillet 1994.



Marc en avion ultraléger



Maison incendiée



Maison nouvelle au 41, rue Principale

## famille Jean-Guy BEAUDOIN et Georgette PION



Mariage le 23 juin 1956. Georgette et Jean-Guy

Jean-Guy est né le 5 août 1933 à Sainte-Cécile-de-Milton; il était le cadet d'une famille de six enfants, fils d'OVILA Beaudoin et de Yvonne Bousquet. Il a fait ses études à l'école du rang.

Georgette, issue d'une famille de six enfants, née le 3 juin 1935, fille d'Anselme Pion et de Rosa Lussier. Je fais mes études au couvent du village, enseignante chez les religieuses Saint-Joseph, et continue en pédagogie à l'école normale Marie Rivier de Saint-Hyacinthe. Après l'obtention de mon diplôme j'enseigne trois ans à Saint-Pie, dans une petite école de rang, ensuite un an à l'école à côté de chez moi au 3e rang ouest.

Le 23 juin 1956, nous unissons nos vies. Sept enfants, dont nous sommes

très fiers, viennent enrichir cette union, quatre garçons et trois filles: Roger, Michèle, Brigitte, Guy qui décéda accidentellement à 16 ans,



Les enfants. 1re rangée: Mario, Guy et Sylvain. 2e rangée: Roger, Brigitte et Michèle

Sylvain, Mario, Marie décédée à 2 1/2 mois.

Nous nous sommes installés à l'époque sur la ferme où Jean-Guy avait grandi et qui appartenait à ses ancêtres. Cette ferme était située dans le rang de la Rivière Nord. Nous l'avons exploitée pendant sept ans pour enfin la vendre et se construire sur un lopin de terre que nous avons conservé dans le 3e rang ouest, où se trouvait l'érablière que nous exploitons tous les printemps.

Afin que chacun ne manque de rien durant la saison morte, Jean-Guy travaillait comme bûcheron et au déblaiement de chemins. Après la vente de la ferme, Jean-Guy devient camionneur, ensuite opérateur de machinerie lourde chez Saint-Paul Construction.



Georgette et Jean-Guy en 1980



Ferme paternelle du Haut de la Rivière Nord



Maison familiale au 3e rang Ouest



En 1966, nous nous portons acquéreurs d'une petite ferme et d'une maternité porcine; mais l'élevage et la culture ne lui plaisaient pas, alors il vend à nouveau en 1971 pour enfin acheter une «pépine», première acquisition de son commerce comme contracteur en excavation ce qu'il rêvait depuis longtemps et qu'il fit fructifier, à l'aide de ses trois fils jusqu'au 26 août 1982 où un terrible accident de travail mit fin à 26 ans de vie familiale, durant lequel dévouement, courage et amour étaient au rendez-vous tous les jours.

Pour Georgette et les enfants, ce fut la perte d'un être qui nous était très cher. Il laissait un grand vide pour tous, car il avait beaucoup d'amis et tout le monde l'aimait. Si Dieu est venu le chercher si tôt c'est que sa mission terrestre était accomplie, mais nous savons qu'il continue de veiller sur sa famille.

Il fut actif au sein de la paroisse durant plusieurs années en s'impliquant auprès des jeunes comme instructeur de hockey. Il fut conseiller municipal. Il était Chevalier de Colomb et trois mois avant le grand départ, il réalise un de ses rêves: être reçu membre du 4e degré Grand Chevalier.

Georgette elle, partageait son temps à l'éducation des jeunes, à l'entretien de la maison, à certains travaux de la ferme, au jardinage et même à l'érablière lorsque c'était nécessaire.

Comme le travail ne manquait pas, les enfants sont très tôt sollicités pour faire chacun leur petite part, et c'est ainsi qu'ils collaboraient à leur façon au bon fonctionnement de la vie familiale.

Lorsque le cadet atteint l'âge scolaire, je décide de retourner dans l'enseignement à l'école de la paroisse. Travail que j'affectionne énormément et qui m'apporte beaucoup de bonheur en retour.

La petite famille grandit et chacun, à tour de rôle, prend son envol pour fonder son propre foyer et se diriger vers le métier ou profession qu'il a choisi. Sept petits-enfants qui sont de véritables trésors viennent ensoleiller la vie de leur grand-mère.

Après 32 ans d'enseignement, je décide de prendre une retraite bien méritée pour enfin, pouvoir continuer à voyager librement, essayer de rendre



Les enfants. 1ère rangée: Michèle, Georgette et Brigitte. 2e rangée: Mario, Sylvain et Roger. En médaillons: Guy et Marie

service à la communauté paroissiale par différents engagements et pratiquer quelques sports agréables sans oublier ma famille.

C'est ainsi que je désire remplir l'emploi de mon temps futur.

Le bonheur ne se vend pas au marché, c'est un produit fait maison.

Félicitations au comité du 150e pour leur très bon travail.



Les petits-enfants. 1re rangée: Steve, Georgette, Kévin et Jocelyn. En avant: Mickael. 2e rangée: Mélissa, Karine et Francis



Roger et Josée



Les Equipements Ponbriand Inc.

Fils aîné de Jean-Guy Beaudoin et de Georgette Pion, Roger naît le 18 mars 1957.

Ses études primaires et secondaires se déroulent à Sainte-Cécile-de-Milton puis, en externat, au collège Mont-Sacré-Coeur de Granby.

Ses études terminées, il travaille quelques années dans le domaine de l'excavation pour l'entreprise de son père. En 1981, il investit ses avoirs et devient co-proprétaire des «Equipements Pontbriand Inc.» de Granby – commerce spécialisé dans la vente et l'entretien de pelouses et de jardins.

1988: il se retrouve co-proprétaire des «Déménagements J.L.R. Ltée».

Agé de 18 ans, soit en 1975, Roger s'implique socialement en acceptant un poste de «Directeur» au sein de l'organisation du comité des Loisirs Sainte-Cécile. Pendant 16 ans, il demeure fidèle au poste, soit jusqu'en 1991, année où il laisse son poste pour accepter celui de la Présidence, poste qu'il occupe encore à ce jour.

En novembre 1980, Roger fait son entrée au Conseil municipal. Agé de 23 ans, il est le plus jeune conseiller «élu» de notre paroisse. Il occupe ce poste jusqu'en octobre 1989.

Le 1er février 1980, en l'église de la paroisse Saint-Joseph de Granby, Roger épouse Josée, née le 29 sep-

tembre 1959, fille de Joseph Desmarais et de Lucile Leduc. Le jeune couple s'installe au village, au 198 Principale. De leur union naissent Karine, le 22 mars 1982 et Francis, le 7 mars 1984.

Josée est une artiste. Qu'on pense couture, dessin, peinture, décoration, elle se démarque par son talent, son esprit créatif, son originalité. Ses talents, elle les prête généreusement et gracieusement à l'église, à l'école et aux loisirs de notre paroisse.

Depuis 1990, la famille réside au 21, rue Boulais, dans la jolie maison qu'ils se sont fait construire.

A vous tous, «Joyeux 150e».



Josée, Roger, Karine et Francis: des parents fiers, des enfants heureux



Résidence familiale, rue Boulais



Brigitte Beaudoin, fille de Jean-Guy Beaudoin et de Georgette Pion, native de cette paroisse, je suis la troisième d'une famille de sept enfants, dont cinq vivants. Je fais mes études primaires à Sainte-Cécile-de-Milton, secondaires à Farnham et à Saint-Hyacinthe. Je commence à travailler chez Agropur en 1978. Pendant 17 ans, j'occupe différents postes à la comptabilité financière dont tout près de neuf ans à la paie des producteurs de lait. Aujourd'hui, je suis secrétaire de gestion à la direction des opérations.

J'ai deux fils issus d'une première union: Kévin B. Désaulniers, né le 25 février 1986 et Mickael B. Désaulniers, né le 14 février 1988.

Je partage ma vie avec Sylvain Giroux. Natif de Sainte-Brigide, il est le fils de Guy Giroux, agriculteur, et de Réjeanne Duval. Il fait ses études primaires à Sainte-Brigide puis secondaires à Farnham. Il contribue aux travaux de la ferme laitière jusqu'à ce qu'il quitte pour faire ses études collégiales à Saint-Jean. Ensuite il fait ses études universitaires à l'Université du Québec à Montréal où il obtient son titre professionnel de CGA.

Il trouve son premier emploi chez P. Baillargeon Ltd à Iberville, sur un poste de commis à la facturation au service de la comptabilité durant 11 mois. Ensuite il travaille à la caisse populaire de Sainte-Brigide comme commis administratif pendant six mois. Il poursuit son plan de carrière chez Sivaco à titre de superviseur des services administratifs pour une période de quatre ans. En 1991, il est engagé par Agropur. Il sera chef de section des comptes fournisseurs au département du contrôle jusqu'en 1994. En 1995, il obtient le poste d'analyste financier à la fromagerie de Granby.

Sylvain a un fils, issu d'une première union: Samuel Giroux, né le 5 mai 1992.

Sylvain et moi, ayant été élevés à la campagne, préférons encore celle-ci à la ville. Nous demeurons au 281, rue Principale à Sainte-Cécile-de-Milton. Nos activités familiales sont le tennis et le vélo; la balle molle et le basket-ball pour Sylvain, Kévin et Mickael.



Notre famille. De gauche à droite: Sylvain Giroux, Kévin Beaudoin-Désaulniers, Brigitte Beaudoin, Mickael Beaudoin-Désaulniers. Assis en avant: Samuel Giroux.

Merci au comité organisateur du 150e anniversaire pour le merveilleux souvenir qu'il offre à la population de notre paroisse.





Sylvain, né le 24 décembre 1962, est le fils de Jean-Guy Beaudoin et de Georgette Pion. Le 15 juin 1985, ils s'unissent à Louise née le 16 octobre 1962, fille de Bernard Lussier et de Yvette Meunier. Tous les deux sont natifs de cette paroisse. Louise et Sylvain firent leurs études primaires à Sainte-Cécile et leurs études secondaires à Granby.

À la fin de ses études, Sylvain devient l'employé de son père dans le domaine de l'excavation. À l'âge de 17 ans, Sylvain perd son père. Suite à ce triste événement, il se trouve un emploi chez Touchette Transport comme camionneur.

À l'âge de 19 ans, on lui offre l'opportunité d'acheter les parts que détient M. Jean-Claude Pontbriand pour devenir co-propriétaire avec son frère Roger dans l'entreprise «Les Équipements Pontbriand enr.» de Granby.

Après son cinquième secondaire, Louise fait un court séjour dans une usine de Granby comme journalière. En 1981, elle est approchée pour suivre un cours de perfectionnement en secrétariat à la Polyvalente J.H. Leclerc, pour ensuite se trouver un emploi en 1982 à titre de caissière à la Caisse Populaire Desjardins de Sainte-Cécile-de-Milton.

En 1985, Sylvain achète une première terre avec son beau-frère Clément et ils s'associent sous la raison sociale «Les Fermes C.S. enr.»

Quelques années passent, on agrandit l'entreprise «Les fermes C.S.» par l'achat de quelques terres environnantes. Les deux entreprises menées de front occasionnent une surcharge de travail. Alors Sylvain se doit de prendre une décision importante qui sera



Louise, Sylvain et Jocelyn

un tournant dans sa vie: «être agriculteur ou continuer dans le commerce» mais la passion de l'agriculture le gagne, alors il vend ses parts des Équipements Pontbriand enr. pour se consacrer à temps plein à cette profession.

Le 8 mars 1991, Bernard Lussier cède à la compagnie la ferme ancestrale de la famille Lussier. Clément Lussier et Lyne Rouleau deviennent propriétaires de la maison. Ils seront la quatrième génération à s'y établir.

Pour combler l'emploi du temps de nos deux agriculteurs, ils font l'acquisition d'une ferme qui depuis 1910 est

le berceau de la famille Pion; ancêtre direct de la mère de Sylvain. Après rénovation des bâtiments, ils remettent en production une maternité et un engraissement porcin. Ils forment la compagnie «Les Porcheries B.L. inc.» Louise et Sylvain sont propriétaires de la maison.

Le 12 août 1991, la venue d'un petit garçon nommé Jocelyn vient combler le bonheur de ses parents.

En espérant que le futur soit aussi confiant que le présent et aussi vrai que le passé. Hommage aux bénévoles du 150e.



Emplacement de «Les Fermes C.S. enr.». Clément et Lyne, propriétaires de la maison



Emplacement de «Les Porcheries B.L. Inc.». Sylvain et Louise, propriétaires de la maison



De gauche à droite: Diane St-Onge, Gilles Bellefleur, Anne-Marie Bellefleur.

Gilles est né à Sainte-Cécile-de-Milton en juin 1953.

Il demeure à Granby de 1970 à 1990. Depuis juin 1990, il est de retour à Ste-Cécile. Il est le père d'une charmante jeune fille de 12 ans, qui se nomme Anne-Marie née en novembre 1982.

Marié à Diane St-Onge, le 15 janvier 1994, fille de Gérard St-Onge



Mes parents: Charles-Emile Bellefleur (1913-1980) et Simone Fontaine (1912-1992)



(décédé) et de Violette Taschereau de Granby.

Gilles est le petit-fils de Josaphat Bellefleur et de Edwilda Fontaine, tous les 2 natifs de Sainte-Cécile-de-Milton. Ils s'épousèrent le 23 septembre 1912. De cette union, naquirent 10 enfants, dont Charles-Emile qui épousa Simone Fontaine de Saint-Pie-de-Bagot, le 21 octobre 1942.

De cette union, naquirent 5 enfants, dont Gilles, le benjamin.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir.

Félicitations aux organisateurs et aux participants.

Bon succès pour le 150e anniversaire!



Mes grands-parents: Edwilda Fontaine (1888-1971) et Josaphat Bellefleur (1887-1958)



Enfants de Charles-Emile Bellefleur de Simone Fontaine en juillet 1994. Monique, Guy, Gilles Jocelyne et Jean



Enfants de Josaphat et Edwilda. De gauche à droite: Charles-Emile, Emma, Rollande, Rachel, Marie-Jeanne, Lorraine, Georgette, Gilberte et Philippe. En mortaise: Aimé



Arestide Bellefleur, grand-père

Mon grand-père Arestide Bellefleur achète la ferme du 734, troisième Rang est.

Le 12 février 1916, mon père Aristide Bellefleur épouse Adéline Bernier. Ils s'installent sur la ferme et y construisent la maison paternelle.

De cette union naissent trois enfants: Robert 1918, Léonard 1920, Anna 1922.

Le 7 juillet 1942, Léonard épouse Marcelle Gazaille, fille de Wilfrid Gazaille et de Alma Nadeau, institutrice depuis trois ans, et achète la ferme de son père, à l'automne 1942.

De cette union, naissent trois enfants:

Jacques, né le 16 octobre 1943, est technicien électronique.

Colette, née le 2 mars 1948, est comptable agréé.

René, né le 24 octobre 1950, est technicien en électronique.

Après l'éducation de ses enfants, Marcelle retourne à l'enseignement durant 11 années.

En 1972, je vends la ferme en plusieurs lots.

Marcelle décède le 19 avril 1974.

Entretemps, je déménage à Granby, et ma fille Colette habite la maison.

Le 21 juin 1975, je me remarie



Aristide Bellefleur et Adéline Bernier, mariage février 1916



Léonard et Marcelle Gazaille, mariage le 7 juillet 1942



René, Colette, Jacques, les enfants de Léonard et Marcelle

avec Dolorès Gazaille, veuve de Azarie Gazaille depuis 12 ans.

Colette, en allant travailler à l'extérieur, je vends donc la maison en 1978.

À ce jour, nous résidons à Granby.



Maison paternelle



Léonard et Dolorès Gazaille



Quatre générations en août 1992. Léonard (arrière-grand-père), Valérie (3 mois), Lucie Bellefleur (mère) et Jacques Bellefleur (grand-père)



Joseph Bernier



Cléophas Deslandes et Émérance Houle

Aurélien Bernier, fils de Joseph Bernier et de Sophranie Demers, vit le jour le 20 novembre 1887 à Saint-Valérien-de-Milton.

Comme les temps étaient durs et que le travail était rare, il fit comme bien des jeunes de ce temps-là: il alla travailler dans les usines aux États-Unis. De retour à Saint-Valérien, il épousa Emma Deslandes, fille de Cléophas Deslandes et d'Émérance Houle. Deux enfants sont déjà nés quand ils quittent Saint-Valérien pour s'établir sur une ferme dans le 5e rang

de Sainte-Cécile-de-Milton. De cette union naissent 14 enfants dont 3 décèdent en bas âge.

Aurélien aimait le plaisir, adorait chanter et jouer du violon. Il a été commissaire scolaire de 1919 à 1923 et marguillier de 1932 à 1935.

Nous, ses enfants, sommes heureux de faire connaître nos parents qui ont contribué à l'essor de Sainte-Cécile-de-Milton, félicitons les organisateurs et souhaitons à tous un bon 150e anniversaire.



Noces d'Aurélien et d'Emma



À l'avant: Rose-Emma, Jeannette, Aurélien (père), Laurette, fille de Gérard, Emma (mère), Hélène et Bernadette. À l'arrière: Dominique, Gérard, Marie-Ange, Antonin et Thérèse



Maison familiale

## famille Dominique BERNIER et Germaine GÉVRY



Dominique, Germaine et Réjeanne Gazoille, bouquetière

Dominique, fils d'Aurélien Bernier et d'Emma Deslandes, vit le jour à Sainte-Cécile-de-Milton le 30 avril 1923. Germaine, fille d'Alice Racine et de H. Étienne Gévrý, naquit à Sainte-Cécile-de-Milton le 4 février 1925. Leur mariage eut lieu le 4 septembre 1948 et 10 enfants virent le jour:

Michel épouse Jeannine Boileau et ils ont trois enfants: Patrick, Julie et Stéphane.

Françoise épouse Dave Cully et ils ont trois enfants: Alexandre et les jumeaux: Jason et Samantha.

Robert épouse Lucie Fontaine et ils ont quatre enfants: Steve, les jumeaux Carl et Nadia et David.

Denis épouse Nicole Pion et ils ont deux enfants: Dominic et Marc-André.

Jacques épouse Élise Guertin et ils ont trois enfants: Catherine, Philippe et Vincent.

René épouse Linda Fontaine et ils ont quatre enfants: Pierre-Luc, Samuel, Christine et Charles.

Louise épouse Sylvain Delorme et ils ont deux enfants: Kévin et Zoé.

Pierre épouse Manon Chassé et ils ont un enfant: Katty.

Jean et son amie Nancy Meunier sont les parents de Jesse-Lee Meunier.



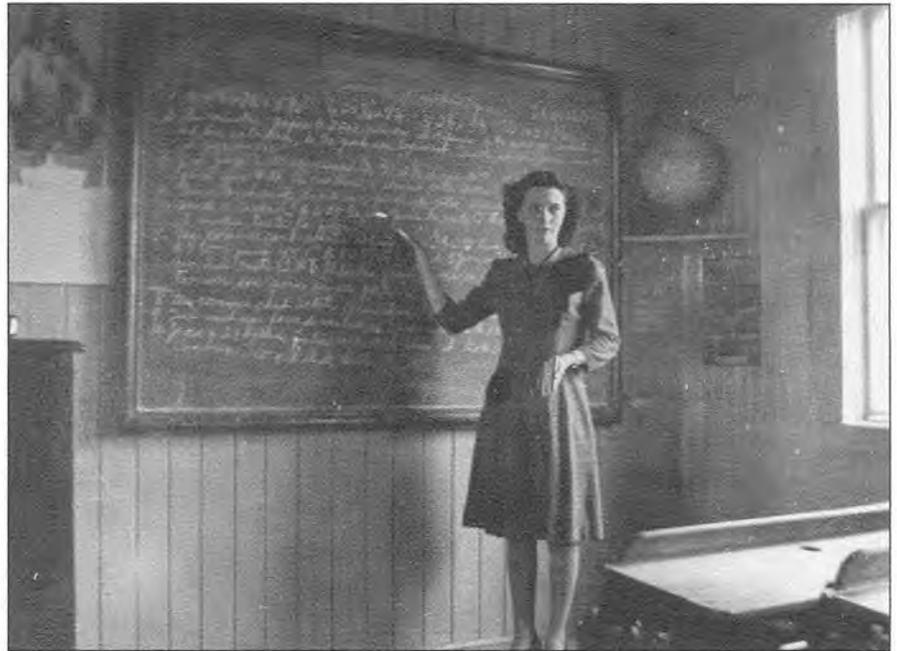
Assis: Marcel, Louise, Germaine, Françoise et Pierre. Debout: René, Michel, Robert, Denis, Jacques et Jean. En médaillon: Dominique



Marcel épouse Gina St-Pierre et ils ont trois enfants: Steven, Jeff et Tricia.

Ayant complété mes études à l'École Normale des Soeurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe, je me consacrai à l'enseignement dans les écoles de rangs de Sainte-Cécile-de-Milton de 1943 à 1951. Suite au décès de Dominique survenu le 31 décembre 1971, je continuai, avec l'aide des enfants, à exploiter la ferme jusqu'en 1974 pour la vendre à mon fils Robert. Installée au village, j'occupai le poste de secrétaire municipale de 1976 à 1988. Ayant pris ma retraite, je m'impliquai davantage au sein des organismes tels que l'Âge d'Or, l'A.F.É.A.S., la Pastorale paroissiale et en faisant plus de bénévolat, me réservant un peu de temps pour les voyages.

Il me fait plaisir de m'impliquer dans l'organisation de ce 150e anniversaire et espérons que ce sera un franc succès.



Germaine Gévry, institutrice, dans l'école du 3e rang en 1947

## famille Pierre BERNIER et Manon CHASSÉ

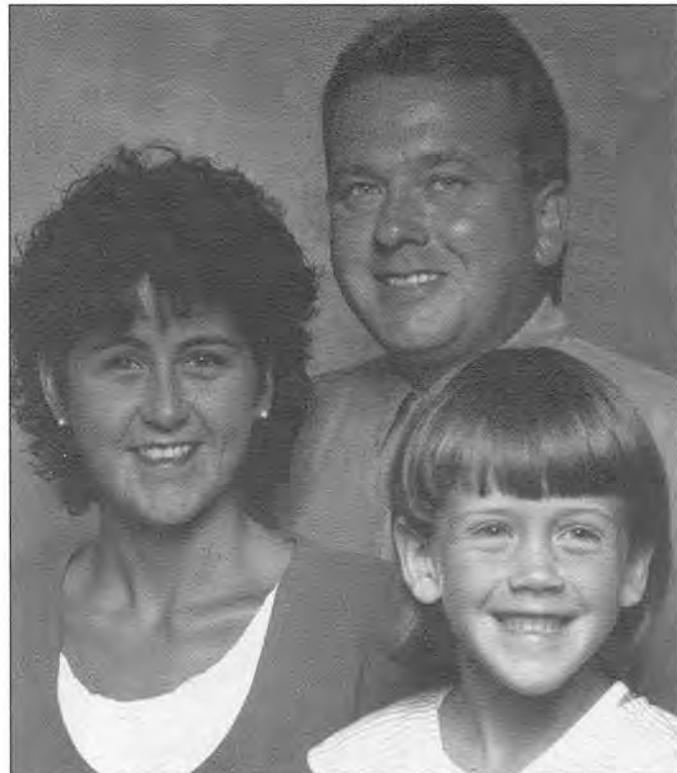


Pierre, fils de Dominique Bernier et de Germaine Gévry, est né à Sainte-Cécile-de-Milton le 31 mars 1962.

Manon, fille de Clément Chassé et de Lise Armstrong, est née à Granby le 8 juillet 1967.

Pierre épouse Manon le 2 juillet 1988 à l'église de Sainte-Cécile-de-Milton. De cette union naît une fille, Katty, à Granby le 15 septembre 1989.

Depuis 1992, la famille demeure à Sainte-Cécile-de-Milton.



Manon, Pierre et Katty



À l'avant: Julie, Jeannine et Stéphane. À l'arrière: Patrick et Michel

En mai 1971, Michel et Jeannine emménagent dans leur maison située au 422, rue Ménard, à Sainte-Cécile-de-Milton.

1974 est une année importante dans leur vie, car Michel décide de devenir travailleur autonome en construisant son garage de débosselage et de peinture.

Depuis ce temps, le garage a continué de grandir, tout en se faisant une

clientèle fidèle. Pour ce qui est de la comptabilité, cela revient à Jeannine.

Michel Bernier et Jeannine Boileau sont tous deux natifs de Sainte-Cécile-de-Milton et se sont mariés en mai 1971.

Michel s'est toujours impliqué dans la paroisse, étant membre des Optimistes avant d'en devenir le président en 1983-84. Et depuis 1993, il est conseiller municipal.

Ils sont les parents de trois enfants. Patrick, né en 1973, travaille à l'imprimerie Carrousel à Boucherville et il habite Saint-Amable.

Julie, née en 1977, étudie en service de garde au cégep de Longueuil, aime faire de la peinture et adore les enfants.

Stéphane, né en 1981, aime la musique, le sport, en particulier le hockey. Bon 150e à Sainte-Cécile!



Notre maison



Le garage



Notre famille

Née le 27 juillet 1951 d'une famille de dix enfants, Françoise est l'aînée des filles et le deuxième enfant de Dominique Bernier et Germaine Gévry. Elle fut élevée sur la ferme paternelle des Bernier.

En 1977, pour faire suite à des cours d'anglais donnés par une excellente enseignante, Mme Cabana, Françoise décida d'aller faire un court séjour à Toronto pour améliorer son anglais. Ce milieu anglophone est cependant devenu sa résidence permanente.

Le 17 juillet 1982, Françoise s'unissait matrimonialement à David W.



Les parents et grands-parents

Cully, un irlandais anglophone né à Montréal mais un résident de Toronto depuis quelques années.

Dave a été, pendant de nombreuses années, représentant des ventes régionales et internationales pour l'usine Dominion Textile de Drummondville et a profité de cette expérience pour ouvrir son propre commerce. Il représente maintenant différentes compagnies dans la fabrication des pneus.

De cette union sont nés trois enfants: Alexander, le 19 février 1984, Samantha et Jason (des jumeaux), le 24 juin 1985. Ils sont tous très sportifs. Ils sont impliqués dans le

hockey et le baseball. Dave participe aussi à leurs activités en étant l'un des entraîneurs bénévoles.

La famille Cully est la deuxième génération irlandaise à vivre à Montréal. Les grands-parents maternels (Parsons & Lyons) étaient à l'origine d'Angleterre puis ont émigré aux États-Unis avant de s'établir au Canada.

La grand-mère Lyons et le grand-père Parsons ont vécu jusqu'au début de leur quatre-vingtième année et étaient présents aux noces de Françoise et Dave. Ils étaient très fiers de leur famille et de leurs petits-enfants.



Alexander



Samantha



Jason



À l'avant: Nadia, David, Steve et Carl. À l'arrière: Robert et Lucie

Robert, né le 12 novembre 1952, est le troisième enfant de Germaine Gévry et de Dominique Bernier. Il a fait ses études primaires à l'école du 5e rang, puis à la nouvelle école du village et a complété ses études secondaires à Granby.

Lucie, née le 19 septembre 1954, est la dernière enfant de Marie-Paule Côté et de Lucien Fontaine. Elle a débuté ses études au couvent du village jusqu'en quatrième année pour ensuite finir son primaire à la nouvelle école. Tout comme Robert, elle a fait

ses études secondaires à Granby, la dernière année à Cowansville.

Robert et Lucie se sont mariés le 27 avril 1974. Ils ont acquis la ferme paternelle du 5e rang et l'ont conservée jusqu'en 1982. Ils se sont bâtis une maison sur la rue Patenaude en 1983 pour y demeurer jusqu'en 1986.

Ensuite, ils ont acheté une ferme à Sainte-Rosalie pour la revendre en 1990. Ils sont maintenant établis à Saint-Nazaire sur une ferme d'élevage de veaux de lait.

De leur union sont issus quatre enfants:

Steve, né le 4 juillet 1975, travaille comme journalier à Acton Vale.

Carl et Nadia ont vu le jour le 2 décembre 1976. Carl est journalier à Wickham tandis que Nadia étudie au Collège de Sherbrooke en réadaptation physique.

David, né le 4 mars 1982, poursuit ses études secondaires à l'école Casavant de Saint-Hyacinthe.

Bon 150e à tous!



Ferme actuelle à Saint-Nazaire



Photo de mariage d'Émery et Yolande. Le 23 juillet 1952

Émery, né le 7 avril 1924, à Saint-Honoré de Beauce, fils de Xavier Bilodeau et de Marianne Carrier, a épousé Yolande Gosselin, née le 17 décembre 1928 à Saint-Ephrem de Beauce, fille de Gédéon Gosselin et d'Alice Poulin, le 23 juillet 1952.

Après notre mariage, nous avons demeuré à Montréal quelques années pour son travail. Préférant la campagne, nous avons acheté une petite ferme à Saint-Valérien. La famille grandissant, il fallait agrandir la ferme. C'est à Sainte-Cécile-de-Milton qu'on a acheté notre ferme en 1964; on réside toujours à la même place depuis ce temps-là.



Photo de la famille. De gauche à droite: Jocelyne, Suzanne, Gaétane, Yolande, Lise, Émery, Marc-André, Jacques et Claude

De notre union naquirent sept enfants.

Marc-André, né le 23 octobre 1953, marié à Céline Viau; ses enfants; Marie-Josée, Karine, Annie (décédée) et Caroline.

Jacques, né le 23 février 1955, conjoint de Louise Guillet.

Gaétane, née le 27 février 1956, mariée à Louis-Marie Deroy; ses enfants Nathalie et Bryan.

Suzanne, née le 20 mai 1957, fut reine du Carnaval de Sainte-Cécile-de-Milton en 1976.

Jocelyne, née le 9 avril 1959, conjointe de Marc Gérard; un enfant, Vincent.

Lise, née le 2 décembre 1961, mariée à Luc Pinard; ses enfants: Charles et Catherine.

Claude, né le 26 août 1964, conjoint de Manon Tétreault; ses enfants: Carl et Jessy.

Ils ne demeurent pas tous à Sainte-Cécile-de-Milton mais reviennent les fins de semaine.

La famille d'Émery Bilodeau souhaite de joyeuses fêtes à tous les résidents de Sainte-Cécile-de-Milton à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse. Félicitations aux organisateurs.



Ferme familiale du troisième Rang est



François-Xavier Boileau et Clémence Labelle



Théodore Boileau et Rosanne Laplante à leur mariage le 21 janvier 1895

Agathe est née à Sainte-Cécile-de-Milton, le 25 septembre 1954. Elle est la fille unique de Thérèse Bernier (1915-1995) et de Orient Boileau (1908-1983). Ils se sont mariés le 3 juillet 1940 à Ste-Cécile. Toutefois, avant qu'Agathe ne voit le jour, 3 autres petites filles naîtront mais malheureusement ne survivront pas.

30 avril 1977, Agathe épouse Marc Choinière, cadet d'une famille de 6 enfants; 3 filles et 3 garçons. Marc est né à Granby, mais il vécut son jeune âge sur la ferme de ses parents à Adamsville. Il est le fils de Carmel Bourdeau et de Rosaire Choinière.

Nous avons acquis la ferme ances-

trale des Boileau, lors de notre mariage. La ferme est divisée en 2 sites; l'endroit principal avec les bâtiments sur le 5e rang et l'autre partie comprenant boisé et érablière sur le 4e rang.

Depuis, notre petite famille s'est agrandie. Le 15 septembre 1978 vint au monde, Benoit, ensuite le 15 septembre 1980, Martine et Marie-Josée le 17 novembre 1983.

En 1989, nous formons une société portant le nom de Ferme C.B. Enr. À l'acquisition de la ferme, seule l'industrie laitière était présente. Nous y avons ajouté la production porc-maternité. Au fil des ans, nous nous

sommes efforcés d'améliorer notre acquis tant par le drainage souterrain que par la construction et par la rénovation de bâtiments.

En passant, Agathe fait partie de la 4e génération de Boileau sur cette ferme.

Première génération: 1850 François-Xavier Boileau époux de Clémence Labelle.

Deuxième génération: Théodore Boileau épouse Rosanna Laplante, le 21 janvier 1895.

Troisième génération: Orient Boileau et son épouse Thérèse Bernier également de cette paroisse.

Voici donc quelques mots qui vous ont raconté notre petite histoire.



Orient Boileau et Thérèse Bernier à leur mariage le 3 juillet 1940



Assis: Marc et Agathe. Debout: Benoit, Marie-Josée et Martine



Ferme actuelle, maison construite en 1871



Quand arrive le temps des fêtes, plusieurs pensent alors à la ferme avicole de Lucien Bonneau, spécialisée dans l'élevage des dindons depuis de nombreuses années. Son propriétaire est né le 19 mai 1939 à Sainte-Sabine dans le comté de Missisquoi où il a grandi jusqu'à son mariage, le 13 octobre 1962, à Sainte-Cécile-de-Milton, avec Marie Racine. Cette dernière est née le 30 mai 1939 à Laprairie et a été élevée dans le rang La Bataille.

Ils sont installés à Sainte-Cécile, dans le 10e rang ouest, sur leur ferme actuelle, depuis leur mariage. Deux enfants, Luc, né le 19 septembre 1963 et Luce, née le 8 mai 1966, sont venus concrétiser leur union. Tous deux ont fait leur cours primaire à Sainte-Cécile.

Leur travail sur la ferme ne fut pas des plus faciles. Ils ont commencé par des poules pondeuses dont les oeufs étaient gardés pour l'éclosion. Ils travaillaient pour un couvoir qui a fait faillite après un an, ce qui provoqua l'arrêt des opérations pour un an. Au printemps 1964, ils commencent l'élevage des dindons: trois élevages de 1 500 par année. En 1965, c'est le début de la culture de la luzerne, cela pendant six ans. Depuis, c'est la culture du maïs-grain qui l'a remplacée.

Les bâtisses actuelles ont été construites dans les années 1970, ce qui a permis d'augmenter considérablement l'importance des élevages de dindons et cela à l'année. De plus, depuis 1976-77, ils possèdent en moyenne une vingtaine de chèvres, ce qui ajoute un cachet spécial à la ferme.

Marie a été plusieurs années coiffeuse. Lucien a été marguillier de décembre 1967 à décembre 1970. Il est impliqué dans l'UPA, syndicat des quatre Cantons, depuis la formation de ce dernier, soit vers le milieu des années 1970, jusqu'à maintenant.



13 oct. 1962: Lucien et Marie



Luc, 31 ans



Luce, 29 ans



Henri et Jeannette le 30 juin 1934

Henri est né le 20 juin 1908 à Beloeil; il est le fils de Cora Morin et de Joachin Borduas. Dès son jeune âge, Henri travaille sur la ferme familiale. Il apprend avec son père à exploiter une érablière tout en louant des terres à bois pour y exercer le métier de bûcheron.

Vers l'âge de 25 ans, en voyageant par train, il fit la connaissance de Jeannette Turgeon, née le 9 février 1919, fille de Blanche Laplante et de Ferdinand Turgeon; elle est native d'Asbestos. Ils se marièrent le 30 juin 1934.

Ils vécurent à Beloeil pendant onze ans. Trois enfants sont nés à cet endroit: Rolland, née le 13 janvier 1936, Rollande, née le 27 avril 1937 (décédée le 3 décembre 1941) et Gisèle, née le 12 avril 1944.



1re rangée: Serge, Solange, Estelle, Laurette et Réal. 2e rangée: Gisèle, Ginette, Henri, Yvon et Maurice

Henri travaille à la Poudrière C.A.L. de Beloeil. Les dangers à la Poudrière incite Henri à accepter l'offre d'un notaire, qui lui suggère l'achat d'une terre à Sainte-Cécile-de-Milton. Le premier mai 1945, il prit possession de la terre d'Henri Graveline, située dans le troisième rang ouest aux limites de Sainte-Cécile-de-Milton. Trois jour plus tard naissait leur quatrième enfant, Réal.

Pour augmenter l'avoir de la ferme qui se composait au départ, d'une vache et de quelques poules, Henri dû travailler à la raffinerie de Saint-Hilaire, à la betterave à sucre ainsi que pour les cultivateurs des environs.

Le 16 juillet 1946 naît Laurette; le 12 décembre 1947, Maurice; le 30 mai 1950, Estelle; le 9 décembre 1951, Serge; le 16 février 1954, Solange; le 13 juin 1956 Ginette (décédée le 7 novembre 1990); le 16 novembre 1957, Yvon; le 11 mars 1960, Normand et Paul, le 9 janvier 1963.

Vers les années '70, pour agrandir sa ferme laitière, Henri fait l'acquisition de la terre en face de chez lui. Cette terre appartenait à Calixte Tétrault.

En 1974, un incendie détruit la grange. Avec l'aide de ses fils, il reconstruisit à nouveau pour poursuivre l'exploitation de sa ferme laitière.

Tous ceux qui connaissent Henri pourrait dire qu'il était un commerçant dans l'âme. Sa joie de vivre, sa générosité et l'amour pour ses enfants ont fait de lui un père digne de ce nom.

Tout en espérant qu'il y aurait une relève parmi ses 12 enfants, Henri fit



1re rangée: Paul, Normand, Yvon et Ginette. 2e rangée: Rolland, Gisèle, Réal, Laurette, Maurice, Serge, Estelle et Solange



La maison familiale

prosperer sa terre sans relâche et avec coeur.

Paul, le dernier fils d'Henri, rencontra Josée Pivin en 1979, née le 23 novembre 1962, fille de Yvette Meunier et de Luc Pivin; elle est native de Granby.

Ils s'installent en 1980 sur la terre familiale avec Henri, pour lui alléger le travail et le seconder dans les tâches journalières. Paul et Josée ont une première fille, Julie, née le premier juillet 1981.

Le 19 avril 1984, Paul se fait acquéreur de la terre familiale pour continuer l'exploitation de la ferme laitière. Une deuxième fille vient enrichir la petite famille, Stéphanie, née le 15 juillet 1987. Henri demeure sur la ferme familiale jusqu'à son décès le 17 février 1990.

Aujourd'hui, Henri pourrait être fier des générations à suivre car on peut compter 33 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants parmi la famille Borduas.

On souhaite aux Miltonnais, un bon et agréable 150e anniversaire.



Julie, Paul, Josée et Stéphanie à l'avant

# famille Roger BORDUAS et Léonie BÉLAND



Mariage: Roger et Léonie



À l'avant: Roger et Léonie. À l'arrière: Fernand, Rollande, Denis, Suzanne, Monique et Bernard

Le 29 novembre 1915 naît Roger, fils de Joachim Borduas et de Cora Morin, dixième d'une famille de treize enfants.

Le 30 mars 1914 naît Léonie, fille d'Émile Béland et de Léontine Houle.

Natifs de Beloeil, ils s'y marient le 18 septembre 1937. De leur union naissent Fernand le 27 octobre 1938, Denis le 28 juin 1940, Rollande le 4 février 1942, Suzanne le 10 janvier 1945, Monique le 4 juillet 1948 et Bernard le 10 septembre 1950.

Roger travaille à la C.I.L. de McMasterville jusqu'en avril 1945, puis la famille s'installe sur une ferme à Saint-Basile-le-Grand. Tout en cultivant sa ferme, Roger, qui est un «bourreau de travail», oeuvre comme plombier, menuisier, puis homme de

maintenance chez Bond Clothes de Longueuil.

En 1956, la famille emménage sur leur nouvelle ferme, située au 932, 3e rang ouest de Sainte-Cécile. Secondé par sa famille, Roger devient cultivateur à plein temps, jusqu'en 1959, puis il se remet à conjuguer les emplois à l'extérieur. Après quinze ans de service à la GM Plastic de Granby, il prend sa retraite pour cause de maladie en 1979 et décède le 21 novembre 1981.

Léonie consacre sa vie à sa famille. En février 1963, elle prend en foyer nourricier Martial et Élyse Cabana, âgés respectivement de trois et cinq ans. Ils demeurent avec nous environ six ans. En novembre de la même année, elle accueille Gisèle Brodeur,

cinq ans. Cette dernière prend une place à part entière au sein de la famille qu'elle ne quitte d'ailleurs que pour se marier. Pour se détendre, Léonie jardine, cultive des fleurs, s'adonne à la couture et à la lecture, s'occupe aussi des animaux qu'elle aime bien.

Léonie est décédée le 14 décembre 1994. L'amour qu'elle a consacré à sa famille, elle l'a transmis à ses 18 petits-enfants et à ses 15 arrière-petits-enfants.

Chers parents, nous profitons de l'opportunité qui nous est offerte pour vous rendre hommage avec une grande tendresse.

Vos enfants



Léonie Béland, 1990



Roger Borduas, 1981



À l'avant: Monique et Bernard. À l'arrière: Roger, Rollande, Suzanne, Denis, Fernand et Léonie



Ferme de Roger Borduas en 1961



Fernand et Jacqueline. Le 10 octobre 1959



De gauche à droite: Nathalie, Danielle, Jacqueline, Fernand, Jean-Claude et Mario. 25e anniversaire de mariage en 1984

Fernand a vu le jour le 27 octobre 1938 à Beloeil, fils aîné de six enfants, de Roger Borduas et de Léonie Béland.

Je suis arrivé dans cette paroisse avec mes parents en avril 1956. Trois ans plus tard, je suis parti pour les Laurentides chez mon oncle apprendre le métier de débosseleur. Un jour, j'ai rencontré la femme de ma vie et après deux ans et demi de fréquentations, nous nous sommes unis à Granby le 10 octobre 1959.

J'ai fondé ma famille à Saint-Calixte où est né Jean-Claude le 10 août 1960. Nous avons resté dans le nord encore sept mois.

De retour à Granby, en 1961, j'ai travaillé au garage d'Yvon Gingras et

deux ans pour Jules Lussier à Sainte-Cécile-de-Milton, et retournant à Granby au garage Gemme et Alix pendant cinq ans.

Pendant ce temps, sont nés Mario le 11 décembre 1961, Danielle le 10 octobre 1963 et Nathalie le 2 mai 1967. Un an après, nous sommes déménagés à Sainte-Cécile-de-Milton.

Nous avons acheté en 1968 l'emplacement de Laurent Départ au 29, route 137 où nous avons éduqué nos quatre enfants.

Ayant ouvert un garage au nom de Milton Auto Body, où ma femme et moi, avons oeuvré pendant dix-neuf ans. Puis, en novembre 1987, décidant d'agrandir notre commerce qui porte le nom de Carrosserie Milton (le plus

grand centre de débosselage peinture cuite en Estrie) située au 30 rue Principale à Sainte-Cécile-de-Milton, se joignent à nous, nos fils Jean-Claude et Mario.

Nos quatre enfants nous ont donné sept petits-enfants

Jimmy (2 février 1984) et Jessy (22 janvier 1985), fils de Jean-Claude;

Jessika (1 octobre 1980) et Jenifer (20 février 1992) filles de Mario;

Jonathan (22 septembre 1989) et Nicolas (4 février 1993), fils de Danielle;

Mickael (16 avril 1987), fils de Nathalie.

Voilà un petit bout de notre histoire.



Garage 1968



Fernand et Jacqueline. 35e anniversaire de mariage en 1994



Garage actuel (1987)



Charles Bourgeois et Émilie Lemire



Léo et Manon à leur mariage le 31 juillet 1976



Simon, en 1990

Léo, fils de Charles Bourgeois et d'Émilie Lemire, est né le 19 avril 1949, à Sainte-Monique, comté de Nicolet. Il est le 10e enfant d'une famille de douze; 6 garçons et 6 filles dont onze sont encore vivants.

En 1964, son père Charles vend sa terre pour venir s'établir au 377, 1er rang ouest à Ste-Cécile, où il vécut jusqu'à sa mort, le 5 novembre 1977, à l'âge de 69 ans. Sa mère mourut deux ans auparavant, à l'âge de 59 ans.

Le 31 juillet 1976, Léo épousa Manon Blanchette, fille de Roger Blanchette et de Jeannine Lecours. La célébration eut lieu à Saint-Denis sur Richelieu, paroisse d'origine de la jeune femme, âgée alors de 17 ans. Manon était pour sa part, la 3e enfant d'une famille de cinq; 4 filles et 1 garçon.

Au début de leur union, les jeunes époux habitèrent dans la maison paternelle. En juillet 1977, ils aménagèrent au 428, rue Rose-Marie, où ils donnèrent naissance à leur premier enfant, prénommé Simon, le 29 décembre 1977. Suite au décès accidentel de Charles, ils retournèrent vivre dans la maison paternelle après y avoir fait quelques rénovations.

Puis vint s'ajouter leur deuxième enfant, le 2 avril 1980, un autre petit garçon du nom de Mathieu. Le 11 septembre 1984, un troisième garçon, Jocelyn, vint s'ajouter au bonheur du couple.

Durant ces années, Léo fut tour à tour journalier dans une usine de textile, livreur chez Tapis Milton et présentement technicien en distillation chez les Traitements d'eau de Granby.

Depuis plus de 15 ans, dans ses temps libres, Léo agrmente de sa voix de ténor nos messes dominicales avec ses copains de la chorale.

Quand à Manon, elle fut secrétaire chez Tapis Miton durant un an, puis après la naissance des enfants, ouvrit une petite garderie durant une dizaine d'années. Elle travaille aussi à temps partiel, pendant trois années, pour les Déménagements J. Casavant, comme réceptionniste. Présentement, elle est secrétaire-réceptionniste à la Clinique Vétérinaire de Saint-Césaire.

Vivre à Sainte-Cécile-de-Milton, c'est formidable. Les gens sont accueillants et on se sent comme dans une grande famille, c'est pourquoi, nous avons fait le choix, à trois reprises, de nous y installer et d'y vivre encore longtemps.



Mathieu, en 1992



Jocelyn, en 1993



Maison actuelle



Renald Bricault et Raymonde Sinotte, mariés à Cowansville le 22 octobre 1960. De leur union naquirent six enfants (deux fils et quatre filles).

Renald est courtier en assurances de personnes. Il essaie de s'installer au centre de son territoire afin de faire moins de millage et de s'assurer d'avoir la possibilité d'être plus présent à sa jeune famille. En octobre 1964, il fait l'acquisition d'un chalet avec grand terrain sur la route 137, voisin de l'Érablière Martin. Après avoir effectué quelques rénovations à la maison, nous sommes prêts à habiter au début de décembre 1964. Nous avons demeuré là jusqu'à la vente de la propriété en mai 1970.

Après cette vente, nous sommes déménagés à Granby. Très tôt, nous nous sommes rendu compte qu'élever une famille dans un logement au 2e étage n'était pas facile. Nous étions habitués à la vie en plein air, avec beaucoup d'espace.

Encore une fois, Renald part à la recherche d'une autre propriété où nous pourrions bâtir une maison qui conviendrait au besoin de notre famille toujours grandissante.

Comme nous avons été heureux à Sainte-Cécile-de-Milton, nous avons visité plusieurs terrains qui étaient à vendre pour faire un choix final sur la route Lanctôt. Nous avons trouvé le terrain qui nous plaisait, morceau de terre qui appartenait à M. Rosaire Pion de cette paroisse.

La construction de notre maison débute durant l'été 1970 et nous sommes entrés dans notre nouvelle maison en octobre 1970.

Au fil des années, nous avons participé à plusieurs activités communautaires telles que ballon-balai, terrain de jeu, hockey, baseball, chorale ainsi que le comité d'école. Les activités sont nombreuses et il fait bon vivre à Sainte-Cécile-de-Milton.

Daniel né à Cowansville le 10 septembre 1961, célibataire, journalier.

Suzanne née à Cowansville le 1er mai 1963, mariée à Luc Daigneault, 2 enfants, Sébastien et Samuel.

Hélène née à Cowansville le 15 février 1965, 2 enfants, Jessy et Miguel, chauffeuse d'autobus scolaire.

Manon née à Sainte-Cécile-de-Milton le 15 janvier 1966, conjointe de Luc Girard, Manon suit les traces de son père dans l'assurance.

Maryse née à Sainte-Cécile-de-Milton le 23 septembre 1968, célibataire, infirmière-auxiliaire.

Dominic né à Sainte-Cécile-de-Milton le 10 septembre 1972, célibataire, journalier.

Félicitations au comité organisateur du 150e anniversaire de Sainte-Cécile-de-Milton.



1re rangée: Manon, Dominic et Maryse. 2e rangée: Renald, Raymonde, Suzanne, Hélène et Daniel

## famille BRODEUR - «Ancêtre»



Calixte Brodeur et Julie Racine

«La couronne des anciens, ce sont les enfants de leurs enfants... la fierté des fils, ce sont leurs pères...»

Proverbe 17, 6

1675: Jean dit Le Brodeur, dit La Vigne, poitevin d'origine, quitte la France. 1679: Jean, âgé de 26 ans, épouse Marie-Anne Messier âgée de 13 ans et sept mois. 1682: le couple s'installe à Cap Saint-Michel, aujourd'hui Varennes. Ils y élèvent leur famille de 16 enfants. Peu à peu, les Brodeur envahissent la Seigneurie de Saint-Hyacinthe.

Faisant partie de la sixième génération des Brodeur en sol québécois,



Antoine Brodeur et Philomène Saint-Jacques

Calixte épouse Julie Racine le 30 janvier 1844 à Sainte-Rosalie. Le jeune couple s'installe sur leur ferme située dans le troisième rang ouest de Sainte-Cécile-de-Milton. De cette union, naissent 10 enfants.

Antoine, neuvième enfant de Calixte et de Julie, né en 1854, épouse, le 22 février 1892, Philomène Saint-Jacques née en 1859. Fait à signaler, l'âge des époux, à une époque où l'on se mariait plutôt relativement jeune: 38 et 33 ans. C'est au village, que le couple s'installe, à l'emplacement qui correspond aujourd'hui au 184, rue Principale. Antoine exerce le métier de



Aimé Brodeur et Yvonne Laurion

boucher. De leur union, naissent Robéa et Aimé.

Aimé, né le 14 décembre 1900, termine ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe en 1914-15. De retour parmi les siens, il s'applique à apprendre le métier, en travaillant auprès de son père.

1923: madame Philomène Brodeur, âgée de 64 ans, décède quelque temps avant le mariage de son fils.

En l'église de Roxton Pond, le 30 avril 1923, Aimé prend pour épouse Yvonne Laurion. Le jeune couple emménage avec Antoine, maintenant veuf.



Maison familiale au village. De gauche à droite: Robéa, Aimé, Philomène Saint-Jacques, Antoine et Johnny Saint-Jacques.



Famille de Aimé Brodeur. Debout, de gauche à droite: Thérèse, Lucille, Marie-Jeanne, Léonne, Simone, Françoise et Monique. Assis, de gauche à droite: Georges-Henri, Aimé-Jean, Aimé, Rolland et Bernard-Alfred



Thérèse et Aurélien Patenaude, le 24 août 1946. Ils ont 11 enfants et 18 petits-enfants



Thérèse et Paul Chaussé, le 13 novembre 1975. Premier mariage civil célébré au Palais de Justice de Granby



Lucille et Gérard Lachapelle, le 19 juillet 1945. Ils ont neuf enfants, 15 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants

Aimé suit les traces de son père, commerce les animaux, s'occupe du bon fonctionnement de l'abattoir et de la boucherie, alimente en viande fraîche ses nombreux clients, propriétaires de boucheries à Granby.

Il développe l'entreprise familiale en agrandissant son champ d'action jusque sur le marché des affaires de Montréal.

1937: le 25 janvier, Antoine Brodeur décède à l'âge de 83 ans.

1938: le 28 janvier, Yvonne Laurion-Brodeur décède à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, lors de l'accouchement de son douzième enfant. Elle laisse dans le deuil, outre son époux bien-aimé, ses 11 enfants: Thérèse, née le 15 janvier 1924; Lucille, née le 9 février 1925; Marie-

Jeanne, née le 3 janvier 1926; Léonne, née le 28 avril 1927; Simone, née le 20 juin 1928; Françoise, née le 16 juillet 1930; Aimé-Jean, né le 3 janvier 1932; Rolland, né le 20 janvier 1933; Georges-Henri, né le 24 juillet 1934; Monique, née le 15 septembre 1935; Bernard-Alfred, né le 2 janvier 1937.

Johnny Saint-Jacques, frère de



Marie-Jeanne et Gérard Daunais, le 15 décembre 1945. Ils ont quatre enfants, six petits-enfants et un arrière-petit-fils



Léonne et Dorès Jacques, le 23 juillet 1949. Ils ont deux enfants et trois petits-enfants



Simone et Stanislas Leclerc, le 26 juin 1948. Ils ont trois enfants et cinq petits-enfants



Françoise et Marcel Dumas, le 4 août 1951. Ils ont six enfants et six petits-enfants



Aimé-Jean et Claudette Groulx, le 13 juillet 1957. Ils ont quatre enfants et cinq petits-enfants



Georges-Henri et Claire-Mance Couture, le premier juillet 1957. Ils ont six enfants et quatre petits-enfants

Philomène, vient s'installer avec son neveu, Aimé, pour l'aider à surmonter l'épreuve et lui permettre de réorganiser la vie de famille.

Aimé confie alors l'instruction et l'éducation des aînées aux Religieuses de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe. Marie-Jeanne, à peine âgée de 14 ans, demeure auprès de son père, prend en charge la maisonnée et

l'éducation des plus jeunes jusqu'à son mariage.

Aimé, comme tout bon citoyen de l'époque, est fêru de politique; il accède à la mairie en 1951, y demeure jusqu'en 1958, moment où il éprouve des problèmes de santé, côté coeur. Durant cette période, il s'occupe particulièrement d'améliorer l'état des routes et des ponts de la paroisse. On

voit enfin le bitume couvrir certaines routes.

1955: le 29 octobre, Rolland décède à l'âge de 22 ans et 10 mois des suites d'un accident de la route.

La maison doucement se vide... pour mieux revivre...Les enfants reviennent au nid avec des petits-enfants qui sont la fierté et le bonheur de leur grand-père, Aimé.

Au Centre Hospitalier de Granby, le 14 août 1985, Aimé s'éteint entouré de ses enfants, comme il l'avait toujours souhaité, à l'âge de 84 ans et huit mois.

Toute la famille Brodeur est heureuse de partager avec vous ses souvenirs et vous souhaite de tout coeur un «Heureux et Fier 150e.»



Monique et Claude Bazinet, le 23 juin 1956. Ils ont trois enfants et une petite-fille



Bernard-Alfred et Thérèse Brodeur, le 2 septembre 1961. Ils ont quatre enfants et cinq petits-enfants



Georges-Henri et Francine Hamel, le 9 octobre 1993



Maison ancestrale au 184, rue Principale. Robéa Brodeur, Aimé, Philomène St-Jacques, Antoine, Joseph Jacques, né en 1861, époux d'Albina Brodeur

En 1844, à Sainte-Rosalie, Calixte Brodeur, cultivateur, épousait Julie Racine. Et voilà que Calixte décidait de venir s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton, en achetant une ferme du village.

De leur union, naissent cinq garçons, cinq filles, dont Antoine qui naissait le 15 mars 1854.

En 1892, il épousait Philomène St-Jacques née en 1859. De leur union, naissent Robéa, le 5 novembre 1896, et Aimé, né le 14 décembre 1900.

Antoine pratiquait le métier de boucher et de commerçant d'animaux. Les animaux étaient acheminés à pied jusqu'à Montréal. Une voiture avec cheval suivait le troupeau, pour le repos de Antoine et des hommes qui les accompagnaient. Cette période fut le début de la Boucherie Brodeur. Son père Calix demeurait chez lui.

Aimé, devenu assez grand, réalisait l'excursion de conduire le troupeau.

Antoine avait une autre passion: celle d'encanteur, ce qu'on appelait la criée à la porte de l'église après les grandes messes.

La criée consistait à ce que les paroissiens apportent le dimanche des animaux soit: des petits cochons, poules et légumes. Les recettes étaient versées à la Fabrique pour dons.

Le 30 avril 1923, Aimé épouse Yvonne Laurion, née le 11 octobre 1902 à New-Bedford, Mass. Le mariage eut lieu à Roxton Pond et béni par

l'abbé J.H. Béland. De cette union naissent quatre garçons et sept filles dont: Aimé-Jean né le 3 janvier 1932 et Rolland né le 20 janvier 1933 qui décédait accidentellement le 29 octobre 1955 à l'âge de 22 ans.

Aimé continue la tradition de son père en étant boucher. Le commerce de la viande se faisait en voiture à cheval, ce qui occasionnait l'inconvénient d'avoir à manipuler de gros cubes de glace pour conserver la viande. Il en faisait la livraison de porte en porte de par les rangs en passant par Mawcook jusqu'au cinquième rang. Il y mit un terme vers 1945. Son père Antoine demeurait avec eux.



Mariage d'Aimé Brodeur et de Yvonne Laurion



**Genealogie**  
LES AMÉRICAINS D'ORIGINE FRANÇAISE.

*La famille (LX) BRODEUR*

I	JEAN	1876 N.-ANNE	WEDZIN	BOUCHERVILLE
II	JEAN-BAPTISTE	1712 MARIE	BERRET	VARENNES
III	IGNACE	1746 RENÉE	MALARD-LAVERRUE *	
IV	PIERRE	1792 M.-LOUISE	LAVIGNOISER	ST-ANTOINE
V	PIERRE	1813 GENEVIEVE	LE BLANC	ST-REXIPETTE
VI	CALIXTE	1844 JULIE	RACINE	ST-ROSAIE
VII	ANTOINE	1891 PHILOMÈNE	ST-JACQUES	WILTON

NEC. EN POITOU, FRANCE, FUT LE BOCHEAU DE CETTE FAMILLE BRODEUR  
APRÈS QUE SE PÉRISSENT NI LAURE NORS NI LE GOUVERNIR DE LEURS DESCENDANTS, CONSERVÉZ DE TABLEAU GENEALOGIQUE.

*L'abbé J. H. De Jondy pfr*

Arbre généalogie (année de mariage et leur épouse) tel quel



Rolland Brodeur, fils d'Aimé



Aimé à cheval et Philomène St-Jacques

Yvonne appartenait à la congrégation des Dames de Saint-Anne et à l'ordre des Tertiaires. Elle décédait à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe le 28 janvier 1935.

Aimé fut actif pour la communauté, il a été élu maire de la municipalité de 1951 à 1958 et marguillier en 1957.

Il décédait à l'hôpital de Granby le 14 août 1985.



Aimé-Jean et Claudette



Manon, Claudette et Annie. 2e rangée: Aimé-Jean et Rolland



Émilie et Maxime Brodeur

Le 13 juillet 1957, Aimé-Jean fils d'Aimé et Yvonne Laurion, née le 3 janvier 1932, épouse Claudette Groulx, fille d'Ernest Groulx et de Marie-Ange Archambeault née le 5 juillet 1935 à Valcourt. Le mariage eut lieu à l'église Sainte-Famille de Granby.

Aimé-Jean, boucher commerçant comme son père, travaille avec lui et au fil des ans prend la relève de la boucherie Brodeur.

Et de leur union naissent quatre enfants.

Rolland, né le 18 avril 1958, marié à Lucie Gibeault, ont deux enfants: Maxime et Émilie. Ils demeurent à Sainte-Cécile.

Manon, née le 8 avril 1961, con-

jointe de Christian Lamoureux, ont un enfant: Karine. Ils demeurent à Saint-Joachim.

Jean-Aimé, né le 17 février 1963, célibataire, demeure à Sainte-Cécile.

Annie, née le 8 juin 1972, conjointe de Michel Ouellet, ont deux enfants: Mélodie et Mathieu. Ils demeurent à Montréal.

Claudette, en plus de l'éducation de ses enfants, aide à la boucherie pour le service à la clientèle.

Le 19 septembre 1982, Claudette est initiée Fille D'Isabelle du Cercle Marie Immaculée numéro 720 à Granby.

Aimé-Jean, après plusieurs années, cesse le commerce d'animaux, sauf ceux de la boucherie. Il délaisse le

service journalier à la boucherie pour seulement le service pour congélateur.

Comme l'amour des animaux est toujours là, il va travailler comme gardien de nuit au Jardin Zoologique de Granby. Après quelques années, il travaille de jour pour avoir un meilleur contact avec les animaux et les gens.

Entre-temps, il devient membre Chevalier Colomb initié au troisième degré en 1951 à Granby, au quatrième degré le 23 mai 1982 à Granby du Conseil 2958, Abbé Antoine Girouard Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, ils demeurent toujours à Sainte-Cécile-de-Milton au 190, rue Brodeur.



Karine



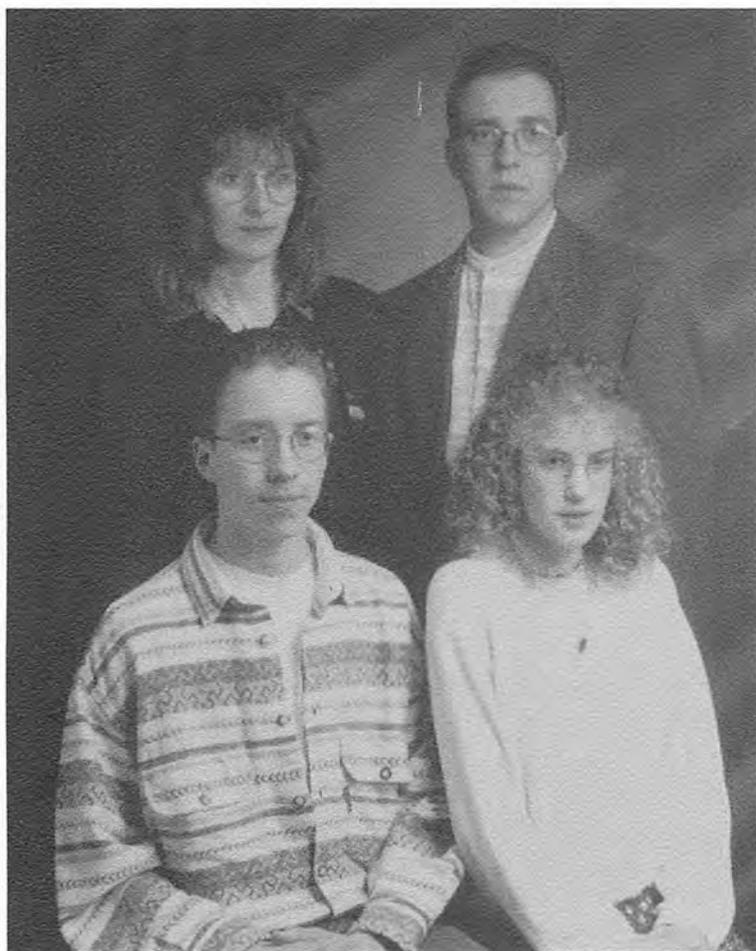
Mathieu et Mélodie Ouellet



Maison au 190, rue Brodeur

## famille Rolland BRODEUR et Lucie GIBEAULT

---



Maxime et Émilie. 2e rangée: Lucie et Rolland

Je suis né le 18 avril 1958, fils de Aimé Jean Brodeur et de Claudette Groulx, l'aîné d'une famille de quatre enfants.

J'ai fait mes études primaire à l'école du village, mes trois premières années de secondaire au collège Sainte-Croix de Saint-Césaire et mon quatrième secondaire à J.H. Leclerc.

J'ai travaillé quatre ans et demi à l'abattoir J.M. Laplante de Saint-Valérien et neuf ans et demi à la Salaison Expo de Granby, tout en travaillant dans le lettrage.

Le 5 mars 1977, j'épouse Lucie Gibeault, la cadette d'une famille de deux enfants, fille de Ronald Gibeault et de Thérèse Fontaine demeurant à Granby.

Nous nous sommes acheté une maison dans le village en 1983 et depuis cinq ans, j'ai ouvert mon atelier de lettrage.

Nous avons eu deux enfants: Maxime (17 ans), étudiant à l'I.T.A. de Saint-Hyacinthe, en transformation des aliments et Émilie (13 ans), étudiante en deuxième secondaire à l'école l'Envolée de Granby.





# Lettrage **RAOUL**

Depuis ma tendre enfance, le dessin me fascinait. Je commençai à faire de petits contrats dans la maison, tout en travaillant à la Salaison Expo.

Plus tard en 1988, j'ai travaillé avec un autre lettréur.

J'ai pris de l'expérience et j'ai décidé, en 1990, de finir mon garage pour en faire mon atelier de lettrage, afin de m'y adonner à temps plein.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'y accueille une clientèle de plus en plus florissante.



Raoul devant son signmaker



Yvon Brodeur, né à Saint-Alphonse-de-Granby le 26 juin 1935, fils d'Armand Brodeur et de Marguerite Dubé, demeurant sur une ferme.

En février 1957, il achète une ferme dans le canton de Granby. Par la suite, il se marie le 14 septembre 1957 avec Louise Martin. De cette union, sont nés quatre enfants: Daniel, Thérèse, Colette et Stéphane.

Ensuite il vient s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton en 1975 pour travailler comme machiniste et soudeur pour la compagnie Produits hydrauliques de l'Est sur le chemin de Saint-Paul-d'Abbotsford pendant cinq ans.

En septembre 1980, il décide de fonder un commerce de confection de vêtements d'enfants avec Cécile Croteau.

Cécile Croteau, née à Saint-Jacques le Majeur, le 1er août 1935, fille d'Édouard Croteau et d'Élisabeth Dubois demeurant sur une ferme. À l'âge de 15 ans, elle part de chez elle pour travailler dans les manufactures de couture. À 20 ans, elle se marie le 7 juillet 1956 avec Laurent Nicol. De cette union, sont nés trois enfants: Michel, Gilles et France.

En 1959, elle vient s'établir à



Maison familiale au 117, rue Principale

Roxton Pond pour travailler à la Stanley pendant 20 ans. Ensuite en 1980, elle vient s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton avec Yvon Brodeur avec qui elle fonde un commerce de confection de vêtements d'enfants, compagnie qui porte le nom de Confection Ste-Cécile Inc.

La compagnie fournit du travail à temps plein à sept personnes et à environ 25 sous-traitants. Depuis ce temps, cinq de nos enfants se sont joints à nous et sont tous encouragés à continuer l'entreprise familiale.



Entreprise «Confection Ste-Cécile inc.»



Rolland Bruneau et Yvonne Minette à leur mariage en 1930



La ferme au 4ième rang, près de la rivière Noire

Cette page se veut un hommage à nos chers parents, Rolland et Yvonne Bruneau.

Né le 16 décembre 1908, Rolland est le fils de Wilfrid Bruneau et de Blanche Bousquet de Saint-Pie. Il épouse en 1930, Yvonne Minette née le 20 septembre 1907, fille d'Antoine Minette et d'Anesthasia Beauregard de Saint-Dominique.

Après cette union, Rolland et Yvonne choisirent Sainte-Cécile-de-Milton pour fonder leur famille, près de la rivière Noire.

Rolland fut conseiller et marguillier peu de temps avant son décès en 1961.

Nos parents donnèrent naissance à une fille et cinq garçons.

Rollande, née en 1931, nous quitta de maladie, huit mois après sa naissance.

Marcel, né le 19 septembre 1935, épousa Angèle Martin de Saint-Dominique. Il demeure avec sa famille sur la ferme voisine de ses parents.

Jean-Maurice, Denis né le 29 décembre 1939, nous quitta de maladie le premier janvier 1940.

Denis du même prénom que son frère, est né le 18 août 1942. Il épousa Simone Paquin de Roxton Pond. Ils prennent possession de la ferme paternelle en 1966.

Gérald, né le 30 août 1947, épousa Sylvie Proulx de Sainte-Cécile-de-Milton. Ils demeurent à St-Damase.

Gilles, né le 25 août 1951, est décédé accidentellement à l'âge de 24 ans en 1975.

De ces unions sont issus dix petits enfants: Guy, Michel, Jocelyn, Linda (Marcel); Sylvain, Martin, Manon, Alain (Denis); Guylaine, Gilles (Gérald). S'ajoutent également sept

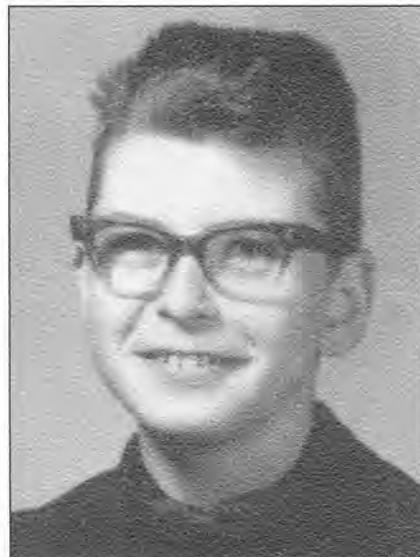
arrières petits-enfants: Janique, Ghislain (Guy); Marc-André, Jennifer (Martin); Audrey (Manon); Aglaé, Hendrika (Guylaine).

Notre père nous quitta à l'âge de 52 ans, le 14 septembre 1961.

Notre mère ayant toujours été près de lui dans les joies et les peines, le rejoignit plus tard à l'âge de 72 ans, le 5 juillet 1980.



Famille Bruneau. En avant: Rolland, Gérald et Yvonne. En arrière: Marcel et Denis



Gilles (décédé en 1975)



Famille en 1993. Assis: Marcel et Angèle. Debout: Jocelyn, Linda, Michel et Guy



Lora et Guy à leur mariage le 12 avril 1986

Né à Sainte-Cécile-de-Milton, le 19 septembre 1935, Marcel est le fils de Rolland Bruneau et de Yvonne Minette. Marcel est le deuxième d'une famille de 6 enfants.

Le 16 septembre 1961, il épousa Angèle Martin, fille de Lucien Martin et de Denise Patenaude de Saint-Dominique de Bagot. Angèle est l'aînée d'une famille de 7 enfants.

Après avoir travaillé sur la ferme familiale, il achète de son père en 1961 la ferme ayant appartenue à Madame Albertine (Arthur) Gévry, située au 915 Haut de la Rivière Sud (rang 4). Malheureusement, la grange passe au feu le 16 juillet 1971. La

même année, une nouvelle grange-étable fut construite avec la collaboration de nombreux bénévoles. En 1965, ils achètent la ferme voisine.

Ils ont 4 enfants.

Guy né le 16 septembre 1962, s'est marié à Lora Roberts le 12 avril 1986. Ils sont parents de deux enfants: Janique et Ghislain.

Michel né le 27 mai 1964.

Jocelyn né le 13 juin 1968.

Linda née le 12 janvier 1976.

Marcel pratique beaucoup de sports et Angèle aime particulièrement les travaux d'artisanat.

Il nous fait plaisir de participer au 150e anniversaire de notre paroisse.



Ghislain et Janique en 1994



Ferme en 1961



Ferme en 1995



Denis et Simone à leur mariage le 30 juillet 1966



Ferme paternelle en 1994

Denis est né le 18 avril 1942. Il est le fils de Rolland Bruneau et d'Yvonne Minette. Le 30 juillet 1966, il épouse Simone Paquin née le 20 avril 1942. Elle est la fille d'Alphonse Paquin et d'Eva Jacques de Roxton Pond.

J'ai acheté la ferme paternelle en 1966. Quelques temps après notre mariage, naquit le premier des six enfants.

Sylvain est né le 12 avril 1967. Il demeure dans la région de Valleyfield avec son amie Lucie Viau.

Martin est né le 30 août 1968. Il

épouse le 2 septembre 1989, Lyne Paradis de Granby. Cette union donne naissance à Marc-André le 15 avril 1992 et à Jennifer le 27 juillet 1995. Ils demeurent au village de Sainte-Cécile-de-Milton.

Manon est née le 13 mars 1970. Elle demeure au village de St-Pie avec son conjoint Eric Laflamme de Granby. De cette union est née Audrey, le 6 janvier 1995.

Alain est né le 28 septembre 1972. Il demeure à la maison pour aider à l'exploitation de la ferme, en plus de travailler à temps partiel à l'extérieur.

Deux jumelles sont nées le 3 octobre 1977, mais sont décédées quelques jours après leur naissance.

En plus de travailler sur la ferme, je participe à la vie municipale depuis 1982 en tant que conseiller. J'ai été membre du conseil de surveillance à la caisse populaire durant plusieurs années.

Ceci résume l'histoire de ma famille et je suis fier de participer à ce livre qui raconte l'historique de notre village.



Famille en 1995: Assis; Simone, Audrey, Denis, Marc-André. Debout; Eric, Manon, Alain, Lucie, Sylvain, Lyne, Martin.



Jennifer



Philomène Roger et Louis Daignault  
(24 novembre 1868)

L'histoire de la famille Daignault à Sainte-Cécile-de-Milton remonte à plusieurs années. En effet, ce nom apparaît souvent dans les registres paroissiaux et municipaux et ce dès 1847.

Notre histoire débute avec Louis Laprise dit Daignault, fils de Louis Charles Laprise et de Marguerite Desforges de Milton. C'est le 24 novembre 1868 à Sainte-Cécile-de-Milton qu'il épouse Philomène Roger. Elle est la fille de François Roger et de Louise Adam. Ce jeune couple s'installe près de la rivière Noire, dans le 4<sup>ième</sup> rang. A cette époque, il n'est pas rare d'exercer plus d'un métier afin de subvenir à ses besoins. Ainsi, on retrouve Louis comme cultivateur, menuisier et forgeron. De plus, il s'occupe du pont à péage. Il en coûtait 1 sous pour traverser. Ce pont était connu sous le nom de pont Daignault.

Louis et Philomène ont 7 enfants. Philomène (1870), Odile (1872), Louis (1876), Victoria (1878), Napoléon (1883), Louisa (1885) et Maria-Louisa (1886).

Philomène s'est mariée le 12 novembre 1901 à Magloire Martin (fils) à Sainte-Cécile. Ils vivront plusieurs années à Sainte-Cécile-de-Milton, près de la rivière Noire, au 4<sup>ième</sup> rang.

Louis (le fils), né le 13 avril 1876, achète la terre paternelle, le 24 novembre 1913. Il s'y installe avec sa femme Yvonne Rodier, fille de



Maria-Louisa Caouette, Louis Daignault (fils), Hervé Caouette, Pierrette Gévrý, Léon Gévrý et Marie Gévrý le 28 septembre 1946

Damien Rodier et de Alexina Dupont. Ils ont des enfants, mais malheureusement aucun ne survit.

Maria-Louisa est née le 9 août 1886 à Sainte-Cécile-de-Milton. Celle-ci faisait traverser la rivière aux jeunes, lorsque le pont était emporté par les glaces le printemps et durant le temps qu'il était reconstruit. Les enfants allaient à l'école no.6, tout près de la demeure des Daignault. Ils participent à la construction du nouveau pont (1910); le pont de fer. C'est d'ailleurs sur une pointe de terre (lots 17a-17b) leur appartenant que ce pont est érigé (partie sud-ouest). M.-Louisa se marie le 9 janvier 1911 à Sainte-Cécile-de-Milton, à Wilfrid Caouette,

fils de Cyprien Caouette (tailleur de pierre) et de Marie Brunelle de Granby. De cette union, 4 enfants sont nés: Georges, Napoléon «Paul», Aurore et Hervé (1919). En 1921, un malheur frappe la famille, Wilfrid meurt de la grippe espagnole. Après quelques années à Saint-Valérien, M.-Louisa revient en 1929 sur la terre paternelle avec ses enfants, vivre avec son frère Louis. Louis (fils) décède le 16 décembre 1956, à l'âge de 80 ans. M.-Louisa décède le 12 mars 1970, à l'âge de 83 ans.

C'est Hervé qui achètera la terre des ancêtres en 1940.

Un coin de terre précieux pour eux.



Louisa Daignault et Wilfrid Caouette le 9 janvier 1911



Famille de Wilfrid Caouette: Georges, Napoléon «Paul», Aurore, Hervé et assise Maria-Louisa Daignault-Caouette

# Famille Hervé CAOUETTE et Pierrette GÉVRY



Hervé Caouette et Pierrette Gévry à leur mariage, le 28 septembre 1946.



Daniel, 5 ans



Daniel Caouette et son fils Bruno, mai 1990

Hervé Caouette, fils de Maria-Louisa Daignault et de Wilfrid Caouette, naît le 1er juin 1919 à Saint-Valérien. Il connaît très peu son père puisque ce dernier décède alors que Hervé est tout jeune. C'est pourquoi il vécut plusieurs années avec sa mère, ses frères et sa soeur chez son oncle Louis, veuf, sur le lot 17E, rang 4, à Sainte-Cécile-de-Milton. C'est tout près de là qu'il va à l'école (no 6). Il travaille sur la ferme, joue du violon dans ses loisirs et devient soldat au début de la deuxième guerre mondiale.

Le 16 septembre 1940, il achète la terre de ses ancêtres afin d'éviter de partir à la guerre dans les vieux pays.

Pierrette Gévry, fille de Marie Bellefleur et de Léon Gévry (mariés le 29 septembre 1915), naît le 5 janvier 1922, à Sainte-Cécile-de-Milton. Elle grandit dans le 4e rang, sur une ferme (lots 15 et 16B) et est entourée de son frère Simon. Elle va à l'école no 6, puis au couvent de Saint-Pie.

Le 28 septembre 1946, à Sainte-Cécile-de-Milton, c'est le grand jour du mariage pour Hervé et Pierrette. De cette union naît Daniel le 21 septembre 1953. Ils vivent une vie paisible sur la ferme. Ils élèvent quelques animaux, dont des vaches, jusqu'en 1979.

En 1993, Hervé et Pierrette doivent quitter leur petit coin de vie. Le chemin Haut de la rivière sud, re-

dressé et élargi, doit passer sur leur terrain. C'est Granby qui les accueille. Quelque temps après leur installation, le 24 mai 1994, Pierrette quitte les siens.

Daniel, après ses études à Sainte-Cécile et Granby, fait un bacc. en histoire à l'Université de Sherbrooke et enseigne quelque temps. Puis il fait un bacc. en Service social. Maintenant, il travaille auprès des personnes âgées à Rouyn-Noranda en Abitibi. Bruno, son enfant, naît le 9 février 1990.

Aujourd'hui, en 1995, trois générations de Caouette vivent toujours et ils sont fiers de leurs racines miltonnaises.



Leur ferme, vers 1980, rang Haut de la rivière sud (rang 4)



Hervé et Pierrette, 1990



Rang arrière: Véronique, Noëlla, Pierrette, Marie-Blanche et Ernest. Avant: Philippe, Rita, Eugène, Cécile et Aimé



Ernest et Cécile

Né à Saint-Dominique, Eugène Casavant est le fils d'Amédée Casavant et de Rosalie Chagnon. Il épouse Cécile Després, fille de Jean-Baptiste Després et de Aurélie Lavoie, à Saint-Dominique le 23 avril 1912.

Eugène et Cécile s'installent à Sainte-Cécile-de-Milton en 1924 et se portent acquéreurs de la beurrerie. De leur union, naissent neuf enfants: Aimé, Philippe, Marie-Blanche, Noëlla, Ernest, Véronique, Rita, Pierrette, Jeannine. Eugène opère la beurrerie de

1924 à 1936, date à laquelle il vend à M. Dagenais et déménage à Cowansville.

À Roxton Pond, le 27 janvier, Ernest épouse Cécile Béchar, fille de Aimé Béchar et de Régina Lamoureux. Le 9 septembre 1947, il achète de M. Dagenais, l'ancienne beurrerie de son père Eugène. Cécile enseigne à l'école du 3e rang et à l'école du village pendant plusieurs années.

De leur union naissent treize enfants: Paul (1940), Joseph (1941 décédé

1941), Normand (1942), Marie-Andrée (1942), Gisèle (1943 décédé 1944), Solange (1945), Raymond (1946 décédé 1990), Guy (1948), Jacques (1949 décédé 1991), Bernard (1951), Denise (1952 décédée 1952), France (1954) et Yves (1959).

Ernest est décédé le 14 août 1987 à l'âge de 68 ans. Cécile demeure maintenant à Granby.

Aujourd'hui la famille Casavant compte 24 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

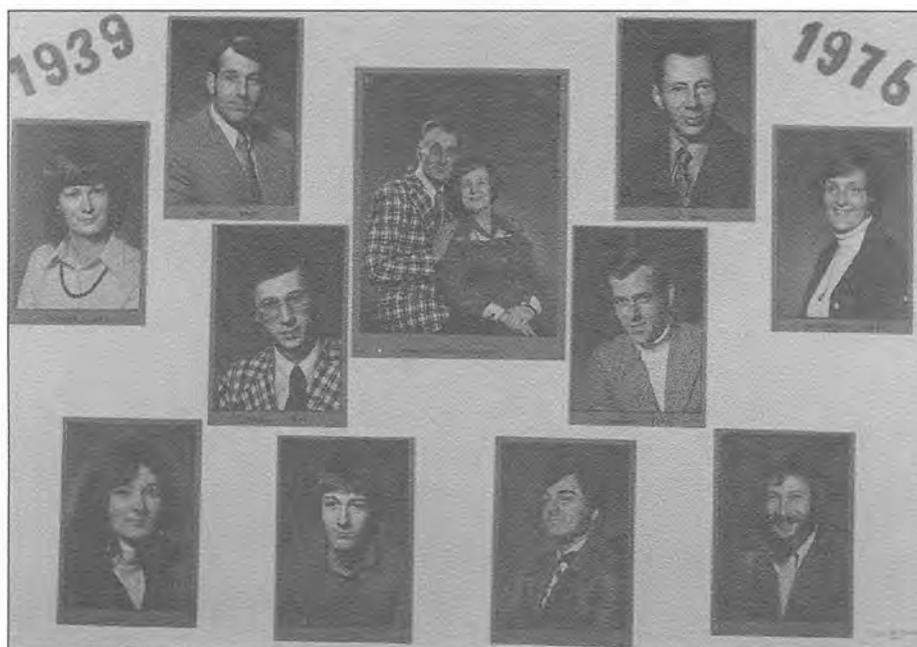


Photo de famille



Jacques et Lucille

Jacques est le fils d'Ernest Casavant et de Cécile Béchar. Neuvème d'une famille de treize, il est né le 28 février 1949 et a été baptisé à l'église de Sainte-Cécile. Il fréquente l'école du village, mais son intérêt ne se porte vraiment pas de ce côté. Attiré par le travail physique et le grand air, il décide dès l'âge de 14 ans de se lancer sur le marché du travail.

On le retrouve donc sur une ferme pendant quelques années. Puis une dizaine d'autres s'écoulent à l'emploi de Patenaude et Frères comme déménageur. Il devient son propre patron en avril 1984 sous le nom de Transport J.J., compagnie qui deviendra, en février 1989, Déménagement J. Casavant Ltée. Aimant relever les défis, il décide d'ajouter, en juin 1988, une spécialisation à ses déménagements et met sur pied, avec deux actionnaires, une compagnie spécialisée strictement dans le transport de la machinerie lourde, d'où le nom de Déménagement Industriel J.L.R. Ltée. Il s'implique aussi au niveau social, étant marguillier du 31 décembre 1988 au 20 février 1991.

Lucille est la fille de Viateur Lussier et de Thérèse Gévy. Après son primaire et son secondaire, elle a suivi un cours d'infirmière-auxiliaire de 1972 à 1974. Elle travaille un an à l'Hôpital du Haut-Richelieu. Depuis 1976, elle est à l'emploi du Centre Hospitalier de Granby.



Jonathan, Lucille, Nadia et Jacques

Jacques et Lucille se sont rencontrés le 4 juillet 1970 pour unir leur vie devant Dieu le 16 avril 1977. Au début de leur mariage, ils habitent au 281 de la rue Principale et acquièrent en 1987 la maison paternelle de Jacques au 17 de la rue Bagatelle. Dès les premières années, deux enfants viennent combler leur bonheur.

Nadia, née le 31 octobre 1978, occupe ses loisirs à la lecture, à la natation, au patinage artistique et au ski alpin. Le goût d'apprendre l'anglais la fait participer à un échange

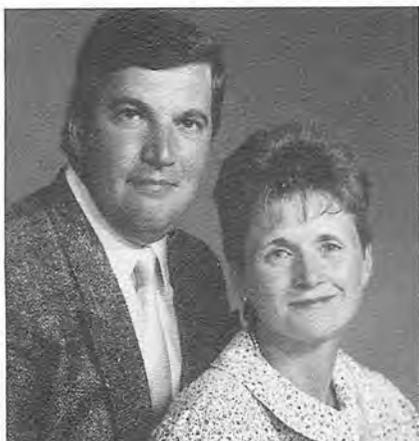
étudiant dès l'âge de 15 ans avec AFS interculture. Présentement, elle étudie en Louisiane.

Jonathan, né le 21 décembre 1980, est très actif et sportif. Il participe à plusieurs sports, mais sa passion est le hockey.

Leur union n'a droit qu'à 13 ans et dix mois de bonheur puisque la mort les sépare, Jacques étant décédé le 20 février 1991, mais le souvenir de ce dernier restera à jamais vivant dans leurs coeurs.



Un de leurs camions avec Jacques en mortaise



Pierre et Marielle en 1993



Karine à l'âge de 14 ans en 1994



Francis à l'âge de 12 ans en 1994

Nous nous sommes mariés le 15 janvier 1977, à l'église de la Présentation d'où l'origine de Marielle Côté, née en 1955. Elle est la fille d'Albert Côté et de Rose-Hélène Beaulieu. Pierre Choinière né en 1953, est originaire de Roxton Pond. Il est le fils de Maxime Choinière et d'Alda Pion de Roxton Pond.

Au début, nous nous sommes établis à Granby. Marielle travaillant au Centre Hospitalier de Granby, et Pierre travaillant chez son oncle «Construction Choinière», tout en exploitant une ferme porcine dans le 3<sup>ème</sup> rang est à Sainte-Cécile-de-Milton. En 1979, nous construisons notre résidence au rang Deslandes.

Vient par la suite, en juin 1980, notre premier enfant, une fille du prénom de Karine.

Après l'accouchement Marielle laisse son emploi à l'hôpital pour s'occuper de la maison, de la comptabilité et pour aider à la ferme, parce que Pierre est rendu à temps complet sur la ferme avec l'aide d'employés.

Deux ans plus tard, vient s'ajouter un deuxième enfant, un garçon du prénom de Francis.

Un incendie en 1985 vient détruire la porcherie, d'où la décision de changer d'orientation pour aller vers le secteur avicole. Avec les années, se sont ajoutés d'autres poulaillers et une ferme située à Warden. Maintenant la seule vocation de cette ferme est la volaille et la culture de maïs et d'orge.

Nous sommes heureux de contribuer au 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton.



Maison familiale, rang Deslandes



Ferme avicole dans le 3<sup>e</sup> rang est à Sainte-Cécile en 1995



Karine et Francis, à l'arrivée de poussins en 1987.



5 mai 1919: mariage d'Azarie Côté et de Théodosie Blanchard

Azarie Côté, fils d'Octave Côté, veuf de Dorila Chaput et père de cinq enfants, épouse le 5 mai 1919 Théodosie Blanchard, veuve de Pacifique Desmarais et déjà mère de cinq filles. De cette union naissent quatre filles et



Marie-Paule, reine du 100e anniversaire, devant le couvent



Les filles Desmarais. 1re rangée (à gauche): Orise (Georges Messier). 2e rangée: Antoinette (Stanislas Minette), Rose (Omer Adam), Noëlla (Richard Bernier) et Éva (Josaphat Tétreault)

un garçon: Jeanne d'Arc, Rachel, Armande, Marie-Paule et Roch. Marie-Paule a été couronnée reine lors des célébrations du centième anniversaire de la paroisse.

Azarie a toujours été bien impliqué

au sein de sa communauté: commissaire d'école de 1932 à 1939, conseiller en 1932 et 1933, maire de 1935 à 1938 et Préfet de comté en 1938. Il s'éteint à l'âge de 73 ans le 20 février 1953.

Bon 150e anniversaire à tous.



1re rangée: Roch (Marguerite Pétrouff), Armande (Paul Tétreault), Azarie, père et Rachel (Gilles Couture). 2e rangée: Marie-Paule (Lucien Fontaine), Théodosie, mère et Jeanne d'Arc (Walter Boivert)

# famille Arthur CÔTÉ et Alice LABONTÉ



Joseph, Octave Côté, Julie Desmarchais, Horace, Anna, Dorila Chaput et Azarie Côté

Voilà une maison plus que centenaire. Au début du siècle, elle était la propriété d'Octave Côté et de Julie Desmarchais, mes grands-parents, que l'on voit sur la photo.

Azarie et Dorila, mes parents, s'épousèrent en 1904 et eurent cinq enfants: Antoinette, Armand, Arthur, Eugène et Rolland. Antoinette et Rolland vivent encore.

Le 7 juillet 1937, Arthur épousa Alice Labonté de Saint-Adolphe-de-Dudswell et ils s'établirent sur une

ferme du chemin Saint-Valérien de Milton. De cette union naquirent quatre enfants: Denis, Carmen, Colette et Jean-Louis.

Arthur a siégé à la Commission de crédit de la Caisse Populaire de 1950 à 1970, date à laquelle ils quittèrent Sainte-Cécile-de-Milton pour Granby.

Notre grande famille fait notre joie et notre raison de vivre.

Nous sommes heureux de participer à l'album du 150e anniversaire et lui souhaitons bon succès.



Noces d'Azarie Côté et de Dorila Chaput



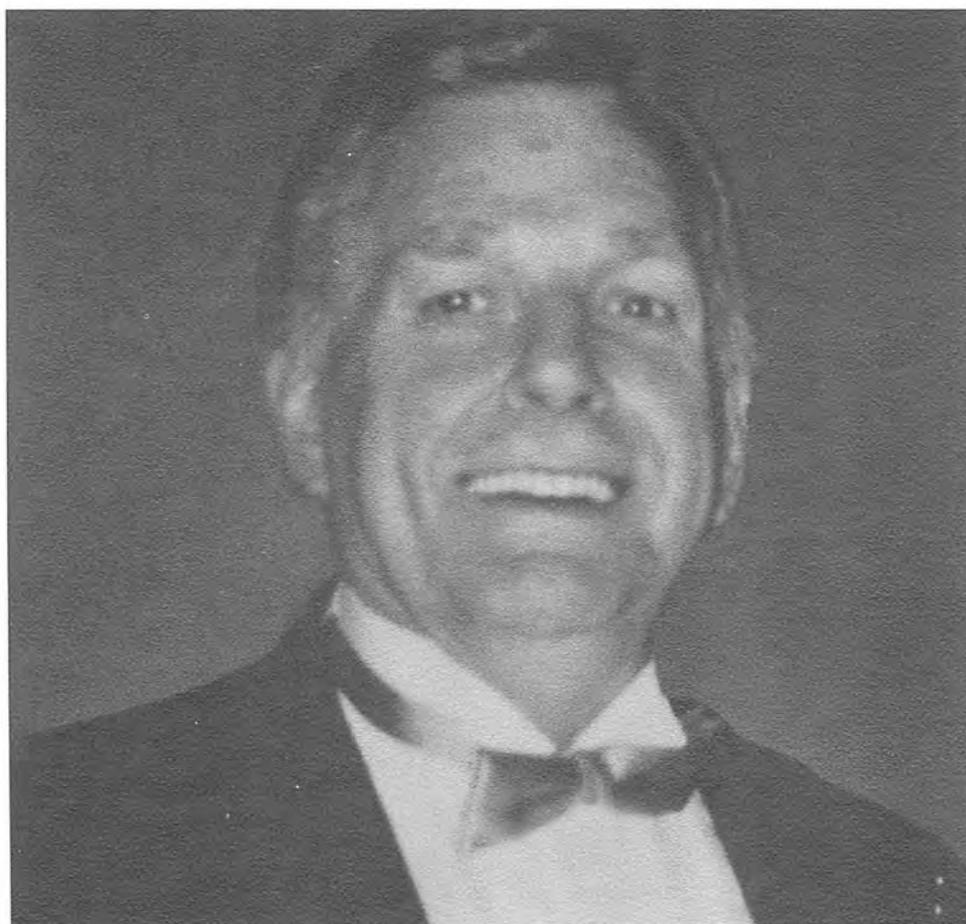
Famille d'Arthur et d'Alice Côté  
1re rangée: Denis, Carmen et Colette  
2e rangée: Alice, Arthur et Jean-Louis



1re rangée: Martin Côté, Hugo Bouthillier, Karine Guilmain et Benoît Côté (décédé). 2e rangée: Pierre Côté, Réal Bouthillier, Carmen Côté, Mélanie Bouthillier, Colette Côté, Rock Guilmain et Louise Guilmain. 3e rangée: Michel Côté, Jean-Louis Côté, Rita Scott et Alice Labonté. 4e rangée: Arthur Côté, Jocelyne Janotte, Denis Côté, Martine Guilmain et François Guilmain



7 juillet 1937: noces d'Arthur Côté (22-02-1909; 05-01-1988) et d'Alice Labonté (05-05-1915)

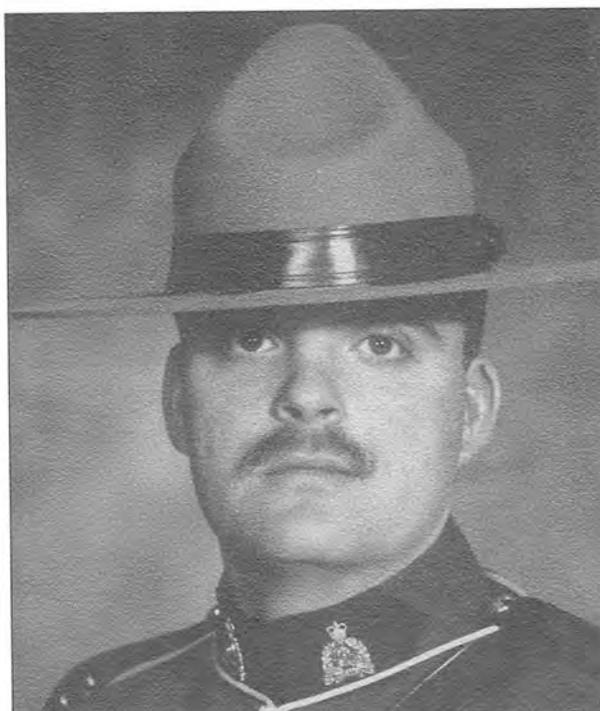


Roch Côté.

Roch Côté, fils d'Azarie Côté et de Théodésie Blanchard est né le 24 avril 1930 et est décédé le 16 juin 1994.

Roch Jr est le fils de Roch Côté et de Marguerite Pétrouff. Il est né le 15 septembre 1965. Il fait ses études au Cégep de Sherbrooke et il gradue à l'Institut de Police de Nicolet. Par la suite, il gradue à l'Académie de la G.R.C., à Régina en Saskatchewan.

Le 12 mai 1990, Roch Jr prend pour épouse Francine Simard. En décembre de la même année, il exerce son métier à Surrey en Colombie-Britannique. Il y demeurera 4-1/2 ans. Le 1er septembre 1995, il est transféré au Québec, puis muté au détachement de Kanawaké.



Roch Jr Côté



Conrad et Mildred



Marc et Sylvie



Jonathan, enfant de Sylvie



Alex, enfant de Marc et Sylvie

Conrad, natif de Thetford Mines et Mildred, native du Nouveau-Brunswick, se marient à Montréal le 1er septembre 1962 et de leur union naissent quatre enfants.

Marc né à Montréal, le 13 février 1964, conjoint de Sylvie Guévremont, une petite fille Alex est née le 18 novembre 1994. Ils viendront s'établir à Sainte-Cécile au cours de l'année 1995.



Guy, Line et en avant Vincent

Guy, né à Montréal le 4 février 1965, marié à Line Perrault. Un fils Vincent, né le 20 mars 1993 et une fille, Marie-Pier, née le 11 septembre 1995. Ils demeurent au 853, rang 5 est à Sainte-Cécile.

Doreen née à Montréal le 31 mars 1968. Un fils Anthony est né le 27 mai 1992. Ils demeurent à Roxton Pond.

Éric, né à Sainte-Cécile le 27 décembre 1973, épouse Linda Beauregard de Saint-Liboire, le 29 avril 1995 et demeurent à Sainte-Cécile.

Le 14 juillet 1973, Conrad et Mildred et notre petite famille quittent Montréal pour s'établir au 854, rang 5 est à Sainte-cécile pour effectuer la culture de plantes annuelles en serre qui dura jusqu'en 1982.

De 1982 à 1989, il y a culture de roses, 8000 plants de rosiers qui étaient vendus aux fleuristes de Granby, Saint-Hyacinthe, Beloeil et Montréal.

En 1984, Conrad et fils fondent la Compagnie Hol-Ser Inc. ce qui comprend la fabrication de serre-verre qui est située au 407, rang 5 est à Sainte-Cécile.



Éric et Linda. Mariage le 29 avril 1995



Doreen et Louis. En médaillon: Anthony, enfant de Doreen et son cousin Vincent



Maison familiale au 854, 5e rang Est

En 1986, nous procédons à la culture de 3000 plants de tomates hydroponiques.

Et en 1989, nous recommençons la culture de plantes annuelles et jardinières et qui se poursuit...

Conrad fut décorateur paysagiste pendant 23 ans à la ville d'Outremont, à Montréal. De 1983 à 1987, Conrad fut marguillier.



Famille de Blanche et Hormidas. 1re rangée: Lucienne, Blanche, Hormidas et Thérèse. 2e rangée: Jean-Paul, Jeanne-d'Arc, Charles, Lise, Rock et Claire-Mance



Maison de pierre d'Isaïe Auclair au centre du village. Apparaissent ses enfants: Albert A., Georgiana A., Cordélia A. St-Jacques, Diana A. Lasnier, Clara A. Champygnie et Herméline A.

C'est au mois de février 1936 que Hormidas Couture et Blanche Champygnie, natifs de Saint-Valérien, avec l'amour du travail de la terre, prennent possession de celle de Joseph Ménard voisin de Ernest Paré et en face de Joseph Fontaine dans le premier rang est. À ce moment, ils avaient six enfants; deux autres se sont ajoutés après leur venue.

Ils cultivent pommes, fraises, framboises qu'ils allaient vendre (peddler) en ville pour augmenter les revenus des douze vaches et des dix-huit-cent entailles d'érables. Allant de l'avant ils collaborent à l'implantation de l'U.C.C. et des dames fermières dans la paroisse.

Après le mariage des cinq premiers enfants, faute de main-d'oeuvre en 1946, ils passent la terre à Jean-Paul et achètent la grosse maison de pierre au centre du village de Georgiana Auclair. Elle l'avait eue de son père Isaïe Auclair qui lui se trouvait le grand-père de Blanche.

Ils ouvrent un débit de viande pour deux années. En 1948, ils firent une troisième transaction en vendant cette maison. Ils rachètent celle du coin, rue Principale et la route 137 qui appartenait à Edward Hacket. Ils déménagent la boucherie et ouvrent un restaurant-dépanneur jusqu'au moment de leur retraite en 1962. Ils vendent l'emplacement à Jules Lussier.

Tous se sont expatriés, sauf Claire-Mance et Thérèse (famille Couture Maheu). Thérèse épouse en 1946

Marcel Maheu, fils d'Alfred, demeurant aux limites de Sainte-Cécile-de-Milton dans le 3e rang est. Ils prennent possession de cette terre. Bien que les bâtiments soient dans Roxton Pond, 60% de la terre à cultiver appartient à Sainte-Cécile-de-Milton.

De leur union, naquirent Pauline et Louise (jumelles) ainsi que Guy. En 1962, pour agrandir, ils achètent la terre de Joseph Bouffard, l'autre côté

du chemin. En 1981, ils forment compagnie avec leurs fils Guy et sa femme Christiane Girard. Aujourd'hui ce sont ces derniers qui dirigent l'entreprise avec leurs trois enfants, Patrick Christian, Anik.

Face aux bâtiments, voyez une croix de douze pieds aux limites des deux paroisses. Elle fut plantée en 1994 en mémoire du jumelage de Sainte-Cécile-de-Milton et de Roxton Pond.



À l'avant: Thérèse Couture et Marcel Maheu. À l'arrière, leurs enfants: Louise, Pauline et Guy



En 1990, ferme Marcel Maheu, aux limites du 3e rang est. En 1994, croix plantée, pour le jumelage de Saint-Cécile-de-Milton et Roxton Pond



Gérard et Marie-Jeanne

«Ce petit coin de terre les a vus naître..., grandir..., s'aimer...»

Fils de Stanislas Daunais et d'Albina Dufresne, «Gérard» et son jumeau, Armand, naissent le 14 septembre 1918. Malheureusement, quatre mois plus tard, Armand s'éteint, victime d'une épidémie de l'époque.

Fille d'Aimé Brodeur et d'Yvonne Laurion, Marie-Jeanne naît le 3 janvier 1926.

Par un beau matin d'hiver tout blanc, 15 décembre 1995, Gérard et Marie-Jeanne prononcent dans l'amour les vœux de leur union.

Ils s'installent sur leur ferme «limi-trophe» dans le 5<sup>e</sup> rang est. Limi-trophe, parce qu'elle chevauche les limites de Sainte-Cécile-de-Milton et de Roxton Pond. De par l'emplacement de la maison et des bâtiments qui l'entourent, la famille fait officiellement partie de la paroisse de Roxton Pond mais, leurs cœurs, leurs attaches font qu'ils sont et qu'ils demeurent des Miltonnais à jamais.

Dans ce foyer où la joie de vivre et l'amour sont maîtres, la porte est toujours grande ouverte et l'accueil chaleureux... Que de tablées! que de soirées mémorables se sont déroulées chez eux, au son du violon, de l'accordéon et des guitares!

De leur union naissent Nicole, le 23 septembre 1946; Réal, le 10 juillet 1952; Monique, le 16 juin 1955 et Luc, le 2 juillet 1958.

1949: Gérard et Marie-Jeanne décident d'accueillir, dans leur foyer et dans leur cœur, un enfant de l'Orphelinat de Waterville, Normand Vincent, un jeune garçon de 11 ans, blond

comme le blé et d'une grande timidité qui, en peu de temps, devient un membre à part entière au sein de la famille.

En novembre de la même année, Gérard est victime d'un accident dont il subira les séquelles jusqu'à la fin de ses jours.

1959: Normand quitte déjà le foyer pour voler de ses propres ailes... Ses rêves le portent vers le Grand Nord: à Gagnonville puis à Fermont.

1961: grand-père et grand-mère Daunais viennent vivre avec la famille. Stanislas décède le 19 juillet 1963 à l'âge de 75 ans et Albina le rejoint le 6 août 1964, âgée, elle aussi, à 75 ans.

1967: Gérard éprouvant de plus en



Normand Vincent, l'enfant que leurs cœurs a choisi; Gérard et Marie-Jeanne



A l'avant: Luc et Réal. A l'arrière: Nicole et Monique

plus des difficultés avec sa santé, il décide de vendre leur ferme et s'installent au village de Sainte-Cécile sur ce qu'on appelle aujourd'hui une ferme.

1975: par un jour de froid sibérien, le 17 janvier, les flammes ravagent leur toit; ils perdent tout... En avril de la même année, envers et contre l'avis de tous, ils entreprennent de se reconstruire un nouveau foyer. Et, c'est bien au chaud, dans celui-ci, qu'on fêtera Noël et l'An Nouveau.

À quelque temps de là, Gérard, épuisé, doit accepter de vivre dorénavant clouer à un fauteuil roulant. Gens de foi, de cœur et de caractère, ils font face à leur nouvelle situation, un jour à la fois.

1983: le monde médical reconnaît finalement l'invalidité de Gérard; on lui octroie un fauteuil roulant électrique et des aménagements qui facilitera la vie du couple.

1990: Gérard apprend qu'il souffre de leucémie... et que ses jours sont comptés... Encore et toujours, appuyé par l'amour inconditionnel de sa femme, avec courage et une grande et sincère acceptation, il annonce personnellement à chacun des siens, son prochain départ... et il dit son amour...

À son domicile, entouré de l'amour de sa femme et de ses enfants, Gérard quitte ce monde avec sérénité, le 10 avril 1990 à l'âge de 71 ans.

L'adage dit: «À côté de chaque grand homme, on trouve une femme extraordinaire...» Ici, elle porte le nom de Marie-Jeanne Brodeur-Daunais. L'extraordinaire de sa vie se résume à vivre pleinement son quotidien dans l'amour, dans le respect de soi et des autres. Nous sommes choyés: c'est notre mère.

Marie-Jeanne souhaite à ses pairs un heureux et fier 150<sup>e</sup>.



Nicole Daunais

Fille aînée de Gérard Daunais et de Marie-Jeanne Brodeur, je suis née le 23 septembre 1946.

J'ai connu l'école de rang, l'école de village et le pensionnat... J'ai exercé, durant quelques années, le plus beau métier au monde: celui de professeur.



Alain Authier à cinq ans

J'ai un jour, rencontré l'Amour...  
Dans mon coeur, il a imprimé son nom  
M'a donné deux beaux fleurons  
De ma vie, ils sont la raison  
Je les aime sans condition  
Je vous l'avoue sans contrefaçon.



Patrice Authier à cinq ans

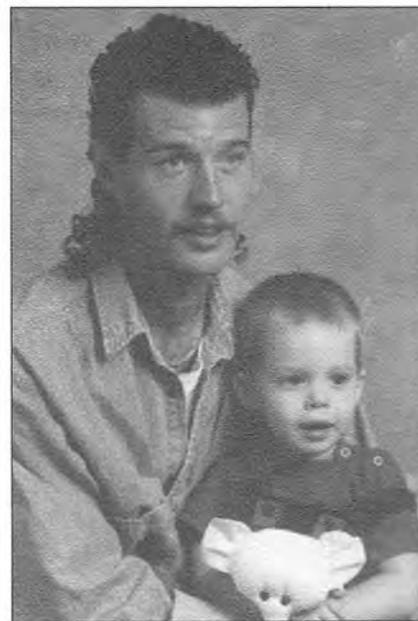
De l'union de fait que j'ai vécu avec Armand Authier, sont nés Alain, le 27 novembre 1969 et Patrice, le 13 décembre 1975.

J'ai l'immense bonheur d'avoir un adorable petit-fils né le 30 août 1993; il se prénomme Alexandre.

Heureux 150e à chacun de vous!



Patrice, Nicole, Armand et Alain.  
L'amour nous a quitté... mais l'amitié nous est restée... Quoi qu'on dise... Quoi qu'on pense...  
Nous sommes une famille



Père et fils: Alain et Alexandre Authier



Réal et Hélène



Sylvain Lanciault et Mélodie

Fils de Gérard Daunais et Marie-Jeanne Brodeur, Réal naît le 10 juillet 1952.

Âgé de 14 ans, Réal délaisse l'école afin d'aider son père qui éprouve des problèmes de santé. Réal travaille dans quelques entreprises; mais c'est le domaine de la construction qui lui permet de vivre en harmonie avec son tempérament avide de liberté et d'espace.

Pour Réal, nature égale spiritualité... caresse du vent... calme d'un lac... chant d'oiseaux... furie d'une tempête... un ciel parsemé d'étoiles... la grandeur, la force de l'arbre... la chasse... la pêche... vivre dans la nature, c'est ce qu'il aime et apprécie le plus dans la vie. La nature le console... le reconforte... le ressourçe...

En la Chapelle des Pères Trinitaires, Mont-Plaisant à Granby, le 5 mai 1990, Réal épouse Hélène Lan-

ciault; fille de Guy Lanciault et de Pauline Ponton, née le 23 avril 1952.

D'union de fait précédente, pour chacun des époux, sont nés: «Mé-lissa», fille de Réal, le 19 août 1982 et «Sylvain», fils d'Hélène, le 3 juin 1972.

Hélène, infirmière a oeuvré au C.H.G. de Granby; mais son amour des personnes âgées, l'amène à se spécialiser en gérontologie, et c'est maintenant à Maison Villa Bonheur de Granby, qu'elle exerce la profession qu'elle aime, auprès des gens qu'elle affectionne.

Après leur mariage, Réal et Hélène s'installent à Roxton Pond. Un an plus tard, ils décident de vendre leur propriété, car ils projettent de s'établir à Sainte-Cécile. Réal entreprend la construction de son nouveau foyer, au 14 rue Boulais. Fin avril 1992, le couple habite leur nouvelles demeure,

ils y célèbrent leur 2e anniversaire de mariage.

Quelques mois plus tard, Réal apprend qu'il souffre d'un cancer... que très peu de gens parviennent à vaincre... Avec confiance et courage, entouré de l'amour et du support de ceux qu'il aime et qui l'aiment, il entreprend le combat qui durera neuf mois... Son plus grand regret: ne pas voir grandir sa fille Mélissa...

Ce colosse sympathique que sa famille et ses amis surnommaient affectueusement «Le Grand», s'éteint à son domicile, le 9 avril 1993, à l'âge de 40 ans et 9 mois, laissant un vide qu'on ne parvient pas à combler, qui perdure dans le coeur des siens.

Réal m'a appris à aimer son coin de pays, aussi je suis heureuse de partager cet événement avec vous. Je souhaite à tous, un heureux 150e.



Réal et Mélissa... Une photo vaut mille mots... Création: Lisette De Lottinville, M. Photographe agréée, Granby, première photo d'un père avec son enfant nu. Gagnante du «Grand Prix Photique» 1984. Carte fête de pères 1984, des Galeries de Granby. Inspire poème, auteur Bernard Trudel

« heureux grâce à toi »  
je t'entoure d'un bras puissant,  
image de fragilité,  
mais papa n'est pas un géant...  
ce n'est qu'un gosse un peu musclé  
je te rassure par ma force...  
mais c'est toi, petite caresse,  
qui fais découvrir sous l'écorce  
un plein gisement de tendresse  
dis-moi de ne pas fair' le frais  
pour te camoufler qui je suis...  
vaut mieux bon père à l'imparfait  
qu'un trop parfait faiseur de vie  
je vais t'aimer, ça j'en suis sûr...  
la pédagogie, si tu veux,  
pour la trouver un peu moins dure,  
on va se l'inventer à deux



Granby, le 14 juillet 1954, naît «Marcel Jr», fils de Marcel Fortin et de Annette Fausse.

Marcel Jr est le benjamin de la famille qui compte déjà quatre filles et deux garçons.

Deux ans plus tard, la famille vit une douloureuse épreuve: Madame Fortin décède, laissant tout son monde dans la peine et le plus grand désarroi...

Âgé de 14 ans, Marcel délaisse le monde scolaire pour investir à plein temps le marché du travail. Il trouve emploi chez «Les Pneus Ovila Bernard Inc» et 26 ans plus tard, on le retrouve toujours fidèle au poste.

Sainte-Cécile-de-Milton, le 16 juin 1955, naît «Monique», troisième enfant de Gérard Daunais et de Marie-Jeanne Brodeur.

Ses études primaires se partagent entre le Couvent de Roxton Pond et l'École Sainte-Cécile. Sa formation secondaire l'éloigne temporairement et sporadiquement de la famille: c'est au Pensionnat des Ursulines de Stanstead qu'elle la vit.

À la fin de ses études en 1973, elle entre au service de la «Laiterie Authier» de Granby. À la fermeture de celle-ci en 1976, elle décroche rapidement et facilement un poste au sein des «Entreprises Ménard». En 1990' on l'incite à présenter sa candidature au poste, désormais vacant, de secrétaire pour la municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton. Après mûres réflexions et quelques négociations, elle délaisse, après 14 ans, les «Entreprises Ménard», à la plus grande stupefaction de ses patrons et accepte ce nouveau défi avec tout le professionnalisme qu'on lui connaît.

Après quelques années de fréquentations, Marcel et Monique s'unissent le 17 juin 1977 et s'établissent à Sainte-Cécile-de-Milton.

De leur union naît Pascal, le 12 septembre 1980. Aujourd'hui âgé de 14 ans, après avoir passé son enfance à l'École Sainte-Cécile, Pascal poursuit ses études secondaires au Collège Mont- Sainte-Anne de Rock Forest et vole de réussite en réussite pour le plus grand bonheur de ses parents.

Marcel, Monique et Pascal sont heureux de vous souhaiter un joyeux 150e et encore plus de le partager avec vous tous.



Monique et Marcel



Pascal âgé de 18 mois



Famille Fortin: Marcel, Pascal et Monique



Luc et Chantal



Marc-Olivier et Mylène

Il est le p'tit gars de sa maman... Elle est la grand'fille de son papa... Il naît dans le haut, elle réside dans le bas du 5e rang. Ils sont fils et fille de cultivateur; ils savent très bien tous les deux ce qu'ils veulent.

Luc, fils de Gérard Daunais et de Marie-Jeanne Brodeur, voit le jour le 2 juillet 1958.

Chantal, fille de Gilles Martin et de Monique Champigny, naît le 22 octobre 1960.

Leurs études primaires se déroulent à l'École Sainte-Cécile. En ce qui concerne le secondaire, Luc poursuit à l'internat du Collège Mont-Sacré-Coeur de Granby. Chantal opte pour l'École Présentation de Marie et s'inscrit en technique administrative au CEGEP de Granby.

De 1979 à 1988, Chantal occupe un poste de secrétaire-comptable chez Olivier Bienvenue Ltée du Groupe Olymel à Saint-Valérien.

Ses études terminées, Luc travaille chez J.G. Beaudoin Excavation de 1975 à 1977, aux Aciers Gaudreault (Roxton Pond) de 1977 à 1979; puis en juin 1979, il entre à l'emploi d'I.B.M. Bromont.

Le 9 août 1980, Luc et Chantal s'épousent en l'église de Sainte-Cécile-de-Milton.

Le jeune couple loue une résidence dans le village de Saint-Valérien en attendant qu'une opportunité se présente, ce qui leur permettrait enfin de rentrer au bercail. C'est en mars 1983 que Madame Paul-Emile Saint-Jacques leur offre la chance qu'ils espéraient. Que demander de plus... La maison est située en face de l'école, à proximité de l'aire de jeux du terrain des Loisirs et, pour le plus

grand bonheur de Luc, il se retrouve voisin de sa maman et de son papa...

De leur union naissent Marc-Olivier, le 26 octobre 1988 et Mylène, le 17 septembre 1991.

Toujours à l'emploi d'I.B.M., Luc, toujours prévoyant, décide avec des amis de créer une P.M.E. Un placement et une occupation pour ses vieux jours, dit-il... Il se retrouve donc copropriétaire fondateur des «Déménagements J.L.R. Ltée» en 1988. En quelques années, la compagnie prend un essor inespéré. Le professionnalisme de l'équipe et la qualité des services offerts amènent une clientèle sans cesse croissante et les autorisent à négocier d'avantageux contrats avec des multi-nationales. Luc n'a plus le choix: l'entreprise exige une direction permanente; il présente donc sa démission, après 16 ans de loyaux services, à la direction d'I.B.M.; à la grande consternation de ses patrons, il les quitte le 5 août 1994.

«Déménagements J.L.R. Ltée» possède un permis complet pour tous genres de transport (résidentiel, commercial, industriel) à travers le Canada, d'un océan à l'autre. L'entreprise offre aussi un service d'emballage et d'entreposage.

Depuis août 1994, Luc est aussi copropriétaire des «Équipements Pontbriand Inc.» de Granby.

En 1989, Chantal décide de reprendre la comptabilité à temps partiel. Mais de l'entreprise paternel aux entreprises de son mari, elle s'aperçoit rapidement qu'elle n'a surtout pas le temps de chômer; car en plus, elle s'occupe du secrétariat des Loisirs Sainte-Cécile de 1989 à 1994.

Anecdote: Luc qui ne parle jamais pour ne rien dire a pourtant fait deux grandes déclarations dans sa vie.

Dans sa jeunesse, Luc a toujours affirmé qu'il serait notaire; il se retrouve «homme d'affaires».

Luc s'était juré «dur comme fer» qu'il se marierait au même âge que son père. Voyez où ça mène, les paroles en l'air... et d'une petite Martin le savoir-faire...

Luc et Chantal offrent leurs «Meilleurs Voeux» à tous leurs concitoyens à l'occasion du 150e.



Les Déménagements J.L.R. Ltée



La famille. Debout: Armand et Nicole. Assises: Josée et Isabelle



Une activité des «Écuries El Poco Enr.»

Le 26 mai 1947, à Granby, naît Armand Daunais, fils de René Daunais et d'Angela Penelle. En 1970, il prend pour épouse Nicole Perreault, fille aînée de Cléophas Perreault et de Marie-Ange Dubois. En 1972, il vient s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton sur la ferme ancestrale, alors propriété de Léo Daunais, son oncle.

Nicole est l'épouse traditionnelle aux milles talents, allant de la haute couture à l'horticulture, sans négliger ses talents de peintre qui traduisent bien son amour des animaux et de la nature. Elle donne naissance à deux filles: Josée, née le 7 mai 1972 et Isabelle, née le 30 septembre 1973.

Elles aussi, comme toute la famille, aiment tout connaître et pratiquer tous les sports: que ce soit pour souder, pour enseigner l'équitation, pour exercer la profession ou pour faire des enfants; elles sont talentueuses en effet, elles feront de leurs parents des grands-parents cinq fois avant qu'ils n'aient atteint l'âge de 49 ans.

Armand est professeur de métallurgie - spécialité soudage - pour le Solliciteur général du Canada. Comme hobby, il développe sa ferme sur deux aspects: d'abord agricole (culture et élevage des chevaux), puis commercial: un atelier de soudure où il développe et fabrique, depuis 20 ans, des épandeuses à sel inventées par son

père, René Daunais. De 1978-88, il fabrique des remorques pour le transport des chevaux - produit de haute qualité fabriqué sur commande.

En 1988, il construit un superbe manège pour permettre l'entraînement d'un cheptel de 35 chevaux. Ce manège confère une nouvelle vocation à cette ferme: celle d'école d'équitation anglaise; l'année suivante, il met sur pied un camp de vacances pour les jeunes connu sous le nom de «Les Écuries El Poco» du nom de sa mascotte, l'étalon El Poco Eagle.

Depuis 1992, la vocation agrico-

touristique du site permet aux familles, aux groupes-école et aux associations de se familiariser avec une grande variété d'animaux, de venir s'y amuser toute l'année, de prendre un repas champêtre ou un «repas de cabane à sucre» selon la saison ou l'événement. Vos hôtes, Nicole et Armand, sont fiers de vous accueillir chez eux et de partager avec leurs invités leur amour de la nature et des animaux.



L'École d'équitation (négatif #32)

# famille Marguerite DESMARAIS et Normand DESMARAIS



Louis Desmarais, Alphonsine Fontaine, Alice et Vitalis

Louis Desmarais est né en 1881, à Sainte-Cécile-de-Milton. Il est le 3e enfant de Louis Desmarais et d'Aurélie Cabana, demeurant à Sainte-Cécile-de-Milton. Il a épousé en premières noces, Rose-Anna Fontaine, fille de Napoléon

Fontaine et de Malvina Desmarais, mariés le 12 février 1901.

De leur union naquirent 2 enfants:

Alice, née le 15 novembre 1901, mariée à Albert Pion à Sainte-Cécile-de-Milton, le 19 mai 1920.



Vitalis Desmarais et Annette Goyette à leur mariage le 16 août 1922

Vitalis, né le 22 avril 1903.

Louis a épousé à Sainte-Cécile, en secondes noces, Alphonsine Fontaine, le 29 juin 1909. Il fut agriculteur. Il a été propriétaire d'un magasin général à Ste-Cécile. Il fut maître-chantre de cette même paroisse durant 30 ans. Il est décédé le 10 janvier 1962.

Vitalis a épousé à Ste-Cécile, Annette Goyette, née le 21 décembre 1902, fille de Salyme Goyette et de Berthe Chapdelaine, mariés le 16 août 1922.

Deux enfants sont nés de ce mariage:



Louis Desmarais, maître-chantre



Marguerite Desmarais et Rolland Martin à leur mariage le 3 août 1946



Normand Desmarais, ordonné prêtre le 15 juin 1957



Annette Goyette et Vitalis Desmarais à leur 50e anniversaire de mariage (1972)



Marguerite Desmarais et Rolland Martin à leur 40e anniversaire de mariage (1986)



Normand Desmarais à son 30e anniversaire de sacerdoce (1987)

Marguerite est née le 21 mai 1926. Elle épousa le 3 août 1946 Rolland Martin né le 21 janvier 1926, fils de Léo Martin et de Bernadette Guillette de Roxton Pond. Ils eurent deux enfants:

- Lise, née le 7 septembre 1948 épouse de Pierre Dalpé
- Lucie, née le 4 mars 1956 épouse de Michel Touchette.

Rolland, tour à tour, agriculteur et travailleur à la Stanley, est décédé le 13 février 1989. Marguerite vit toujours dans son domicile à Roxton Pond.

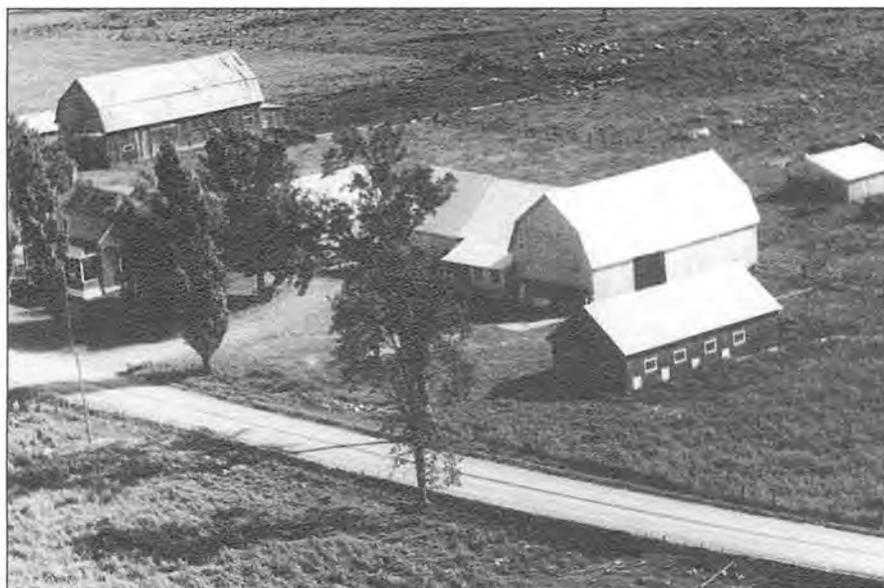
Normand est né le 8 décembre 1931. Il a été ordonné prêtre le 15 juin 1957. Il a servi le diocèse de Saint-Hyacinthe comme professeur, aumônier diocésain d'Action Catholique, vicaire, curé et aumônier d'hôpital.

Même si Vitalis a occupé des fonctions telles que: cantonnier au service de la voirie, concessionnaire de machines agricoles, il fut avant tout un agriculteur averti. Travailleur infatigable, il a vraiment aimé sa profession, bien secondé par son épouse, elle-même engagée dans divers mouvements paroissiaux. Il a toujours su

trouver du temps pour s'impliquer dans son milieu aussi bien en politique municipale que dans les différents organismes professionnels, sociaux, économiques et religieux.

Annette est décédée, le 4 juillet 1992 et Vitalis le 19 juillet de la même année.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à l'occasion du 150e anniversaire de cette paroisse importante pour plusieurs générations de Desmarais.



Ferme Vitalis Desmarais au 3e rang est, Sainte-Cécile-de-Milton



Annette Goyette et Vitalis Desmarais à leur résidence de Sainte-Cécile

## famille Roger DESLANDES et Solange DAVIAU



Roger Deslandes et Solange Daviau, 12 juillet 1952

Roger Deslandes naît le 7 août 1929, dans une maison familiale du 8e rang de Saint-Valérien. Il est le sixième d'une famille de onze enfants vivants, issus du mariage d'Adrien Deslandes (1897-1988), cultivateur, maire de Saint-Valérien-de-Milton (1949 à 1957) et contremaître des travaux publics (ponts) du comté de Shefford, et d'Ubaline Deslandes (1897-1986), ménagère et originaire de Saint-Valérien-de-Milton.

Roger passe son enfance sur la ferme paternelle, fréquente l'école de la Route de l'École tout en travaillant sur cette ferme. Il accepte quelques travaux à l'extérieur. À 19 ans, il s'achète une auto Coupée Sport Ford 31 usagée et à 20 ans, il se porte acquéreur de son premier camion 3 tonnes: un Chevrolet 39 usagé et voilà le début d'une carrière de camionneur de gravier.

À l'été 1950, Roger rencontre la femme de sa vie, Solange Daviau. Née le 9 avril 1932, elle est la sixième de douze enfants. Fille d'Osvald Daviau (1901-1982) cultivateur et de Béatrice Payette (1904-1983) ménagère. Solange demeure dans le Grand 8 de Saint-Valérien. Elle a fait ses études à



La ferme en 1955. À gauche: ancienne maison du gardien du pont. À droite: hangar où se pratiquait la lutte

l'école du rang. Vaillante et joviale, elle participe au travail sur la ferme familiale.

Roger nourrit un grand rêve, celui d'exploiter une ferme. Le 28 février 1952, il réalise ce projet en achetant d'Arthur Charron le lot no. 18B avec une très modeste maison, une étable, un hangar (où se pratiquait la lutte en

hiver, du temps de M. Charron) et une vieille porcherie (ancienne maison du gardien du pont du 6e rang du canton de Milton, déménagée). Il acquiert aussi les 2/3 du lot no. 18C du 5e rang du canton de Milton, lesquels sont pris en possession le 1er mai 1952 dans un état très négligé.



Résidence et ferme en 1991



De gauche à droite: Jacinthe, Micheline, Roger, Alain, Solange et Nicole

À l'été 1952, Roger épouse Solange le 12 juillet à l'église de Saint-Valérien. Le jeune couple conjugue leur amour et leurs efforts pour rénover les bâtiments, cultiver la terre qu'ils chérissent. C'est du lever au coucher du soleil avec l'énergie et ambitions de leurs vingt ans qu'ils cultivent cette terre et produisent quelques bidons de lait.

Pour augmenter un peu les revenus, Roger et Solange se portent acquéreurs du lot no. 17A d'Arsène Guilmette du 6e rang de Milton et le 5 juin 1962, les lots no. 17E, 17F et 17D de Sylva Jeunetôt du même rang.

De leur amour naissent quatre enfants:

MICHELINE (28 août 1953) unit sa destinée à Florent Chagnon le 2 mars 1974. Deux enfants: Edith décédée à la naissance et David.

NICOLE (18 novembre 1954) épouse Robert Archambault le 5 mars 1977. Un enfant: Étienne.

JACINTHE (1er mars 1958) unit sa vie à Richard Deslandes le 31 juillet 1976. Deux filles: Catherine et Marie-Noëlle.

ALAIN (27 juin 1963) épouse Ghislaine Surprenant le 13 août 1988. Deux filles: Jessica et Marie-Ève.

Roger fait le commerce de porcs maintenant. Solange épaula son mari et lui est indispensable en tant que collaboratrice et secrétaire assidue. Elle

est une mère bienveillante avec de remarquables talents d'excellente cuisinière et d'habile couturière.

En 1968, ils se construisent une nouvelle maison et déménagent l'ancienne de l'autre côté du chemin. Par la suite, ils la rénovent.

Dans les années qui suivirent, de nouvelles constructions firent leur apparition sur la ferme. Entre-temps, leur fils Alain collabore aux travaux de la ferme.

En 1980, Roger délaisse peu à peu le transport de porcelets pour se consacrer entièrement à l'industrie lai-

tière, principale source de revenu. Leur fils Alain suivra les traces de son père concernant le transport d'animaux avec autant d'efficacité et d'énergie qu'avait son prédécesseur pour sa clientèle.

Roger et Solange continuent de vivre des jours heureux sur leur ferme. Ils apprécient leur vie à la campagne entourés de leurs enfants et petits-enfants. Heureux de vous avoir présenté ce brin d'histoire de notre famille et de collaborer à cet album-souvenir à l'occasion du 150e anniversaire de Sainte-Cécile-de-Milton.



Vers 1968. Roger commerçant de porcs et le jeune Alain



Eva Dupuis à l'âge de 4 ans



Joseph, 20 ans. En 1906



Eva. 2e mariage en 1929 avec Arthur Plouffe

À Saint-Damase, le 30 octobre 1843, mon arrière-grand-père, Joseph Desmarais, épousa Marcelline Lucier. De leur union naissent cinq enfants, dont mon grand-père Louis, né le 20 avril 1850.

Le 16 janvier 1864, Joseph achète de la couronne le lot 9A à Sainte-Cécile-de-Milton, aujourd'hui numéro 767, troisième rang est.

Et le 2 mars 1883, il en fait donation à deux de ses fils: Joseph et Stanislas.

Entre-temps, mon grand-père Louis épousa Aurélie Charron dit Cabana, le 1er juillet 1873 à Sainte-Cécile-de-Milton, et de leur union naissaient six enfants, dont Joseph mon père, qui est né en 1886 à Sainte-Cécile-de-Milton.

En 1921, il épousait Eva Dupuis

née le 20 mai 1887, aux États-Unis, fille d'Ephrem Dupuis et de Céline Gileau dit Brouillette, et naissent trois enfants qui sont: Hervé né le 5 juin 1917, Rose Blanche née le 16 septembre 1919 et Joseph Aimé né le 13 juin 1921.

En 1910, la ferme revient à Joseph, mon père, par succession. Ma mère travaille pour le curé Benoît durant quatre ans comme ménagère. En 1923, notre père décède à l'âge de 35 ans et nous allons vivre à Granby. En 1929, notre mère Eva se remariait à Arthur Plouffe.

Le 16 juillet 1942, notre mère nous donne la ferme. Mais, nous revenons y vivre seulement en 1950, après son décès survenu le 5 décembre 1949, car

il s'est fait un échange de propriétés, raison de séparation de biens.

Durant deux ans, soit 1939-1940, Hervé a été dans l'Armée Canadienne et fut jardinier durant 35 ans aux services de Pierre et Jacques Boulais. Il décédait le 9 mars 1990.

Rose-Blanche fait l'entretien de la maison et de son jardin et travaille plusieurs années à la conserverie de Saint-Damase.

Et moi, Joseph Aimé, cultive la ferme, suis peintre et m'occupe de menuiserie.

La ferme est vendue le 11 novembre 1979, à l'exception de la maison, afin d'y demeurer tout en gardant contact avec les gens de Sainte-Cécile-de-Milton.



Hervé, Vitalis et Annette Desmarais, Joseph Aimé, Rose Blanche



Ferme ancestrale au troisième rang est



Euclide Dion



1re rangée (de gauche à droite): Lucien-Guy, Réjeanne et Véronique. Deuxième rangée: Gervaise, Roger, Gaston, Fernand et Jeannine. 3e rangée: Japhet et Jeanne



Sophrénie Auger



Les parents de Jeanne. Léonille Brodeur et Mérilda Roger. Mariée à Sainte-Cécile-de-Milton le 15 juillet 1902



Japhet Dion, né le 23 mai 1889, décédé le 29 janvier 1991. Jeanne Brodeur, née le 20 mai 1903, décédée le 20 mars 1963

Japhet, troisième de cinq enfants, né à Saint-Cécile-de-Milton, fils d'Euclide Dion et de Sophrénie Auger, marié à Jeanne Brodeur, née à Saint-Cécile-de-Milton, fille de Léonille Brodeur et de Mérilda Roger. Nous nous sommes mariés le 18 octobre 1933 à l'église de Saint-Cécile-de-Milton et avons eu dix enfants.

Nous avons oeuvré comme cultivateurs sur la ferme familiale. six de nos enfants se sont mariés et nous ont donné quatorze petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.

Gervaise, l'aînée, vit le jour le 23 décembre 1935 et décède en 1951.

Jeannine, née le 23 janvier 1936, accueille dans sa demeure Alain le 15 mai 1973.

Gaston, né le 26 janvier 1937, eut un fils Daniel, né le 5 juin 1965. L'enfant de Daniel: Samuel (le 7 octobre 1984)

Fernand, né le 18 juin 1938, décède de le 4 août 1966.

Roger, né le 25 octobre 1939, eut trois enfants: Claire, née le 27 juin 1963, Michel né le 12 mai 1967 et Claude né le 12 novembre 1974. Les enfants de Claire: Yan (13 novembre 1983), Krystel (13 juin 1985) et David (19 décembre 1990).

Réjeanne, née le 15 avril 1941, eut trois enfants: Lucie, née le 23 novembre 1960, Sylvain, né le 6 novembre 1963 et Mario, né le 28 février 1965. Les enfants de Lucie: Miguel (26 juin 1982), Steven (5 avril 1985), Dominic

(2 mars 1988) et Tommy (22 avril 1994). Les enfants de Sylvain: Emmanuel (27 août 1984) et Paméla (13 novembre 1985). L'enfant de Mario: Frédéric (29 novembre 1990).

Les jumeaux Lucien-Guy et Réjean, nés le 6 août 1943. Réjean décède en 1944. Lucien-Guy eut quatre enfants: Brigitte, née le 7 juin 1965, Nancy, née le 9 octobre 1971, Myriam, née le 13 février 1982 et Sandra, née le 10 mai 1985. Les enfants de Brigitte: Paméla (7 janvier 1986), Priscilla (22 octobre 1987) et Marco (29 juillet 1990). les enfants de Nancy: Etienne (21 janvier 1992) et Guillaume (4 mai 1994).

Pierre est décédé à sa naissance en 1945.

Véronique arriva trois ans plus tard. Elle eut deux fils, Stéphane né le 22 mai 1971 et Martin né le 18 mars 1974.

La suite dans cent-cinquante ans.



Ferme familiale au 1062 troisième rang ouest



Claire et Danny. Mariage le 19 février 1983.



Maison familiale au 340, rue Béland

Bonjour. Je me nomme Claire Dion. Je suis née le 27 juin 1963 et je suis native de Granby, d'une famille de trois enfants, fille aînée de Roger Dion né à Sainte-Cécile-de-Milton et de Rollande Borduas native de Beloeil. Ma famille et moi sommes arrivés à Sainte-Cécile-de-Milton au 438, boulevard Ménard. J'avais huit ans.

J'ai demeuré dans cette maison jusqu'à ce qu'on décide, Danny et moi de s'unir ensemble pour la vie.

Danny, né le 24 juillet 1963, à Girardville au Lac Saint-Jean, venu d'une famille de deux enfants, fils aîné de Yvan Verreault et de Jacqueline Larochelle, tous deux natifs du Lac Saint-Jean.

Nous nous sommes mariés le 19 février 1983 au Palais de justice de Granby et la réception eut lieu à l'Érablière Martin à Sainte-Cécile-de-Milton. Nous avons commencé à construire notre demeure en septembre 1983. Nous rentrons dans notre maison le 30 janvier 1984.

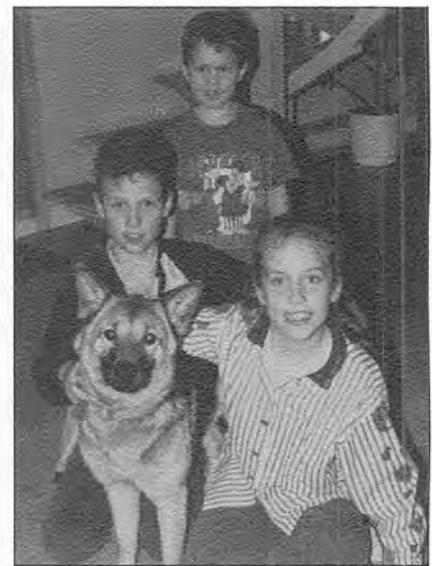
Arriva notre fils Yan le 13 novembre 1983 suivi de Krystel notre fille le 13 juin 1985 et le petit dernier, David, le 19 décembre 1990.

Déjà douze ans de mariage et onze années que nous habitons Sainte-Cécile-de-Milton.

Danny, assistant-gérant dans un magasin Greenberg à Saint-Hyacinthe, décida de changer de branche. En juin



Claire et Danny



Yan 11 ans, Krystel 9 ans, David 4 ans et le chien Gaby



Garage Sonic. 1049, rue Principale, Granby

1985, il devient commerçant d'essence à Granby pour Ultramar pendant dix années. A partir de mai 1995, ce sera pour Sonic à Granby.

Nous sommes heureux de demeurer à Sainte-Cécile-de-Milton, c'est si paisible en campagne.

Merci de l'opportunité que vous nous accordez de participer à cette belle aventure.

Bon 150e à tous les résidents de Sainte-Cécile-de-Milton. La famille Verreault.



Photo de famille paternelle. 1re rangée: Philius Dubuc, sa fille Anita et Alberta Minette



Mariage de Rosaire et Marcelle le 4 mai 1943

Rosaire Dubuc est l'aîné de la famille de Philius Dubuc et d'Alberta Minette qui s'étaient mariés à Saint-Dominique le 18 août 1918. Il a trois frères et une soeur: Stanislas, Paul-Aimé, Florian et Anita. En 1943, il a acheté de son père une ferme dans le 5e rang de Sainte-Cécile-de-Milton afin de s'y établir avec son épouse Marcelle Cordeau de Saint-Valérien-de-Milton. Rosaire est alors âgé de 24 ans et Marcelle, de 25 ans. Ils ont eu sept enfants.

Jean-Guy, né le 1er mars 1944, est ingénieur et travaille à Pointe-Claire. Il épouse en 1969 Marie-France Théoret et ils ont eu deux enfants.

Roger, né le 30 janvier 1946, devient vétérinaire et exerce sa profession à Sainte-Croix-de-Lotbinière. Il épouse Denise Demers en 1970 et ils ont eu trois enfants.

Carmen, née le 5 mai 1947, est diplômée comme puéricultrice. Elle travaille à l'Hôpital de Granby depuis 28 ans. En 1972, elle épouse Guy Goulet et ils s'installent sur une ferme à Saint-Joachim. Ils ont un enfant.

Lucille, née le 4 juillet 1949, a fait ses études pour devenir secrétaire. Elle a épousé Normand Gauvin et ils exploitent une ferme maraîchère à L'Ange-Gardien. Ils sont les parents de quatre enfants.

Lucienne, sa jumelle, a fait des études pour devenir garde-malade auxiliaire et est décédée accidentellement à l'âge de 19 ans.

Nicole, née le 6 juillet 1950, a

épousé en 1974 André Forand, cultivateur à L'Ange-Gardien. Elle se consacre aux tâches domestiques. Ils ont trois enfants.

Suzanne, la cadette, née le 19 juin 1951, est infirmière à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal. En 1976, elle a épousé Donald McGauren qui travaille comme gardien de prison. Ils ont un enfant.

En 1973, nous avons pris notre retraite et nous nous sommes retirés au village pour vivre en toute quiétude. Le 4 mai 1993, entourés de nos enfants et petits-enfants, nous avons fêté nos noces d'or. Nous garderons de beaux souvenirs de cette belle fête.

Nous sommes heureux de participer à l'album du 150e anniversaire et nous souhaitons qu'il obtiendra un bon succès.



Lucienne Dubuc décédée accidentellement le 31 août 1968 à l'âge de 19 ans et un mois



Noces d'or de Rosaire et Marcelle. 1re rangée: Rosaire et Marcelle; 2e: Jean-Guy, Suzanne, Nicole, Lucille, Carmen et Roger



1955: ferme de Rosaire Dubuc dans le 5e rang de Sainte-Cécile-de-Milton



Mariage de Paul-Aimé et Yvette



Ferme familiale

Paul-Aimé est né à Sainte-Cécile-de-Milton le 16 janvier 1928, fils de Philius Dubuc et d'Alberta Minette. À Saint-Valérien, le 11 octobre de cette même année, naissait Yvette Harnois, fille d'Alexandre Harnois et de Rose-Éva Guillette.

Paul-Aimé a passé toute son enfance et son adolescence au cinquième rang de Sainte-Cécile-de-Milton. Yvette est arrivée à Sainte-Cécile-de-Milton en 1934 à quelques maisons de la famille Dubuc.

En 1949, Paul-Aimé et Yvette se marient et prennent possession de la ferme laitière de monsieur Hector

Perreault située sur le chemin Saint-Valérien à Sainte-Cécile-de-Milton. Ils l'exploitent pendant trente-quatre ans.

De cette union, naquirent cinq enfants.

Michel (Estel Boileau), enfants: Pierre et Annie. Il est propriétaire de la ferme familiale.

Alain (Huguette Simard), enfants: Julie, Gabrielle, Alexandre et Isabelle. Il exploite une ferme porcine.

Anne-Marie (Denis Leduc), enfants: Caroline, Dominique, Emmanuelle et Marie-Michelle. Elle exerce le métier d'infirmière.

Josée (Robert Lapointe), enfants: Véronique et Samuel. Elle occupe un poste de secrétaire.

Jean (Ghislaine Lamothe), enfants: Michaël et Audrey. Il travaille comme mécanicien.

Paul-Aimé a participé à l'évolution de la municipalité de Sainte-Cécile en étant conseiller de 1960 à 1974, et de même comme marguillier pendant six ans.

Nous sommes fiers de participer à l'élaboration de cet album. Sainte-Cécile-de-Milton représente pour nous un endroit où il fait bon vivre et aura toujours une place dans notre coeur.



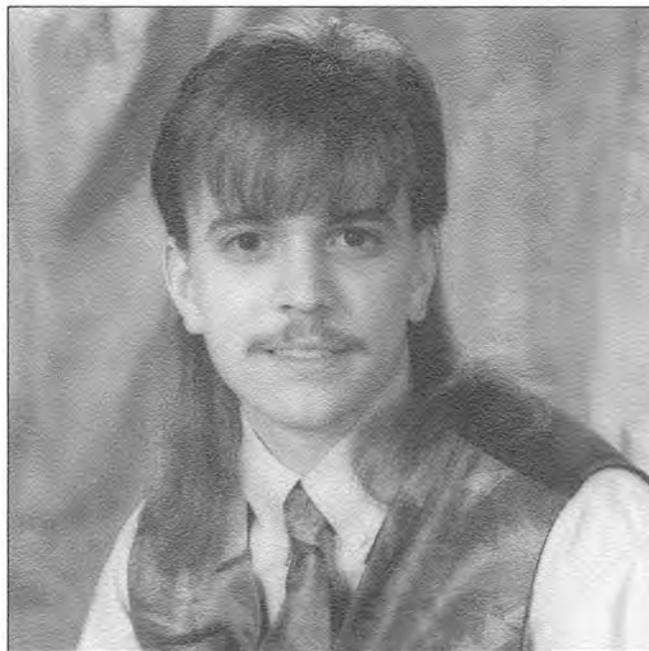
Enfants de Paul-Aimé et Yvette: Josée, Jean, Anne-Marie, Michel, Yvette, Paul-Aimé et Alain



Petits-enfants: 1re rangée: Audrey, Marie-Michelle. 2e rangée: Caroline, Michaël, Emmanuelle, Samuel et Annie. 3e rangée: Dominique, Alexandre, Véronique et Pierre. Absentes de la photo: Julie, Gabrielle et Isabelle



Monique et Marc, 41 ans



Martin, 18 ans



Notre demeure  
Mondy, gardienne de notre demeure



Mélanie, 15 ans

Je suis née dans le 5e rang de cette paroisse le 21 janvier 1954. Mes parents sont Paulette Flibotte et Florian Dubuc. J'ai débuté mes études à l'école du 5e rang pour obtenir en 1971 mon diplôme de secrétaire-comptable. Depuis ce temps (24 ans), je travaille dans ce domaine dans la ville de Granby.

Marc est venu au monde à Granby

le 28 avril 1954. Il est le fils d'Estelle Robitaille et de Jean-Maurice Delage. Il a travaillé une vingtaine d'années dans le domaine du textile. Depuis 1991, il est à l'emploi de la municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton comme journalier.

Nous nous sommes épousés le 18 août 1973 à l'église de Sainte-Cécile. Nous avons bâti notre maison durant

l'été 1974. Elle est située au 603, Chemin Saint-Valérien. Deux enfants, par la suite, sont venus enrichir notre vie. Il s'agit de Martin, né le 25 juin 1977 et Mélanie, le 21 juin 1980. Maintenant, nous avons comme loisirs les quilles et les promenades en moto.

Félicitations aux organisateurs. C'est avec joie que nous apportons notre collaboration.

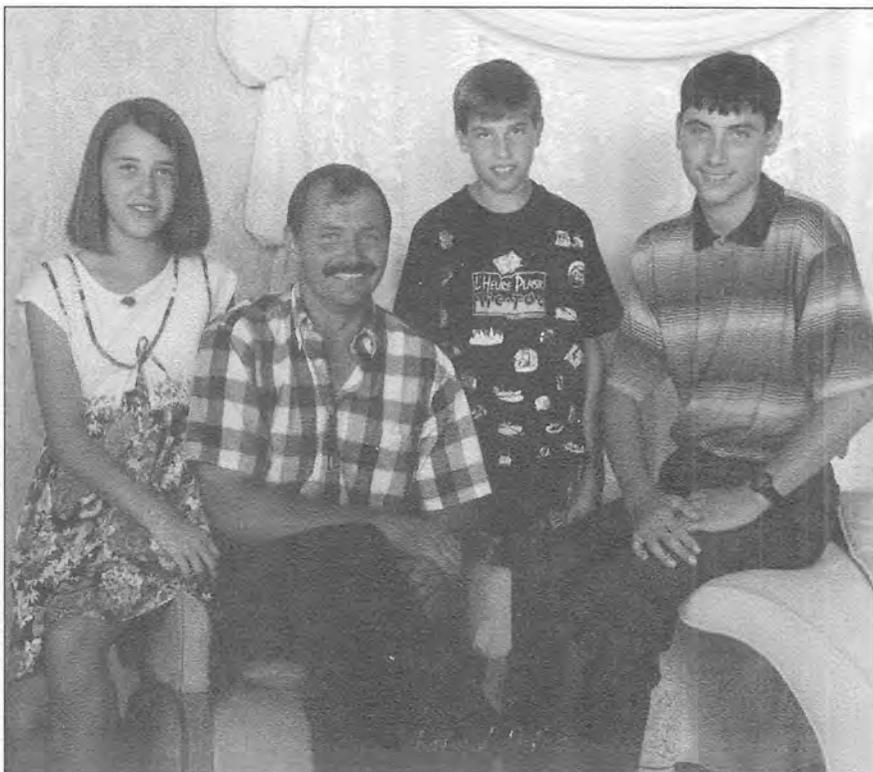


Lucie et Ferdinand

Bonjour à tous,

Natif de cette paroisse, je suis très fier de participer à notre 150e anniversaire.

Fils de Florian Dubuc et de Paulette Flibotte, je suis né le 11 juin 1958. Élevé sur une ferme, j'y ai développé l'amour et la passion pour ce métier. Je suis propriétaire depuis 1980 de la ferme paternelle. Celle-ci



Véronique, Ferdinand, François, Jocelyn

est située au 139, 5e rang est. Je me suis marié le 1er septembre 1979 à Francine Desmarais. De notre union sont nés trois enfants:

Jocelyn, le 22 décembre 1980

Véronique, le 7 février 1982

François, le 26 mai 1984

Pendant les 11 années passées ensemble, nous avons élevé notre famille, travaillé à améliorer notre

exploitation laitière qui comptait 72 animaux Holstein. Les épreuves que la vie peut apporter ont fait que nous avons divorcé en 1991. Aujourd'hui, j'exploite la ferme laitière avec ma conjointe Lucie Marois, originaire de Saint-Joachim-de-Shefford. Elle est la fille de Germain Marois et de Mariette Duval. Maintenant, nous travaillons sous la raison sociale «Ferme F. Dubuc Inc.»



Notre maison



Bâtiments de la ferme



Stanislas Dubuc et Thérèse Labonté à leur mariage le 23 septembre 1942



La maison au village

A l'occasion du 150e anniversaire de Sainte-Cécile-de-Milton, Stanislas Dubuc et Thérèse Labonté sont heureux de vous présenter leur famille.

Stanislas Dubuc, fils de Phillias Dubuc et de Alberta Minette est originaire de Ste-Cécile-de-Milton.

Thérèse Labonté, fille de Napoléon Labonté et de Noëlla Champagne est originaire de Saint-Adolphe de Dudswell, comté de Wolfe.

Ils se rencontrent pour la première fois chez la soeur de Thérèse, par la suite, ils multiplient les rencontres et s'écrivent.....

C'est le 23 septembre 1942 qu'ils s'unissent à St-Adolphe de Dudswell. Ils habitent quelques mois chez les parents Dubuc pour rapidement acheter la ferme agricole de M. Alphonse Boileau au 1104, 5e rang, à Sainte-Cécile-de-Milton.

Les enfants naissent et bientôt on ressent le besoin d'agrandir la maison. Des travaux seront effectués en 1951. Stanislas retape la demeure et étant un habile menuisier, il travaillera aussi à l'extérieur de la ferme. De son côté, Thérèse possède de multiples talents; elle confectionne vêtements, tricotés et courtépintes. Elle travaille à la ferme

en plus d'élever ses enfants dont le bien-être lui est primordial.

Durant plusieurs années, la famille exploite la ferme laitière et la sucrerie. Bien que c'était une époque de dur travail, il fait bon se le rappeler.

Au cours des années, la maladie a parfois frappé Thérèse et Stanislas, mais ils sont tenaces et la vie continue...

En 1990, lors de la vente de la ferme, ils se relocalisent au village de Sainte-Cécile. Stanislas décède le 28 décembre 1994.

Toute la vie familiale s'est déroulée à Sainte-Cécile-de-Milton. Les grands espaces et la tranquillité faisant partie de l'environnement.

À tous les résidents, nous souhaitons une année de retrouvailles remplie de plaisirs et sommes heureux de collaborer à cette album-souvenir.

Voici les enfants, brues, gendres et petits-enfants qui font leur bonheur:

- Yvon habite Sainte-Cécile-de-Milton.

- Réal épouse en 1970, Alice Casavant Leurs enfants: Isabelle, Josianne et Martin.

Ils habitent à St-Valérien.

- Pauline épouse en 1974, Marc Novac. Leurs enfants: Jean-François et

Marc-André. Ils habitent à Montréal.

- Francine épouse en 1972, Normand Archambeault. Leurs enfants: Eve-Lyne et Valérie. Ils habitent à St-Hyacinthe.

- Danielle habite Sainte-Cécile-de-Milton.

- Mario et Madame Pelletier, leur enfant: Francis. Ils habitent Repentigny.

- André s'unit le 6 mai 1995 à Johanne Roy, leur enfant: William. Ils habitent Ste-Cécile-de-Milton.



1e rangée: Stanislas, André, Thérèse. 2e rangée: Mario, Pauline, Yvon, Danielle, Francine, Réal

## famille Ducharme



Israël Ducharme (fils) et Mina Pariseau

Israël Ducharme (...-1895) épousa Philomène Dion le 8 février 1864 à Sainte-Cécile-de-Milton. Il eut un fils qu'il nomma Israël (1864-1924). Celui-ci épousa Mina Pariseau à Sainte-Cécile-de-Milton le 19 janvier 1886. Ils eurent six enfants: le 19 décembre 1886, "une fille ondoyée et morte le même jour", Aldège (1888-1966), Jéovanie (1890-1965), Blanche (1893-1958), Léocadie (1895-1896) et Berthe (1898-1988).



Aldège Ducharme et Rose-Blanche Goyette



Lili et Ti-mond se fréquentent au début des années 40. Photo prise sur le parterre de la maison familiale

Blanche épousa Stanislas Lebrun à Sainte-Cécile-de-Milton en 1920; elle passa toute sa vie à Sainte-Cécile-de-Milton; elle fut l'organiste de la paroisse une dizaine d'années; elle cessa de jouer en 1927 à la naissance de son fils, Michel. Sa soeur, Berthe, lui succéda alors et assumait cette fonction durant de longues années. Elle reçut de l'Evêché une médaille en guise d'appréciation de ses longs et loyaux services. Elle vécut presque toute son existence (jusqu'en 1973) à Sainte-Cécile-de-Milton.

Jéovanie vécut 25 ans à Sainte-Cécile-de-Milton; il épousa Marie-Rose Racine à Upton en 1915; il fut beurrier à Sainte-Cécile de 1919 à 1924. Trois de ses sept enfants y naquirent: Madeleine (1920-1986) épousa Germain Champigny à Saint-Valérien en 1948 (un enfant); Paul (1922-...) épousa Gaby Tétreault à Saint-Valérien en 1953 (trois enfants); Jean (1923-1967) épousa Georgette Champigny à Saint-Valérien en 1943 (quatre enfants).

Aldège épousa Rose-Blanche Goyette à Saint-Valérien en 1912. Ils s'installèrent quelque temps à Sainte-Marie-D'Ely. Leur fils aîné, Gérard, y naquit en 1912. Puis ils s'installèrent à Sainte-Cécile où naquirent leurs cinq autres enfants. Ils eurent donc six enfants: Gérard, né à Maricourt (1912-1986); Corrine (1914-...), Gilberte (1916-1918), Raymaond (1918-1982), Estelle (1919-1926) et Juliette (1921-...).

Aldège, en plus de son métier de cultivateur, eut la "malle royale" (aller chercher le courrier à Granby) jusqu'en 1949 (environ 14 ans) et "la malle rurale" (passer le courrier à travers toute la paroisse) jusqu'en 1953 (environ 18 ans). Il fut aussi cantonnier durant les années 30 et le début des années 40.

Gérard vécut 26 ans à Sainte-Cécile; il épousa Lucille Leclerc à Saint-Valérien en 1937; ils eurent trois enfants. Corrine vécut 31 ans à Sainte-Cécile; elle y épousa Gérard Beauregard en 1945; ils eurent trois enfants. Juliette vécut 23 ans à Sainte-Cécile; elle y épousa Roger Desautels en 1944; ils eurent trois enfants.

Raymond épousa Liliane Champigny à Saint-Valérien en 1943. Ils eurent six enfants: Germain (1944-...), Luc (1946-...), Milton (1947-1966), Claudette (1950-...), Marcel (1955-...) et Marc (1959-1981). Il vécut principalement de l'agriculture et de l'acériculture sur sa ferme qu'il acheta de son père, Aldège; il s'en départit en 1981. Parallèlement à cela, il exerça quelques fonctions à temps partiel, comme journalier: il allait labourer chez d'autres cultivateurs, scier du bois; il "ouvrit les chemins" de 1950 à 1955; il fut couvreur. Il occupa aussi la fonction de cantonnier de 1960 à 1966. Dans un autre domaine, il fut marguillier en 1965.

Germain vécut 23 ans à Sainte-Cécile; il épousa Denise Paquette à



Raymond Ducharme et Liliane Champigny (1943)



Famille Raymond Ducharme en 1963. De gauche à droite. À l'arrière: Raymond, Liliane, Claudette, Luc, Milton et Germain. En avant: Marc et Marcel

Granby en 1967; il s'installa au village de Sainte-Cécile et y vécut trois ans; il y fut couvreur à temps partiel. Ils ont deux enfants: Bruno (1970-...), qui fut le dernier de cette lignée de Ducharme à naître à Sainte-Cécile le 24 janvier 1970, et Catherine; Germain est encore couvreur à Roxton Falls.

Luc vécut 22 ans à Sainte-Cécile; il épousa Murielle Saint-Amand en 1969; ils ont un enfant: Robin. Luc est professeur à Granby depuis 1967.

Claudette vécut 24 ans à Sainte-Cécile; elle épousa André Robert en 1974; ils ont un enfant: Marc-André. Claudette est coiffeuse de son métier et assiste son mari dans une entreprise de cinéma.

Marcel vit encore à Sainte-Cécile; il est couvreur.

Milton (17 ans) et Marc (22 ans) vécurent toute leur vie à Sainte-Cécile.

François Trudeau dit Ducharme acquiert un lot au 1er rang en 1853; Israël Ducharme, son fils, en devient propriétaire en 1871; ce dernier achète deux autres lots au 1er rang en 1872 et 1884. En 1895, Israël (le père), "donne et lègue" à Israël (le fils) des terres situées au 1er rang. En 1921, Israël (le fils) vend à son fils, Aldège, le lot (8A), dit "le pont de pruche". Le fils d'Aldège, Raymond, l'achète en 1965. Liliane Champigny-Ducharme (re: succession Raymond-Ducharme) la

vend en 1982. De plus, Israël, le fils, vend à Aldège, la moitié est du lot 14A en 1921; Aldège le vend à Ernest Leclerc le 23 janvier 1929.

En 1912, Israël, (le fils) achète une ferme située au 3e rang (à l'ouest de la route 137). En 1921, il la vend à son fils, Aldège. Finalement, la succession Aldège-Ducharme la vend à André Lasnier en 1982.

Le 23 janvier 1929, Aldège Ducharme acquiert de Ernest Leclerc la ferme située au 2e rang, à l'ouest de la route 137. Il la vend à son fils,

Raymond, en 1941; ce dernier la vend en 1981. Toutefois, il conserve sa maison (intersection route 137, côté ouest, et 2e rang) ainsi qu'un demi-hectare de terrain. Son fils, Marcel, achète la propriété en 1983; il y réside encore.

Nous pouvons donc dire que la famille Ducharme occupe "le coin de Milton" depuis plus de 67 ans; en effet, trois générations de Ducharme s'y sont succédé, sans interruption, depuis le 23 janvier 1929: (d'Aldège à Raymond à Marcel).



Marcel Ducharme devant la maison familiale "au coin de Milton" lieu où vécurent ses ancêtres



Avant-plan, de gauche à droite: Michael et Nancy. Diane. Pier et Marie-Chantal. A l'arrière: Clément et Sébastien



Leur petit coin de paradis

Clément, fils de Hilaire Foisy et de Harmina Catudal, naît à Valcourt, le 20 juin 1938. En passant par Sainte-Anne-de-la-Rochelle, la famille s'installe à Granby en 1949.

A l'âge de 13 ans, Clément se trouve un emploi: il devient livreur d'huile pour Adrien Nantel, distributeur Hochelaga; puis en septembre 1960, il prend du service pour les Huiles Irving Inc., comme distributeur. Le 23 juin 1995, Clément prend sa retraite après 44 ans de travail "dans le monde des huiles".

1972: Clément loue l'emplacement situé au 1400, 10e rang ouest, à Sainte-Cécile-de-Milton; il en devient propriétaire en 1974.

Diane, fille de Robert Ducas et de Marie-Berthe Vigneault, naît à Ville Lasalle, le 28 mai 1958. La famille Ducas s'installe à Granby en 1962. C'est à la Polyvalente J.H. Leclerc que Diane termine ses études secondaires. De 1974 à 1979, elle occupe un poste de préposée-comptable chez Klockner Moeller; de 1979 à 1988, on la retrouve à l'emploi des Huiles Irving Inc. comme secrétaire-comptable et depuis 1988, elle est en service à la Caisse populaire Sainte-Cécile; à ses débuts simple caissière, elle est maintenant conseillère en service aux particuliers.

Comme Diane se plaît à le dire: Qui prend mari, prend pays..." leur vie commune débute donc le 1er novembre 1981.

D'un précédent mariage, pour chacun d'eux, sont nés: Marie-Chantal, le 21 août 1966, Nancy, le 26 juillet 1969, filles de Clément et Sébastien, fils de Diane, le 7 février 1979.



Clément, à 14 ans, l'allure fière devant son camion de l'époque

Tous et chacun ont dû vivre l'adaptation... et 14 ans plus tard, cette cellule familiale reconstituée nous prouve que dans l'amour, la compréhension, on peut créer des liens affectifs sincères et solides; vivre l'harmonie, le bonheur.

Ce bonheur se ramifie puisqu'ils ont deux adorables petits-fils à gâter: Michael, né le 24 septembre 1991 (Nancy) et Pier, né le 27 avril 1994 (Marie-Chantal).

Elue reine du Carnaval des Loisirs en 1988, Diane a tellement aimé l'expérience, qu'elle et Clément se joignent à l'organisation en 1989. Tous les deux furent membres du Club Optimiste Sainte-Cécile jusqu'à sa fermeture en 1990. En plus, Clément est Chevalier de Colomb depuis 1965 et fait maintenant partie du Club de l'Age d'Or Sainte-Cécile.

Ces Miltonnais de coeur sont fiers et heureux "de" et "dans" leur environ-

nement. Leur petit coin de terre est leur petit coin de paradis. Niché le long de la rivière Mawcook, on y entend la chanson de l'eau qui cascade sur les rochers, le bruissement du vent, le chant des oiseaux; on y trouve une petite écurie où logent leurs chevaux, une mini-cabane à sucre, une petite passerelle, un mini-étang aménagé par eux, qu'ils se plaisent à peupler de poissons rouges, l'été venu. Sur leur parterre, on peut admirer les meules de l'ancien moulin à farine de Mawcook, aujourd'hui disparu, que Clément a pu récupérer intactes et qu'il s'est plu à mettre en valeur. On y retrouve aussi, un petit four à pain fonctionnel qui, à l'occasion, laisse flotter des arômes qui vous font venir l'eau à la bouche...

Heureux de partager avec "Vous" leur attachement à Sainte-Cécile, Clément et Diane souhaitent à la communauté un Joyeux 150e.



1er mariage: Lucien et Mariette

Lucien naissait en 1908 dans le 3e rang de Roxton Pond. Il était le cinquième enfant de Zéphir Fontaine et de Philomène Guillette. En 1939, il devait partir à Montréal pour y travailler durant la guerre. En 1938, il avait épousé Mariette Janson, née en 1907, fille de Melvina Desmarais et d'Arthur Janson, hôtelier de Sainte-Cécile-de-Milton. En 1945, ils emménageaient sur leur ferme laitière située sur le Chemin Saint-Valérien. De cette union naissaient deux enfants.

Marielle, née en 1941, épouse Raymond Roger de Longueuil en 1961. Ils sont parents d'un garçon, Stéphane (29 ans). Ils demeurent présentement à Longueuil.

Jean, né en 1943, épouse Micheline Lantaigne de Montréal en 1967. Ils sont parents d'un garçon, Martin (25 ans). Jean demeure présentement à Montréal.

Mariette décédait le 13 décembre 1945, à l'âge de 38 ans. En 1950, Lucien se remariait avec Marie-Paule Côté, née en 1926, fille d'Azarie Côté et de Théodosie Blanchard demeurant sur le Chemin Saint-Valérien. Ils continuaient d'habiter sur la ferme déjà acquise. En 1962, ils décidaient de bâtir une cantine sur la pointe de leur terrain. Quelques années plus tard, ils vendaient leurs vaches pour s'occuper seulement de la cantine qui marchait très bien et était reconnue pour ses «bonnes patates frites». En



Marielle et Jean

Guy et Lucie

1973, ils vendaient le fond de terre à Marcel Patenaude qui en fit un développement domiciliaire.

De cette union naissaient deux autres enfants. Guy, né en 1952, tout comme son père, aimait beaucoup les chevaux mais préférait les autos sport. Il décédait le 16 mai 1974 d'un accident d'auto. Lucie, née en 1954,

épouse Robert Bernier en 1974. Ils sont parents de quatre enfants: Steve (20 ans), Carl et Nadia (18 ans) et David (13 ans). Ils demeurent présentement à Saint-Nazaire.

Lucien demeure actuellement à la maison Bouthillette de Granby et Marie-Paule vient d'emménager sur l'avenue du Parc, également à Granby.



2e mariage: Lucien et Marie-Paule



Malvina Desmarais et Napoléon Fontaine

Petit-fils de Napoléon Fontaine et de Malvina Desmarais, Raymond est né à Sainte-Cécile-de-Milton, le 14 juillet 1934.

Il est le fils de Ubald Fontaine et de Ernestine Houle de cette paroisse.

Il fit ses études au Couvent Saint-Joseph du village.

Le 28 août 1958, il épousa Aurore Laramée de Granby, maintenant décédée, fille de Théodore Laramée et de Arsélia Amirault.



Mariage en 1958: Raymond et Aurore

Raymond s'établit sur la ferme ancestrale dans le 3e rang est. Il possède un bon troupeau laitier, fait de la grande culture et exploite une érablière de 1300 entailles.

Il cumula les fonctions de marguillier de 1943 à 1946, il fut aussi conseiller de 1938 à 1948. Il siège présentement à la Commission de crédit de la Caisse populaire de Sainte-Cécile-de-Milton.



Ferme en 1987

Ayant quitté le foyer familial pour s'établir à leur tour, ses deux enfants: Ghislain, né le 19 mars 1965 a une petite fille prénommée: Véronique. Il habite dans la paroisse, rue Lachapelle.

Josée, née le 3 janvier 1968 a un petit garçon du nom de Jonathan, qui fait le bonheur de sa vie et celle de ses grands-parents. Elle demeure à Farnham.

Félicitations pour ce 150e anniversaire!



Raymond et ses enfants: Josée, Ghislain



Assis: Ernestine Houle, Ubald Fontaine, au centre Denis. 2e rangée: Jeannine, Thérèse, Berthe-Alice, Lucille, Marthe, Laurette. 3e rangée: Raymond, Jean-Louis, Lucien, Robert



1e rangée: Simon Gévry et Alphonsine Bergeron  
2e rangée: Idola Gévry et Léon Gévry



Léon Gévry et Marie Bellefleur à leur mariage le 27 septembre 1915



Jeannine et Simon à leur mariage le 29 septembre 1956

Simon est né le 19 juin 1925, à Sainte-Cécile-de-Milton, fils de Léon Gévry et de Marie Bellefleur, petits-fils d'Idola Gévry et d'Alphonsine Bergeron.

Simon épouse le 29 septembre 1956, Jeannine Guilmette, fille d'Arsène Guilmette et d'Aurore Lassonde de St-Dominique.

Jeannine est née le 4 mars 1935, à Ste-Prudentienne (Roxton Pond), triplée d'une famille de neuf enfants.

De cette union sont nés deux enfants:

- Johanne le 22 juillet 1958
- Carole le 21 mai 1963.

Simon achète en 1946, la terre paternelle de sa mère, son père étant décédé le 7 juin 1941 à l'âge de 59 ans. Cette terre est située au 445, 5e rang ouest.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir.



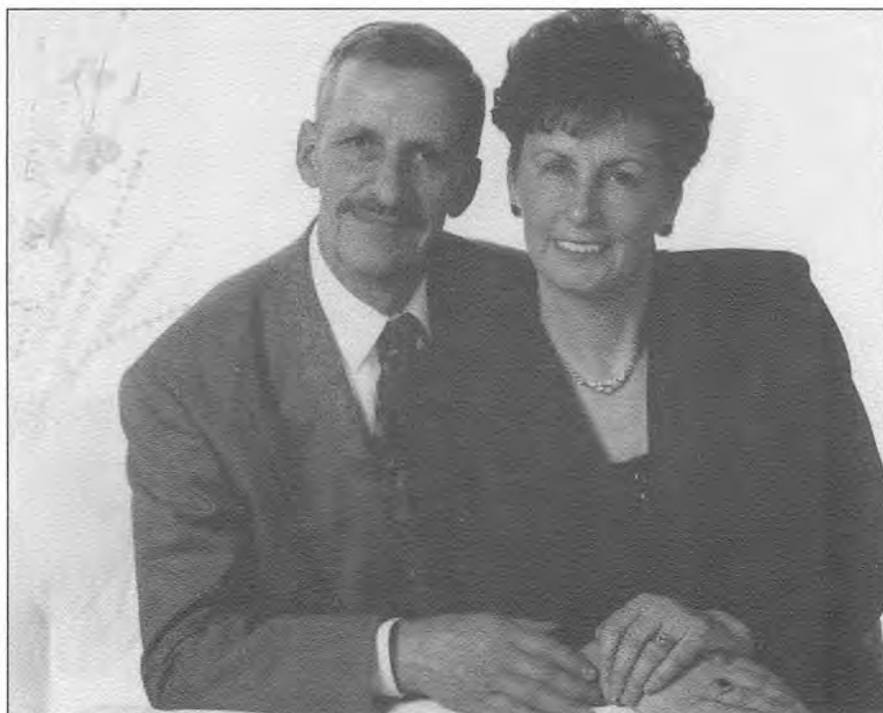
Johanne en 1995



Carole en 1995

## famille Jean-Denis GAGNÉ et Juliette CHOINIÈRE

---



Jean-Denis et Juliette

Jean-Denis Gagné, fils de Jean-Louis Gagné et de Gertrude Langevin, est né le 13 février 1944, à Granby.

Juliette Choinière, fille de Joseph Choinière et de Géraldine Choquette, est née le 8 avril 1946.

Ils se sont mariés le 22 août 1964, à Roxton Pond.

Au début, la famille Gagné s'installe à Roxton Pond.

De leur union n'acquirent quatre enfants: Christian, Sylvain, Stéphane, Julie.

Christian est né le 24 juillet 1965. Il s'est marié le 3 août 1985 avec Michelle Carey de St-Jean-sur-Richelieu. Depuis, ils ont eu trois enfants: Jean-Marc né le 21 juillet 1987, Marie-Christine née 30 août 1989, et Rosalie née le 19 juillet 1991. Ils demeurent à Sainte-Cécile-de-Milton.

Sylvain, né le 26 août 1966 s'est marié avec Carole Morel de Roxton Falls, le 12 juillet 1986. Ils ont eu 3 enfants: Andrée-Anne née le 17 octobre 1987, Virginie née le 17 juin 1989 et Marc-Olivier né le 16 janvier 1993. Ils demeurent à Roxton Falls.

Stéphane est né le 13 octobre 1969. Il s'est marié le 10 juin 1989, à Nancy Dupré de Roxton Pond. Ils demeurent à Roxton Pond.



Christian et Michelle. En avant: Rosalie, Jean-Marc, Marie-Christine



Julie, née le 21 septembre 1973, s'est mariée le 14 août 1993 à Martin Carey de Ville Lemoyne. Ils ont une petite fille, Myriame née le 2 septembre 1995. Ils demeurent présentement à Granby.

Jean-Denis Gagné est commerçant de métier. Il fit l'acquisition en 1965, d'un commerce d'huile à chauffage sous la bannière de Shell Canada. En 1973, la petite famille vient s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton, sur une ferme que M. Gagné exploite avec son épouse et ses enfants.

M. Gagné s'implique dans son milieu comme marguillier et conseiller municipal.

En 1990, la famille prenait une autre voie dans le commerce de la cueillette d'ordures ménagères et commerciales, sous le nom de "SANI-ECO INC.", ainsi que dans l'implication de la récupération et de la collecte sélective de la ville de Granby, et de plusieurs municipalités de la région.



Stéphane et Nancy



Sylvain, Marc-Olivier, Carole. En avant: Andrée-Anne, Virginie

Nous sommes fiers d'avoir collaboré au développement et à la prospérité de la municipalité et espérons y contribuer dans les années à venir.

Félicitations aux organisateurs de l'Album-souvenir.



Julie et Martin



1981: Monique, Marielle, Lucie, André, Denise, Gérard, Cécile, Germain, Lucien



1949: Régina Gris , Napoléon (Gédéon) Gévry

Notre famille est présente à Sainte-Cécile-de-Milton depuis cinq générations, dont trois sur la ferme du 3e rang ouest actuellement occupée par Germain. Le premier fut Napoléon Gévry, marié à Marie Marc-Aurèle, puis à Régina Gris , qui acheta la boulangerie de Pierre Normandin le 10 juin 1910 dans le village de Sainte-Cécile (no civique 220) pour la revendre le 5 mars 1913 à Charles-Émile Lemieux. Son fils Honoré  tienne, né le 2 août 1895 à Saint-Pie, passa le pain pour son père, ce qui lui permit alors de connaître sa future épouse, Alice Racine, née en 1892, dont la mère adoptive, Mlle Ad lia Jacques, a enseigné dans la première  cole-chapelle du village de Sainte-Cécile. Ils se marièrent à Saint- phrem-d'Upton le 19 septembre 1916. Il acheta d'abord une ferme le long de la rivière Noire, en face du village de Saint-Pie, la revendit, acheta la ferme du 3e rang ouest (no civique 808) le 23 février 1921 de Jos Lachapelle, l'exploita quatre ou cinq ans, la loua   Arthur Lussier puis à son fils Hervé afin de travailler

comme beurrier pour Giovanni Ducharme   Saint-Valérien, revint avec sa famille en 1937 à Sainte-Cécile sur la ferme qu'il c da à son fils Lucien vers 1948 pour redevenir beurrier puis contremaître à la Coopérative agricole de Granby (Agropur). Il eut six enfants: Gertrude, Lucien, Jacques, Germaine, Thérèse et Jules. Il fut membre-fondateur de la Caisse Desjardins de Sainte-Cécile et membre de la Commission de crédit. Alice décéda le 23 juillet 1959 et H.- tienne le 22 août 1967. Lucien épousa le 30 août 1945, à l' glise Notre-Dame-du-Bois-Franc de ville Saint-Laurent,   Montréal, Cécile Pellerin qui lui donna huit enfants: Gérard (professeur et écrivain; conjointe: Jacqueline Morissette; enfants: Claudine,  tienne,  velyne), Gertrude (28-09-1948; 27-05-1960), André (ingénieur; conjointe: Monique D'Anjou; enfants: Martine, Caroline, Marie-France), Lucie (psychologue; enfants: André, Martin), Marielle (informaticienne; conjoint: Valmont St-Laurent), Germain (agriculteur diplômé de l'I.T.A.), Monique



(psychologue; conjoint: Pierre Timmons; enfant: Alexandre) et Denise (diplômée en comptabilité; conjoint: Marc Brodeur; enfants: Karl et Catherine).

Cécile, née à Saint-Grégoire-de-Nicolet le 27 avril 1918 de Victor Pellerin et Léa Leblanc, enseigna à Saint-Bruno en 41-42 (Bonne-Nouvelle en Abitibi), Saint-Wilfrid-de-Massawippi (Kingscroft), Sainte-Cécile, à l'école du 3e rang ouest où elle connut Lucien, puis à Montréal. Sa famille élevée, elle revint à l'enseignement de 1962 à 1970 (12 ans au total). Elle s'est toujours intéressée à l'histoire de la paroisse et a, pendant des années, réuni de nombreux renseignements et photos qui ont servi à la réalisation de cet album souvenir. Impliquée dans de nombreux organismes, elle décéda à Granby le 27 mars 1994.

Lucien, né le 30 septembre 1920 à Saint-Pie-de-Bagot, suite à une méprise administrative, fit un séjour d'un an dans l'armée en 1941. Il fut très actif dans la paroisse, ayant été entre autres marguillier (71-74), secrétaire de l'U.C.C. (U.P.A.) pendant 30 ans, membre-fondateur et membre de la Commission de surveillance de la Caisse populaire Desjardins, gérant (1965-68), puis

membre de son Conseil d'administration, membre-fondateur des Optimistes en 1979 et directeur, maire de Sainte-Cécile (1973-83), sous-préfet de la M.R.C. Haute-Yamaska, les quatre dernières fonctions jusqu'à son décès le 13 décembre 1983. Il réalisa le Centre communautaire, l'édifice municipal, etc.

Notre famille est au Québec depuis dix générations. L'ancêtre Philibert, du faubourg Saint-Laurent de l'archevêché de Chalons, épousa Marie-Pierre Bonneron. Son fils Jean-Baptiste, soldat du régiment de Guyenne, se maria le 3 novembre 1760 à Saint-Denis à Josette Ledoux.

Celle des Pellerin est au Canada depuis aussi dix générations, Étienne ayant épousé Jeanne Savoie en 1676, puis son fils Jean-Baptiste, Marie Martin le 11 février 1710 à Port Royal (Acadie).

Cécile et Lucien ont été des parents exemplaires, prêts à répondre à nos moindres besoins, qui ont su nous transmettre le sens des valeurs, du travail, de la minutie, de l'implication sociale, de la bonne entente et qui se sont sacrifiés pour que nous ayons tous la meilleure instruction possible. Nous les en remercions.

Les enfants



1948: H. Étienne (Ernest) Gévry, Gérard, Alice Racine



1949, quatre générations: Napoléon, H. Étienne, Lucien, Gérard



Jacques, Germaine, Alice Racine, mère, Thérèse, H. Étienne Gévry, père, Lucien



Jacqueline, fille de Gilbert Morissette et de Thérèse Gévry, et Gérard, fils de Lucien Gévry et de Cécile Pellerin, sont nés à Sainte-Cécile-de-Milton, elle le 10 juillet 1947 à Mawcook et lui le 13 juillet 1946, au 828 du 3e rang ouest. De leur union le 10 juillet 1971 sont issus trois enfants: Claudine (17 mai 1972; bac. en Design graphique de l'Université du Québec à Montréal), Étienne (3 mars 1979) et Èvelyne (20 août 1980).

Jacqueline a étudié à Marie-Rivier (Saint-Hyacinthe) et Cardinal-Léger (Montréal) et a enseigné au secondaire à Granby de 1967 à 1974. Depuis plusieurs années, elle s'occupe d'activités pour les Loisirs de Sainte-Cécile-de-Milton et fait partie de la chorale.

Gérard, qui a commencé très jeune à travailler sur la ferme paternelle, cela jusqu'en 1971, a fait son cours classique à Saint-Hyacinthe, sa licence en lettres à l'Université de Montréal et son C.A.P.E.S. à l'Université de Sherbrooke. Il enseigne au secondaire à Granby depuis 1970 et a enseigné pendant plusieurs années à temps partiel pour le cégep de Granby. Il a publié aux Éditions Quinze deux romans, L'Été sans retour et L'Homme sous vos pieds, prix Robert-Cliche en 1980 et 1981 (2e). Il a aussi publié deux recueils de nouvelles chez XYZ, L'Esprit en fureur (prix Alfred-DesRochers 1990) et Coincés (1993). Il a aussi été très actif dans la communauté, étant marguillier de 1985 à 1991, directeur du Conseil d'administration de la Caisse depuis 1992, vice-président (1994-1995), président depuis 1995, porte-parole des Opposants au dépôt de matériaux secs depuis 1992, plusieurs fois président du Conseil institutionnel de la polyvalente Sacré-Coeur entre 1979 et 1986, consultant pour le ministère de l'Éducation depuis novembre 1987.

La maison qu'ils occupent remonte probablement aux origines de la paroisse. Érigée sur une ferme d'un arpent de façade par 20 de profondeur, elle a été construite en pièce sur pièce. On la dota ensuite d'une cuisine d'été. Au début du siècle, le deuxième étage fut rehaussé pour lui mettre un toit plat. Vers 1960, une pièce d'entrée fut ajoutée et, en 1984, l'aile à l'est. Elle fut achetée en 1909 par Ulric Morissette qui



Gérard, Étienne, Claudine, Jacqueline, Èvelyne

la céda à son fils Gilbert, lequel la vendit à Gérard Gévry en 1974. Ulric l'avait acquise de Narcisse Tétreault fils, ce dernier de son père en 1897. Selon des actes notariés de 1892 et 1893, il y avait deux maisons sur le lot, celle actuelle, occupée par Joseph Bédard (époux de Marie-Louise Morissette) qui l'avait achetée de Joseph Morissette en 1892, ce dernier, en 1877, de Narcisse

Morissette père au nom de son fils Cyprien Morissette parti aux États-Unis et Joseph Bédard la vendra à Narcisse Tétreault père en 1895. Celle plus à l'ouest (lot de 48' X 108' de profondeur) était habitée par Cyprien Morissette père (revenu des États-Unis?) qui en avait la jouissance. Cette dernière n'existe plus.



1951: Gérard, Gertrude, Lucien (sur le voyage)



Notre maison vers 1900. M. et Mme Napoléon Fontaine, parents de l'épouse d'Ulric Morissette



La ferme



Germain

Je suis né à Sainte-Cécile le 20 août 1955. Mes parents sont Lucien Gévry et Cécile Pellerin. Après avoir obtenu mon diplôme de l'I.T.A. de Saint-Hyacinthe, j'ai exploité la ferme avec mon père avant de l'acheter en 1978. Je me suis impliqué depuis des années dans le Syndicat des producteurs laitiers, l'U.P.A. et, depuis 1993, dans la Commission de surveillance de la Caisse.

La ferme que j'occupe a un riche passé et un avenir prometteur. Entièrement drainée, avec une vaste étable neuve, des remises récentes et trois gros silos, elle permet d'y héberger un troupeau laitier d'une cinquantaine de têtes. Au départ, elle comprenait au moins cinq fermes contiguës et quelques propriétés. De l'est vers l'ouest, sur le 3e rang, il y a les lots 19A et B et, sur Beaugard nord, les lots 18D, 19F et G, chacun correspondant jadis à au moins une ferme. De plus, devant ma maison, il y avait, au chemin, à l'est de l'entrée, un magasin général, qui brûla vers 1930, propriété de Rosario Boileau et dame Rose-Alma Gingras, morte en 1919. Un chemin partait de là, passait entre ma maison et la rivière pour

aboutir 300 mètres plus loin à une fonderie(?) et une manufacture de cuves et de tinettes dont les fondations existent toujours le long de la rivière. Derrière ma maison, il y en avait une autre plus vaste, transformée en hangar avant 1920 et démolie il y a une quinzaine d'années. La femme de Lionel Gingras, propriétaire de la manufacture de portes et châssis de l'autre côté de la rivière, y aurait vécu. Rosario Boileau avait acheté son magasin de Frédéric Pariseau fils en 1915. Cette propriété venait de Désiré Boileau en 1901, puis de Charles Bienvenue qui l'avait acquise de Jean-Baptiste Jeanson en 1881 avec le lot 19B

Mon grand-père H.-Étienne acheta les lots 19A et G en 1921. Les anciens propriétaires du lot 19A furent Jos. Lachapelle (1914-21), Alphérie Boileau (1911-14), Alfred Duvernay (1894-1911), Édouard Duvernay (?-1894). Ceux du 19G, Jos. Lachapelle (1916-1921), Jos. X. Bouffard (1903-1916), Alfred Racicot (1882-1903), Monique Métras et Édouard Racicot (1836?-82), dont le père Marie-Isidore Racicot venait de Saint-Mathias. La

vaste maison en pièce sur pièce, qui servait de remise, fut démolie dans les années soixante. En 1946, mon grand-père acheta le 19B, dite la petite ferme, de Norbert Poisson. Elle est située entre la grange et la rivière. Les anciens propriétaires furent N. Poisson (1945-6), Georges Cabana (1945), Lionel Gingras (1938-45), Alexina Brunelle (?-1945). En 1955, mon père Lucien les acheta de H.-Étienne, puis acquit en 1965 la ferme d'Aimé Lachapelle (1950-65) dont les lots 19F et 18D avaient été regroupés en 1903. Les anciens propriétaires étaient Alfred Langlois dit Lachapelle (1918-50), Adolphe Langlois (1899-1918) pour le 19F et (1903-18) pour le 18D qui avait appartenu à Théophile Brunelle (1883-1903) et Benjamin Richer (?-1883). Le 19F venait de Joseph Langlois (1892-99) et Louis Langlois (1870?-1892).

Vers 1976, mon père avait agrandi l'étable puis construit le premier silo. Depuis deux autres se sont ajoutés et, en 1992, la vieille partie de l'étable, datant d'avant 1920, a été remplacée en conservant le style original du toit et une vaste remise érigée cent mètres plus au nord.



Famille Henri Gingras (Armande, 101 ans, deuxième, en arrière, en blanc, vit encore.)



Maison bâtie en 1900

Voici quelques souvenirs de la famille de Henri Gingras né en 1854.

Fils de Jean Gingras et de Julienne Hamel, le 4 mars 1878, il s'est marié à Alexina Brunelle, fille de Théophile Brunelle et d'Anathalie Phaneuf et ils eurent 18 enfants. En ces temps difficiles, 13 survécurent. Pour faire manger cette marmaille, grand-père Henri avait une «shop» de bois où il fabriquait des portes, châssis, etc. Il mourut en 1927. Son

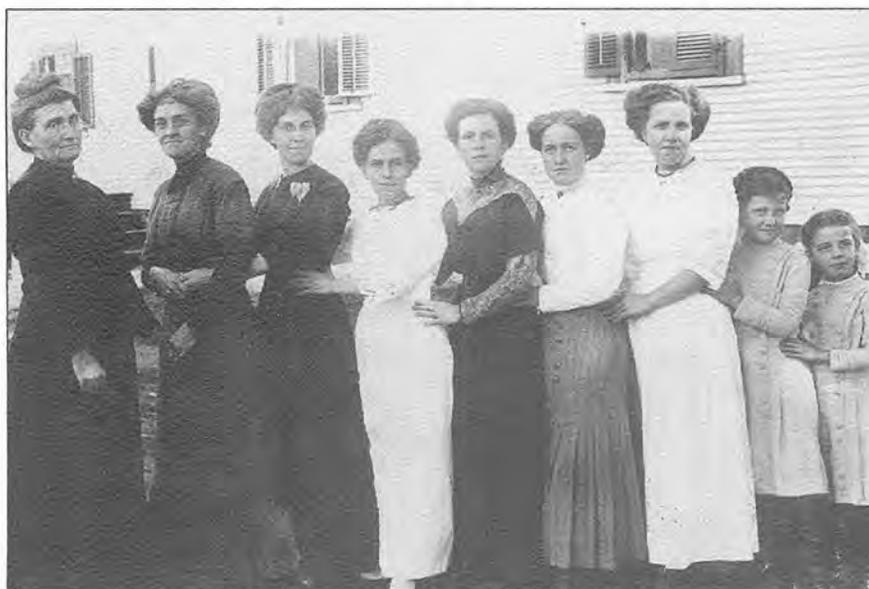
épouse décéda le 22 mars 1950 à l'âge de 92 ans et 2 mois.

Prêt pour la relève, notre père Lionel a acheté l'usine. Malheur! Elle fut détruite par le feu quelques semaines avant son mariage. Les gens de Sainte-Cécile-de-Milton ayant un grand coeur et étant serviables aidèrent à la reconstruction. Lionel épousa Rosilda le 1er décembre 1926. C'était la fille de Joseph Guay et de Rosilda Boileau

qui avaient habité jadis dans la paroisse. Le couple eut 12 enfants dont 10 survécurent. Ayant quitté Sainte-Cécile-de-Milton en 1943, Lionel travailla avec ses quatre fils dans les ateliers de Roland à Montréal à fabriquer des décors, etc.

Aujourd'hui, Rolland et ses fils (Marc, Daniel et Claude), continuent dans le même domaine.

Nous souhaitons un joyeux 150e à toute votre équipe.



Mme Gingras avec ses huit filles. Quelle fierté! Rose-Alma, Aurore, Éva, Rosée, Alice, Armande, Lucienne, Jeanne



En avant: Gisèle, Pierrette, Guy, Huguette, Marie-Paule, Denis, Yvette, Gilles  
En arrière: Fernande, Rosilda, Rolland, Lionel



Solime Goyette (fils)

Le sieur Louis Goyette débarquait à Pointe-aux-Trembles vers 1837. Lors de la guerre des Patriotes sur le Richelieu, il fuia vers St-Hyacinthe. De là, il prit une chaloupe et partit sur la rivière Yamaska, puis la rivière

Noire, direction Saint-Pie. Il dépassa ce village et choisit une terre près de la rivière Noire dans le canton de Milton. Cette terre avait bien peu de boisé. Louis défricha ce terrain et en fit sa demeure.

Les défricheurs Goyette au 4ième rang, lots 19A - 18B:

Sieur Louis Goyette 1839-1879

Marié à Marguerite Carrière

Sieur Solime Goyette 1879-1896

Marié à Odile Blanchette

Sieur Solime Goyette, fils 1896-1942

Marié à Émilie Desmarais

Roland Goyette 1942-1974

Solime (fils) Goyette et Émilie Desmarais se sont mariés le 11 février 1896, à Sainte-Cécile-de-Milton. Ils ont eu 10 enfants: Alice, Yvonne, Irène, Solange, Laura, Auré, Lucien, Joseph-Victor, Lionel et Roland.

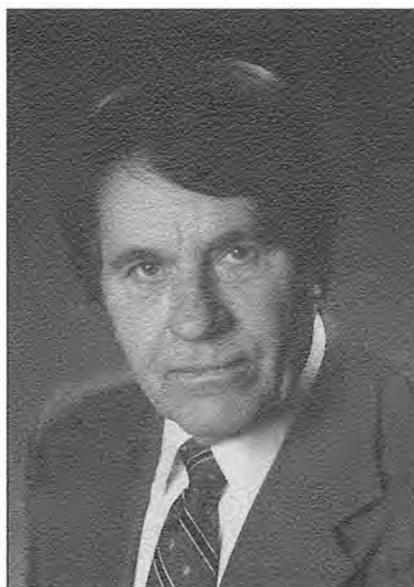
Nous sommes maintenant à la sixième génération des Goyette: Louis, Solime, Solime (fils), Auré, Jean-Louis et Pierre.

Roland Goyette est né le 1er mai 1916. Il eut une enfance bien garnie, dont un stage au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il fonda le cercle de l' U.C.C. à Sainte-Cécile. De plus, en 1946, il fut membre fondateur de la Caisse populaire Desjardins de Sainte-Cécile-de-Milton, dont il participa activement en tant qu'administrateur de 1946 à 1978, soit 32 ans. Il fut marguillier pendant 8 ans. Il est membre Aramis depuis 1975.

C'est en 1974, qu'il quitta Sainte-Cécile pour aller habiter à Saint-Pie, où il a participé à la fondation de: Habitat St-Pie.



Joseph-Victor Goyette, Docteur en médecine de l'Université de Montréal et Maîtrise en chirurgie de l'Université de Pennsylvanie, U.S.A.



Roland Goyette



Auré Goyette, président-fondateur de Goyette Transport



Angela Beauchemin et Armand Goyette à leur mariage le 17 août 1929



Famille: 1e rangée: Françoise, Armand, Angela, Émérentienne  
2e rangée: Jacques, Pierre, Jean-Louis

Armand Goyette, né le 12 septembre 1899, à Sainte-Cécile-de-Milton, était le troisième enfant de Solyme Goyette et de Bertha Chapdelaine. Il a épousé le 17 août 1929, Angela Beauchemin, fille de Alphérie Beauchemin et de Dorila Lussier. Angela est née le 26 janvier 1902 à Roxton Pond.

Ils sont allés demeurer sur la terre paternelle de la génération des Goyette. De leur union naquirent six enfants.

Émérentienne, née en 1930, épouse Adolphe Marcil, le 28 juillet 1951 à Sainte-Cécile-de-Milton. Ils eurent six enfants: Claude, Louise, Judith, Christine, David et Daniel. Ils demeurent maintenant à Cornwall, en Ontario.

Jean-Louis, né le 21 mars 1933, épouse Denise Gauthier, le 3 septembre 1960 à St-Janvier. De cette union sont nés trois enfants: Diane, Linda et Louise. Ils demeurent maintenant à Roxton Pond.

André, né en 1934, est décédé à l'âge de neuf mois, le 21 mars 1935.

Jacques, né le 2 novembre 1936 a épousé Thérèse Griggs, le 20 juillet 1957 à Sainte-Cécile-de-Milton. Ils ont eu six enfants: Carole, Johanne, Serge, Luc, Sylvain et Yves. Jacques étant décédé le 28 décembre 1991, son épouse Thérèse demeure toujours sur la terre ancestrale.

Pierre, né le 18 novembre 1941, épousa Marguerite Pomerleau, le 9 juillet 1962 à Granby. Ils eurent trois

enfants: Patricia, Josée et Ghislain. Ils vivent maintenant à Roxton Pond.

Françoise, née le 6 novembre 1946, épousa René Giard, le 25 janvier 1969, à Roxton Pond. De cette union, deux enfants sont nés: Eric et Annie. Ils habitent maintenant à Lachute.

Quelques temps après son mariage, Armand secondé par son épouse, remplaça son père sur la terre familiale. Quant à Angela, elle s'impliqua dans les organismes de la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton, en implantant le Cercle des Fermières,

mais elle était avant tout; professeur d'école de rang.

Leur 40e anniversaire de mariage fut célébré à la salle Bouffard de Ste-Cécile, entourés de leurs familles respectives.

Aujourd'hui, notre famille s'élève à 62 membres.

Pour nous, il était donc important de participer au 150e anniversaire de la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton, puisque nous considérons que nos parents ont été des pionniers de la paroisse.



Angela et Armand à leur 40e anniversaire de mariage

# famille Jacques GOYETTE et Thérèse GRIGGS



Alfred Goyette et sa seconde femme Onésime Chapdelaine

La famille Goyette s'établit à Sainte-Cécile-de-Milton au tout début de la fondation de la paroisse. En effet, Alfred Goyette se marie en 1852 à Basile Boudrilleau dit Graveline à l'église de Ste-Cécile et débute alors l'établissement de notre famille dans la municipalité.

De cette union, naquirent quatre garçons et deux filles. Ainsi, ce sera au tour de Solyme Alfred Goyette de fonder un foyer sur la ferme située dans le 4e rang. En 1893, Solyme épouse Bertha Chapdelaine de St-Pie-de-Bagot. Il occupa le poste de maire de 1929 à 1931.



Solyme Goyette et sa femme Bertha Chapdelaine



Enfants de Thérèse et Jacques (5e génération). Assis: Thérèse, André Beauregard, Johanne, Jacques. Debout: Serge, Luc, Carole, Sylvain, Yves

Par la suite, leur deuxième fils, Armand acquiert la ferme paternelle en 1931, deux ans après s'être marié à Angela Beauchemin, fille de Alphérie Beauchemin et de Dorila Lussier de Roxton Pond.

D'une part, Armand a été commissaire d'école et aussi marguillier lors du centième anniversaire de la municipalité entre autres et d'autre part, Angela a enseigné dans diverses écoles de rang. Elle fut aussi membre-fondatrice de l'Union Catholique des Femmes Rurales. Elle assura le poste de secrétaire durant plus de trente ans. Ils eurent six enfants.

En 1965, Jacques fils de Armand et Angela, exploite la ferme familiale. Marié en 1957 à Thérèse Griggs, fille de Raymond Griggs et de Marie-Rose

Dumas, établis à Sainte-Cécile-de-Milton, depuis quelques années, ils élèvent sur la ferme leurs six enfants: Carole, Johanne, Serge, Luc, Sylvain et Yves.

Agriculteur, contracteur au surplus, membre-fondateur de la Ligue de Hockey de Ste-Cécile, Jacques participera activement à la vie sociale de la municipalité. Thérèse, pour sa part, sera présidente de l'A.F.É.A.S., de 1974 à 1981, en plus de participer au comité d'école.

Voilà 150 ans de vie active! C'est aujourd'hui à la cinquième génération de poursuivre les traces de ces ancêtres courageux et accueillants. Félicitations à toute l'équipe du projet de l'album-souvenir pour leur travail intensif.



Mariage de Jacques et Thérèse, le 20 juillet 1957. De gauche à droite: Marie-Rose Dumas Griggs, Raymond Griggs, Thérèse Griggs Goyette, Jacques Goyette, Angela Beauchemin Goyette, Armand Goyette.



Ferme familiale des Goyette en 1995

# Ancêtres GOUSY (Sylva Gousy, Parise Gousy-Racine)



50e anniversaire de mariage de Théobaldo et Dora



1re rangée: Parise, Fernande, Liliane. 2e rangée: Marcel, Sylva, Rolland

Cette page est faite en hommage à M. et Mme J. Théobaldo Gousy.

J. Théobaldo est le fils d'Isabella Rosby et d'Alfred Gousy. Dora Leduc est la fille d'Exire Fontaine et de Jean Leduc de Mawcook. Ils s'épousèrent à Sainte-Cécile-de-Milton le 24 octobre 1916. Cette union donna six enfants (Parise, Ferdande, Rolland, Liliane, Sylva et Marcel), 18 petits-enfants, 15 arrière-petits-enfants, 1 arrière-arrière-petit-enfant.

J. Théobaldo a eu un moulin à farine, le bureau de poste de Mawcook, un moulin à scie, a construit le pont de

Mawcook avec Anselme Pion, a été commissaire d'école plusieurs années. Dora a toujours été épouse et mère au foyer. Il décéda le 5 septembre 1970 et Dora, le 10 octobre 1974.

Parise travailla à l'usine Nordic à Granby huit ans. Elle épousa L.-Paul Racine, électricien de métier, le 15 août 1950 à la paroisse Assomption de Granby. Après ils vinrent s'établir à Mawcook à la menuiserie Lacasse. La famille s'agrandit de quatre enfants (Daniel, Louise, Isabelle, Paulette) et quatre petits-enfants: Lise et Denis, enfants de Daniel (Claire Renaud), Audrey et Sophie, enfants de Paulette

(Mario Gélinas).

Sylva épousa Suzanne Dupuis, fille d'Annette Leclerc et de Chéry Dupuis de Granby, le 25 mai 1968 à la paroisse Saint-Joseph de Granby. Sylva travailla pour son père, ensuite il prit la relève durant 15 ans, puis il travailla dix ans au camping Tropicana. N'ayant pas d'enfant, Suzanne éleva Geneviève, fille de sa soeur Lisette et plus tard Isabelle, les fins de semaine, jusqu'à l'âge scolaire. Depuis 14 ans, elle travaille dans un magasin de tissus.

Bon succès pour la 150e année de fondation.



Mariage de Parise et Paul



Sylva et Suzanne: 25e anniversaire de mariage



Maison de J. Théobaldo



Marcel et Claire

Joseph Hervé Marcel est le sixième et dernier enfant de Thébaldo Gousy et de Dora Leduc.

Je suis né à Sainte-Cécile-de-Milton le 19 mars 1928 et y ai été baptisé le 21 mars. Mon parrain a

été Roméo Gousy et ma marraine, Albina Patenaude.

J'ai fréquenté l'école du rang et travaillé au moulin à scie de mon père. Plus tard, je suis devenu agent d'assurances, puis huissier audiencier au Palais de justice de Granby. Je suis maintenant marchand de chaussures.

J'ai épousé Claire Jauron le 1er septembre 1952 à l'église Notre-Dame de Granby. De notre union trois garçons sont nés: Mario le 1er septembre 1953; Claude le 27 décembre 1954 et Marc le 3 décembre 1958. Nous vivions heureux lorsque Claire fut atteinte du cancer. Elle nous quitta le 23 septembre 1977 et fut inhumée au cimetière de Sainte-Cécile-de-Milton.

Mario (Joan Stratford) est copropriétaire avec Marc (Anita Lefebvre) d'un garage à Waterloo: Les Ateliers mécaniques M & M Gousy Enr. Claude (Tina Clohosi) est directeur chez I.B.M. à Bromont.

J'ai sept petits-enfants: Carmen, Nathalie, Alain, André, Sonya, Catherine et Roxanne.

J'habite Waterloo depuis 33 ans. J'ai commencé en 1981 à partager ma vie avec Marie-Claire Allard



Marcel et Marie-Claire Allard (Beaugard)

(Beaugard) qui a pris sa retraite de l'enseignement en 1986. Nous avons vécu des jours heureux et nous espérons en vivre encore beaucoup d'autres.



1re rangée: Anita Lefebvre, Tina Clohosi, Joan Stratford. 2e rangée: Marc, Claude et Mario

# famille Donald GRAETZ et Francine GIRARD



C'est en 1972 que nous découvrons ce beau petit village qu'est Sainte-Cécile-de-Milton, suite à la visite d'un couple d'amis y demeurant déjà. La même année, nous achetons une terre située chemin Lanctôt.

Voyageant du domicile familial à Sainte-Cécile-de-Milton pendant plusieurs années, ce n'est qu'en mai 1986 que nous décidons de nous y installer.

La famille Graetz, c'est la photographie de père en fils. Ce sont des artistes de la photo. C'est en 1947 que fut fondée Graetz Inc. pour devenir une compagnie florissante à laquelle s'est jointe une deuxième et troisième génération du même nom. Notre fils Steven a son studio de photographie à Montréal. En 1991 naîtra une petite entreprise du nom de «Vimage» située sur le terrain familial sous forme de laboratoire de photographie professionnelle.

À l'été 1993, nous célébrons le mariage de notre fille Caroline à Steve Lallier natif de Sainte-Cécile-de-Milton. Mariage en calèche avec costume d'époque, son rêve qu'elle réalisa. L'année suivante naîtra une petite fille du nom d'Alexandra.

À Sainte-Cécile-de-Milton, les gens sont très chaleureux, il est agréable d'y vivre. Si près à la fois de la ville et de la nature, c'est une situation privilégiée inestimable.



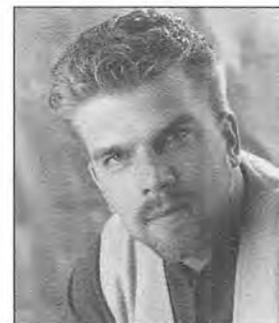
Donald



Francine

Notre but à tous deux: travailler et vivre dans cette atmosphère de nature et de tranquillité. Continuer de donner des valeurs enrichissantes à nos enfants, Steven, Caroline et à ceux qui suivront afin de transmettre de génération en génération l'héritage que nos prédécesseurs nous ont laissé.

Bravo Sainte-Cécile-de-Milton, heureux 150e!



Steven



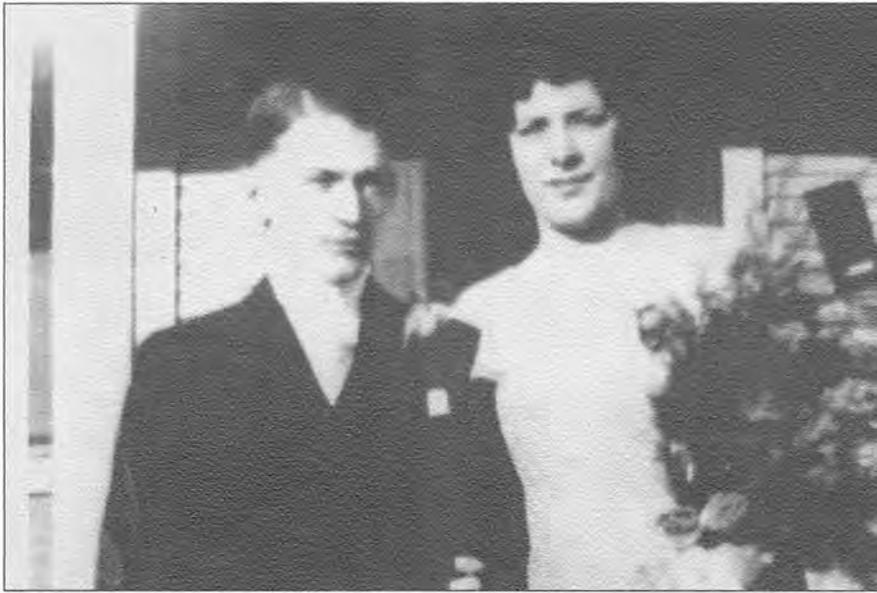
Caroline et Steve, mariage en août 1993



Alexandra



Maison familiale au 120, rue Lanctôt



Raymond Griggs et Marie-Rose Dumas à leur mariage, le 3 octobre 1930

Raymond Griggs et Marie-Rose Dumas arrivent à Mawcook, le premier mars 1945 et déménagent à Sainte-Cécile-de-Milton en 1948.

Ils ont 4 enfants.

André est né le 15 août 1945, il devient électricien et il épouse en 1974, Ginette Massé, née le 23 janvier 1950. Elle est la fille de Maurice Massé et de Carmen St-Germain, de Valleyfield. Ginette a été transférée à Granby à cause de son travail. Maintenant elle est administrateur de succursale.

Au début de leur mariage, ils demeuraient à Granby. En décembre 1975, ils déménagent à Sainte-Cécile-de-Milton.

De leur union naissent trois enfants: Steve né le 3 octobre 1976, Sébastien né le 6 décembre 1980 et France née le 20 mars 1985.

André a toujours été impliqué dans diverses associations, telles que: Vice-président des Loisirs de Sainte-Cécile, membre fondateur et président du Club Optimiste, membre du Comité d'école, marguillier de la paroisse, instructeur pour les jeunes au hockey et fervent amateur de balle. Il est décédé le 9 décembre 1994.

Ginette est membre de l'A.F.E.A.S. depuis plus de 20 ans.

Un joyeux 150e anniversaire à tous les Miltonnais.



André et Ginette à leur mariage, le 20 juillet 1974



Photo de famille en 1988: Assis; Ginette, France. Debout; André, Steve, Sébastien



Steve



Sébastien



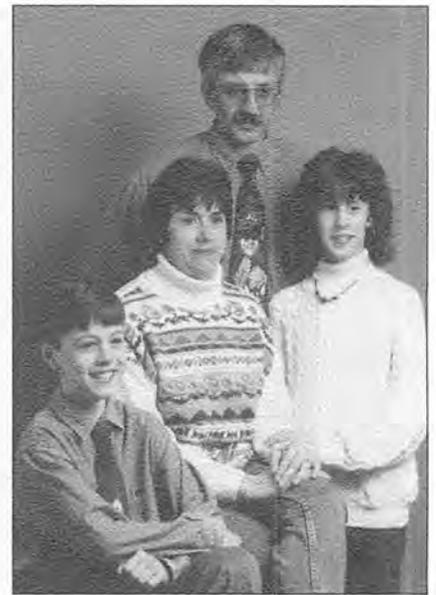
France



Jean-Paul Guay et Laurette Fontaine. 1954



Première rangée: Ginette, Laurette, Jean-Paul  
Deuxième rangée: Guylaine, Danielle



Jonathan, Ginette, Vanessa et Pierre Mailloux

Jean-Paul, fils de Moïse Guay et de Emma Pion, est né à Sainte-Cécile-de-Milton le 30 août 1928. Il est le dixième d'une famille de 11 enfants.

Laurette Fontaine, également de Sainte-Cécile-de-Milton, est née le 10 juillet 1933 de l'union de Ubald Fontaine et de Ernestine Houle. Elle est la huitième d'une famille de 11 enfants. C'est suite à une soirée de

danse qu'elle fit la rencontre de celui qui devient son époux le 25 septembre 1954. Après s'être mariés à Sainte-Cécile-de-Milton, ils se sont établis à Granby, là où ils travaillent tous les deux. Jean-Paul travaille à la Miner et Laurette, à la Nordic.

De leur union, trois filles sont nées: Ginette, Danielle et Guylaine. Ginette est maintenant mariée à Pierre Mailloux, et Guylaine à Patrick Malo. Trois petits-enfants sont venus compléter cette jolie famille pour le grand bonheur de Laurette et de Jean-Paul. Ces petits-enfants se nomment Vanessa et Jonathan Mailloux, ainsi qu'Alexandre Malo.

Après le décès de ses parents en 1960, Jean-Paul revint à Sainte-Cécile-de-Milton pour prendre la relève de la ferme familiale avec l'aide de son épouse. Cette ferme, vieille de quatre générations, est située

dans le troisième rang ouest. Elle s'est spécialisée dans l'industrie laitière puis, par la suite, dans l'industrie agricole. Travaillant de nature, Jean-Paul a également eu un emploi parallèle en mécanique agricole. Suite à un accident, il a dû vendre la ferme familiale. Il s'est alors établi, en 1986, dans une maison qu'il a fait construire à deux pas de sa ferme, sur une autre de ses propriétés. C'est encore là qu'il vit aujourd'hui, et où il exploite une érablière. Laurette et Jean-Paul profite d'une retraite bien méritée pour faire des voyages, jouer aux cartes et pratiquer différents sports comme le golf, la pétanque et autres.

C'est avec grand plaisir que la famille Guay rend hommage à la municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton qui marque son 150e anniversaire d'existence.



Alexandre, Guylaine et Patrick Malo



Maison des ancêtres



Résidence actuelle



Jean-Louis et Jeanne à leur 25<sup>ième</sup> anniversaire de mariage en 1985

Jean-Louis né à Roxton-Falls, le 29 mars 1938, fils de Léona Poitras et d' Aimé Guénette, cultivateur. Je suis le quatrième d'une famille de 9 enfants, j'ai 5 soeurs et 3 frères.

Dès mon jeune âge, j'aide mon père à la ferme. J'aime le temps des sucres, des semences, des foin et des récoltes. Chaque saison apporte une couleur et un parfum nouveau. J'adore travailler avec les chevaux. Pour moi, il n'y a pas de plus beau métier que celui de cultivateur.

En 1956 et 1957, je suis allé faire la récolte du tabac en Ontario. Au mois d'août 1959, j'accepte de remplacer, à son travail, un copain qui vient de subir un léger accident, au moulin à scie de M. Gérard Brodeur, au village de St-Alphonse de Granby. Heureuse coïncidence, on m'offre un emploi permanent et je fais la rencontre de "Jeanne", ma future épouse. Née le 29 novembre 1940, elle est la fille de Berthe Barré et d'Origène Desroches, cultivateur; la douzième d'une famille de 16 enfants, dont 5 filles et 11 garçons. Elle aime les fleurs, l'antiquité et la musique. Elle chante la messe du matin et joue de l'harmonium à l'église de la paroisse.

Le 20 août 1960, nous nous marions.

De notre union est né, le 3 janvier 1967, un fils unique nommé: Benoît.

A l'été 1968, nous achetons une ferme sans roulant située sur le lot 15A, 5<sup>e</sup> rang ouest de Sainte-Cécile-de-Milton. Ensemble, nous travaillons à en faire une entreprise rentable. Au fil des ans et à mesure que Benoît grandit, des arpents de terre s'ajoutent. Aujourd'hui, la ferme est laitière, porcine et céréalière. Elle porte le nom de ferme: Guénette et Fils. Un coin de terre où il fait bon vivre.

Au printemps de 1989, Benoît s'achète une maison, chemin St-Valérien.

Le 3 août 1991, il épouse Nathalie Couvet, fille de Madeleine Thellier et d'Alphonse Couvet, journalier de Sainte-Cécile-de-Milton.

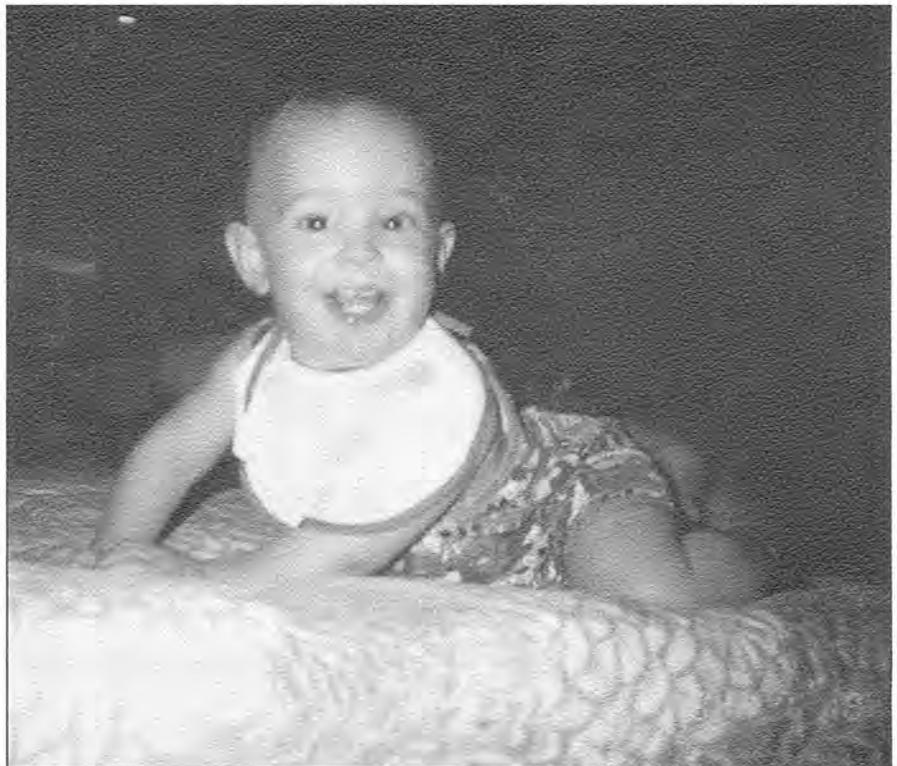
Le 18 août 1993, quel beau jour! c'est la naissance de Francis. Merci à la Providence et à la vie, c'est un beau cadeau.

Une vie toute simple, remplie d'amour et de travail.

Gens de Sainte-Cécile-de-Milton, "Salut"



Nathalie et Benoît à leur mariage le 3 août 1991



Francis 11 mois



Anthime Guilmette et Victoria Goyette. Mariage le 3 octobre 1893 à Sainte-Cécile-de-Milton



Ferme familiale du 5e rang ouest

Les Guilmette sont passés par Sainte-Cécile-de-Milton.

Venu de Picardie (France) en 1663, Nicolas Guilmet (1641-1700) épouse Marie Selle à Notre-Dame de Québec en 1667. Ils s'établissent à Château-Richer puis sur une concession des terres de Monseigneur de Laval à Saint-Jean, Ile d'Orléans.

Leurs descendants vont toujours plus loin, le long de la côte, plus au sud.

Jean et Marie-Anne Blaye se marient à Québec, en 1695. Guillaume et Marie-Théodore Roy à Saint-Valliers de Bellechasse, en 1738. François Guilmet et Marie-Françoise Thibault à Saint-Pierre du Sud, en 1763. Joseph et Marie-Geneviève Lacroix à Saint-Michel de Bellechasse en 1792. François Guilmette et Marie-Louise Couture à La Présentation de Saint-Hyacinthe en 1832.

Mon arrière-grand-père Isaac se marie avec Julie Lebeuf, à Saint-Hugues-de-Bagot en 1862. Il meurt plus que centenaire à Roxton Pond.

Mon grand-père Anthime Guilmette (1872-1941) épouse Victoria Goyette (1878-1918) le 14 février 1893 à Sainte-Cécile-de-Milton. Ils s'établissent au 87, route 137 Nord. Quelques années plus tard, ils déménagent au 72, presque en face. Ma grand-mère décède à l'âge de 40 ans, en donnant naissance à son quatorzième enfant.

Un certain temps et en même temps, six de leurs dix enfants vivants cultivent des terres dans cette municipalité.

La ferme voisine, au 154, appartient à Yvonne (1902-1949) et Lucien Couture, mariés en 1925. Aimé (1904-1989) demeure longtemps au 444. Aldège (1905-1977) marie en 1932

Yvette Brodeur; ils vivent au 659, Chemin Saint-Valérien. Joseph (1908-1978) s'établit au 307, rue Principale. Il épouse en 1943, Simone Brodeur. Emma (1912-1944) s'unit à Aimé Pagé en 1934; ils reprennent la deuxième ferme de grand-père.

Mon père Arsène Guilmette (1910-1970) et ma mère Blandine Courtemanche (1915-1976) se marient le 12 février 1934. Sept enfants naissent de cette union.

Maurice (1935-1992) pas d'enfant.

Marcel (1936-1990) deux enfants; Johanne (Saint-Hyacinthe) et Daniel (Verdun).

Blanche et Renald Choinière ont trois enfants; Guy (Boucherville), Sylvain (Granby), Claudette (Montréal).

André et Gisèle Campbell; Josée (Ontario), Chantal (Granby) et François (Granby).

Berthe, deux enfants; Ghislaine (Varenes) et Michel (Saint-Hyacinthe).

Lise (Bromont) pas d'enfant.

Peu après leur mariage, papa et maman achètent la première ferme d'Anthime, dans le bas du cinquième rang. Ils améliorent cette maison plus que centenaire. Les bâtiments sont restaurés et de nouveaux sont érigés. Le troupeau augmente et la terre devient toujours plus productive grâce à leur travail incessant. En 1950, ils acquièrent la ferme de Yvonne et Lucien, décédés dans un accident.

À la suite de mes parents, Marcel et André continuent à cultiver les terres quelques années, puis s'établissent eux aussi à Granby.

Actuellement, aucun des descendants d'Anthime Guilmette n'habite Sainte-Cécile-de-Milton.



Arsène Guilmette et Blandine Courtemanche. Mariage le 12 février 1934



Blanche Guilmette et Renald Choinière

# famille Alexandre HARNOIS et Rose-Eva GUILLETTE



Alexandre Harnois, né à Saint-Valérien en 1897, et Rose-Eva Guillette, née le 24 mai 1896, se sont mariés en 1918. De cette union naquirent douze enfants.

Adrien (Madeleine Deslandes), quatre enfants. Lucien (Jacqueline Gaudreau), trois enfants. Georgette décédée le 20 septembre 1970. Lucienne (Rolland Ostiguy), trois enfants. Laurette (Jean-Louis Ménard), deux enfants. George (Rose Courtemanche) (défunte), (Georgette Séguin). Yvette (Paul Aimé Dubuc), cinq enfants. Paul-Émile (Lucie St-Cyr), un enfant. Réjean (Rollande Paquette), quatre enfants. Jean-Claude (Fabienne Guillette), quatre enfants. Anita (Jacques Landry), deux enfants. Marcel (Jacqueline Vallée), trois enfants. Trente et un petits-enfants et quarante arrière petits-enfants.

Cultivateur de son métier, il s'installe avec son épouse sur une ferme à Saint-Valérien pendant seize ans avant de venir s'installer dans le cinquième rang de Sainte-Cécile-de-Milton en 1934.

Il fut conseiller de la municipalité de 1948 à 1958. Après plusieurs années de labeur, ils se retirèrent au village, permettant à leur fils Paul-Émile de prendre la relève en 1958.

Mais, il ne resta pas inactif pour autant. Il participa à la fondation de la Caisse Populaire à Sainte-Cécile étant administrateur du 28 juillet 1959 au 18 juin 1970 et fut aussi marguillier.

La famille Alexandre Harnois se fait un plaisir de participer à l'album souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de Sainte-Cécile-de-Milton.



Famille Alexandre Harnois: 1<sup>re</sup> rangée: Laurette, Alexandre, Jean-Claude, Rose-Eva, Marcel et Anita. 2<sup>e</sup> rangée: Réjean, Lucienne, Adrien, Georgette, George, Yvette, Paul-Émile et Lucien



Maison paternelle 15, cinquième rang est



Enfants: À l'avant: Yvette, Lucienne, Rose-Eva, Adrien et Anita. 2<sup>e</sup> rangée: Jean-Claude, Georges, Paul-Émile, Marcel, Lucien, Réjean et Laurette



Conrad Harnois est né le 12 décembre 1929 à Saint-Valérien-de-Milton. Il était le troisième des 11 enfants d'Eugène Harnois et de Rose-Hélène Guillette. Le 3 avril 1961, il a épousé Gertrude Spooner, la cinquième des 13 enfants de Martial Spooner et d'Aurore Tremblay.

Leur mariage a été célébré dans la grande salle de l'école Ave Maria parce que l'église Immaculée-Conception n'était pas encore construite. De leur union sont nés Sylvain, le 2 septembre 1962 et Josée, le 9 avril 1969. Conrad est arrivé avec sa famille dans la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton en avril 1974 et habitait au 449 de la route 137 nord, face au 11e rang de Granby.

Il s'est associé avec son cousin Jean-Claude comme contracteur en maçonnerie, briques et stucco de 1963 à 1968. Il continua seul avec des employés jusqu'en décembre 1979. Il a participé à certaines réparations de l'église et du presbytère. Une longue maladie provenant d'une fatigue chronique l'empêcha de poursuivre ses activités. Il est décédé le 2 novembre 1991.

Sportif averti, en plus d'avoir participé à de nombreuses courses d'automobiles et de motoneiges, il a été un grand adepte du camping, de la chasse et de la pêche. Il a souvent servi de guide en randonnées de motocyclettes et de motoneiges dans les montagnes Saint-Paul, Rougemont, Shefford et Bromont. Partant de son domicile en motoneige, à plusieurs reprises, il s'est rendu à Mont-Laurier, Québec, Rigaud, Lac Mégantic, etc., avec ses amis motoneigistes.

Sa fille Josée a fait ses études primaires à l'école de Sainte-Cécile; elle a participé activement avec sa mère à la vie paroissiale. À la demande de M. le curé Simon Fleury, elles ont animé pendant plus de cinq ans une des messes dominicales avec l'aide de France et de Jacinthe Chicoine.

Son épouse Gertrude, qui enseigne depuis 1959, a aidé aux bénévoles du dîner de la Fabrique. Elle a également fait partie de la chorale paroissiale avant d'animer la messe et a aidé à la vente des chandelles pour la Société d'Alzheimer.



À l'avant: Gertrude, Conrad  
À l'arrière: Sylvain, Josée

Josée et son ami, Marco Chaunt, ont donné naissance à un garçon, Gabriel, le 9 mars 1993 et ils firent bénir leur union dans la paroisse, le 13 mai 1995, par l'abbé Jules Leblanc de Saint-Hyacinthe. Le

couple s'est établi à Saint-Joachim-de-Shefford.

Sylvain et Dominique Harnois mirent au monde une fille, Maude, le 21 juin 1993 et sont domiciliés à Saint-Paul-d'Abbotsford.



Gabriel, Gertrude, Marco, Josée, Maude, Sylvain, Dominique



Napoléon Jeanson et Philomène Dufresne

Napoléon Jeanson, fils d'Eustache Jeanson et de Cordélie St-Jean, est né à Racine. À une veillée d'amis, il rencontre Philomène Dufresne, en visite dans sa parenté. Elle est la fille de Césaire Dufresne et Dharsile Tétrault de Saint-Paul-d'Abbotsford. Quelques semaines plus tard, Napoléon vient rencontrer de nouveau Philomène à la sortie de la messe, un dimanche. Ce fut le commencement de leur roman d'amour.

Ils s'épousèrent dans l'église de Saint-Paul d'Abbotsford et vinrent s'établir au premier rang ouest de Sainte-Cécile-de-Milton. Deux enfants vinrent égayer leur foyer: Rosalie et Albani.

Albani prend la relève de son père sur la ferme. Napoléon et Philomène vont vivre à Granby où Philomène,



Albany Jeanson et Rose Cabana

toujours active, garde des pensionnaires et fait du tissage pour les autres. Après plusieurs semaines de maladie, Napoléon décède le 31 mars 1936 à l'âge de 71 ans et trois mois. Philomène lui survit et s'éteint le 12 août 1950, à l'âge de 91 ans et 11 mois après une courte maladie.

Albani épouse Rosée Cabana, fille de William Cabana et Exilda Côté. Ils auront sept enfants: Alice, Georges, Berthe, Gérard, Hélène, Irène et Lucille.

C'est Georges qui continue à



Georges et Jeanne. Mariage le 31 décembre 1941

cultiver la ferme. Il épouse Marie-Jeanne Roy, fille d'Ovila Roy et Agnès Choquette, le 31 décembre 1941. Ils élèvent une belle famille: quatre filles et cinq garçons. Ce sont Huguette, Jean-Luc, Fernand, Ghislaine, Denis, France, Gaston (décédé), Marie-Andrée et Guy. Ils se sont tous envolés du nid familial et fondé leur propre famille. Marie-Jeanne est partie pour un monde meilleur à l'âge de 73 ans le 11 avril 1991.



Ferme paternelle



Maison ancestrale du village (no 325), sur le perron Louis Lachapelle



Le 20 juin 1961, 50e anniversaire de mariage d'Alfred Lachapelle et Alida Dion. 1re rangée: Paul-Émile, Alida, Alfred, Lorenzo et Antoinette. 2e rangée: Gérard, Lucille, Rita et Aimé

Le nom Lachapelle a débuté par «Langlois» ensuite Langlois dit Lachapelle, ce qui fait aujourd'hui deux branches soit «Langlois» ou «Lachapelle».

Vers les années 1860, le premier ancêtre Louis né en 1829 et sa femme Euchariste Langevin née en 1828 firent l'acquisition d'une ferme dans le rang Beauregard à Sainte-Cécile-de-Milton, cultivateur de profession, et eurent dix enfants. Et, le 9 avril 1896, Louis achète une maison au village (no 325) en plus de sa ferme.

En 1892 à 1899, Joseph, fils de Louis, achète la ferme pour la revendre à Adolphe (1899-1918) qui en 1903 s'agrandit en achetant la ferme de Théophile Brunelle.

Joseph en 1914-1921 achète une ferme qui aujourd'hui est la propriété de Germain Gévy.

Adolphe se marie le 24 février 1879 à Élisabeth (Elise) Brodeur et de leur union naissent sept enfants.

La relève se poursuit avec Alfred, fils d'Adolphe et de Elise, qui se marie à Alida Dion, et ils eurent sept enfants. L'acquisition de la ferme fut faite de 1918 à 1950. Les enfants ont grandi et travaillé sur la ferme. Ils allèrent à l'école du 3e rang ouest. Alfred a participé à l'évolution de la paroisse en étant conseiller plusieurs années et marguillier.

De 1950 à 1965, Aimé, fils d'Alfred, et sa femme Marthe Fontaine, suivant la tradition, acquièrent la ferme et y

élevèrent leur petite famille. par la suite, la ferme fut vendue à Lucien Gévy. Les occupants de la maison du village ne sont pas oubliés, car Louis va y demeurer avec les membres de sa famille. Entre autres, il y a Marie-Anna qui fut ménagère pour le curé Lavallée pendant plusieurs années, Alphérie était secrétaire de la municipalité de 1933 à 1941 et gagnait 145 \$ l'an. En 1945, Adolphe achète la maison, et les générations se suivent car Alfred en prend possession en 1955.

Aujourd'hui la maison ancestrale loge le fils d'Antoinette Lachapelle Maheu, fille d'Alfred, soit Gérard, sa femme Monique Harnois et leur fils Stéphane.



Noces d'or en 1929. 1re rangée: Elisabeth, Elise, Adolphe, Joseph et Rose-Alma. 2e rangée: Rosanna, Alfred, Alphérie et Marie-Anna



Gérald, Stéphane et Monique



Quatre générations: Adolphe avec bébé Paul-André, Alfred, Lorenzo

Quatre générations de Lachapelle sont nés et ont vécu à Sainte-Cécile-de-Milton: Adolphe, Alfred, Lorenzo et son fils Paul-André.

Lorenzo, fils d'Alfred Lachapelle et d'Alida Dion de cette paroisse, épousa le 4 février 1942 Anita Racine, fille de Delvini Racine et de Marie-Rose Pollier de Saint-Pie. Ils vécurent



Noces de Lorenzo et Anita



Les enfants: À l'avant: Françoise, Paul-André, Monique À l'arrière: Bernard, Denis, Réjean

toute leur vie sur leur ferme du 839, 3e rang ouest. Lorenzo a travaillé comme menuisier à la manufacture de Gingras, en face, dès l'âge de 13 ans, métier qu'il a exercé toute sa vie.

Comme tout bon citoyen, il a servi sa paroisse en étant conseiller durant 16 ans. Il a fait partie du Conseil de l'Âge d'Or dès sa fondation.

De leur union sont nés six enfants

dont cinq vivent à Granby et viennent à Sainte-Cécile de temps à autre pour les rassemblements familiaux.

Lorenzo est décédé le 17 février 1977; Anita, le 29 août 1978 et Paul-André, l'aîné, le 15 septembre 1993.

Je suis fière d'être née à Sainte-Cécile, d'y avoir vécu et de participer à cette page.

Monique



Maison familiale, 839, 3e rang ouest



Mariage de Lucille Brodeur et de Gérard Lachapelle le 19 juillet 1946



Sylvie, Claude, Gérard et Georges. Gérard-Yves, Ghislaine, Lucille, Guy et Lise. En médaillon Pierre et Michel

Le 27 décembre 1922, est né Gérard fils d'Alfred Lachapelle et de Alida Dion. Lucille est née le 9 février 1925, fille de Aimé Brodeur et de Yvonne Laurion, tous deux natifs de Sainte-Cécile-de-Milton.

Le 19 juillet 1945, Gérard et Lucille s'unissent pour la vie. La même année, Gérard étant cultivateur, achète une ferme au premier rang ouest à Sainte-Cécile-de-Milton.

De cette union naissent neuf enfants qui font la joie du couple. Ils sont tous nés sur la ferme du premier rang ouest, et sont: Gérard Yves né en 1946, Ghislaine née en 1947, Pierre né en 1949 décédé en 1973, Georges né en 1950, Michel né en 1955, décédé le 9 août 1986, Lise née en 1957, Sylvie née en 1959, Claude né en 1962, Guy né en 1965.

La famille grandissant, en 1971 Gérard débute un autre emploi, en étant contremaître pour l'entretien du Domaine Joyeux jusqu'en 1981. Il fut concierge durant quelques années au Collège Saint-Césaire.

On peut dire que les ancêtres, de père en fils sont vraiment des pionniers de Sainte-Cécile-de-Milton.

Les descendants sont fiers de leurs ancêtres, car ils étaient des gens francs et travailleurs.

Lucille déployait ses activités à l'éducation de ses enfants. L'entretien de beaux jardins et était membre de l'A.F.É.A.S.

Gérard, membre Chevalier de Colomb, fut très actif à Saint-Pie au conseil 2958, et le 12 mai 1984, il fut reçu membre quatrième degré du conseil Antoine Girouard numéro 960.

Là où demeure la bonté, la vie s'épanouit. Comme des fleurs au soleil. Grâce sont rendus au Seigneur, qui vient au secours de ses enfants.

Tous ensemble, ils souhaitent un bon succès au 150<sup>e</sup> anniversaire de Sainte-Cécile-de-Milton.



Aimé-Jean Brodeur, parrain du candidat. Lucille et Gérard



Maison familiale au 550, premier rang ouest



Première rangée: Lucie, Marie-Eve, Germain. Deuxième rangée: Éric et Annie

Germain Laflamme, né le premier août 1958, est le cadet des cinq enfants de Eustache Laflamme et de Marie-Jeanne Ménard de Saint-Valérien. Très jeune, il doit quitter l'école afin d'aider son père sur la ferme.

À cette époque, il fréquente Lucie Desmarais, née le 30 novembre 1958 à Saint-Césaire. Lucie, fille de Marcel Desmarais et de Jeannine Bernier, épouse Germain le 4 septembre 1978.

De cette union sont nés trois enfants: Annie, née le 21 mai 1981; Éric, né le 26 février 1984 et Marie-Ève, née le 26 août 1987.

En 1984, nous quittons la ferme paternelle pour travailler comme journaliers dans une cidrerie. En 1988, nous achetons une ferme porcine à Sainte-Cécile-de-Milton. Au fil des années passées à Sainte-Cécile-de-Milton, Lucie s'est impliquée au niveau de plusieurs organismes: au Conseil d'administration de la Caisse populaire, comme marguillière et vice-présidente du Comité de Pastorale et finalement dans la chorale de l'église. Le couple a aussi vécu des moments très agréables au sein du mouvement

des week-end d'amoureux.

Aujourd'hui Germain se réjouit grandement d'avoir du temps libre qu'il partage entre diverses activités: bûcher du bois de chauffage, faire des randonnées avec son cheval, faire du bénévolat, du jardinage et des

rencontres sociales.

Lucie et Germain sont toujours heureux de demeurer à Sainte-Cécile-de-Milton.

Nos amitiés aux nombreux amis de la paroisse Sainte-Cécile-de-Milton. Hommages et félicitations!



Germain avec son cheval



Fernando et Jacqueline



Brigitte

C'est le 21 juillet 1929, à Trois-Pistoles que naquit Fernando Lagacé, issu d'une famille de seize enfants.

Quand il quitta les études, il commença à travailler comme messenger de la police, ensuite au plan de guerre et plus tard, apprenti-électricien. Il est devenu entrepreneur-électricien en 1959.

Il se marie une première fois à Suzanne Gosselin. De cette union cinq enfants sont nés: Christian (1953),

Sylvain (1957), Brigitte (1960), Stéphane (1962) et Fabris (1967). Les deux derniers sont nés à Sainte-Cécile-de-Milton, car nous sommes déménagés à Ste-Cécile en 1962.

Le second mariage en 1976; Fernando épouse Jacqueline Boucher. Trois enfants sont nés de cette union: Stéphanie en 1976, Karl en 1978 et Kévin en 1982.

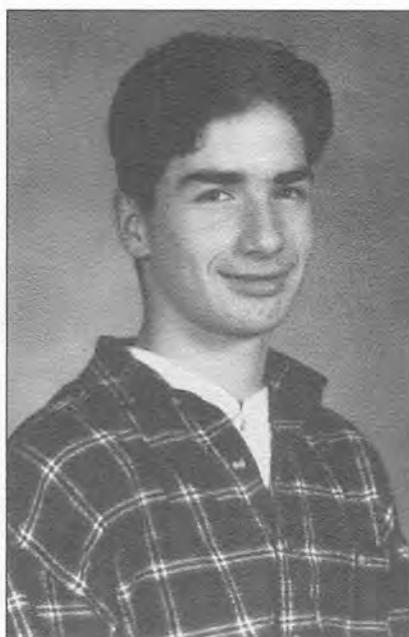
Fernando s'est impliqué dans la paroisse dans différents groupes:

président et directeur des Loisirs Ste-Cécile pendant environ 6 ans, directeur des Optimistes environ 5 ans, commanditaire pour des équipes de ballon-balai et des équipes de baseball, dont une équipe remportait le championnat en 1982.

Nous sommes très heureux de participer à cet album-souvenir et nous espérons un franc succès aux organisateurs.



Stéphanie



Karl



Kévin

# famille Daniel LAVERRIÈRE et Jacqueline BROOKS



Daniel et Jacqueline Laverrière (1983)



Garage Laverrière et Fils Inc. (1995)

Je suis né à Granby le 29 mars 1933. Fils de Alphonse Laverrière et de Marie-Anne Boileau, je suis le cadet d'une famille de 13 enfants.

Le 23 août 1953, j'ai épousé à Granby, Jacqueline Brooks, qui est née à Sorel le 21 janvier 1933.

De notre union, trois garçons sont nés à Granby et nous sommes maintenant les grands-parents de quatre petits-enfants.

Alain, né le 27 août 1954, a épousé, à Granby en 1978, Johanne Robitaille (1956). Alain et Johanne sont les parents de Philippe (1981) et de Elise (1987).

Fernand, né le 10 juillet 1962, a épousé à Sainte-Cécile-de-Milton, en 1987, Marylène Noël (1964); ils sont les parents de Justin (1993).

Jacques, né le 19 janvier 1965, est le père de Kevin (1991).

Daniel et Alain sont actifs dans le milieu du commerce depuis 1974, soit depuis l'ouverture d'un garage de mécanique et de carrosserie. Fernand est venu se joindre à eux en 1980. Ils travaillent tous les trois ensemble depuis ce temps et ils demeurent avec leur famille dans la chaleureuse paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton.

Quant à Jacques, le cadet de la famille, il travaille et demeure à Granby.



1995. Groupe de gauche: Elise, Philippe, Johanne et Alain Groupe du centre: Kevin et Jacques Groupe de droite: Justin, Marylène et Fernand

# famille LASNIER

## Pantaléon Lasnier

Depuis les années 1860, six générations de familles Lasnier se sont succédé à Sainte-Cécile-de-Milton.

Pantaléon, venu de Chambly, est le premier à venir s'établir dans la paroisse vers 1862. Il vit de l'agriculture sur une petite ferme. La vie n'était pas facile à cette époque: pour apporter les revenus nécessaires à la famille, il fallait chaque année défricher quelques arpents de terre, avec des moyens rudimentaires (chevaux, bras d'hommes).

## Alphonse

Alphonse, fils de Pantaléon Lasnier, est né en 1857. Il épouse en premières noces Amanda Gemme et en secondes noces, Diana Auclair. Dix enfants naissent de ces unions.

Pendant 40 ans, Alphonse Lasnier exerce la profession de voyageur de commerce pour les compagnies Vilas et Mc Cormick (instruments aratoires).

Sa carrière lui permet d'acquérir cette jolie demeure de pierres (aujourd'hui disparue), située à quelques mètres de l'église et du couvent des religieuses.

Demeure d'Alphonse Lasnier photo montrant trois générations à partir de la gauche: Pantaléon (2e), Alphonse (4e) et Valérien (3e à partir de la droite)

## Valérien Lasnier

Valérien, fils d'Alphonse Lasnier, né à Sainte-Cécile-de-Milton en 1899, épouse Rose Paquette. Quatorze enfants naissent de cette union.

Au début de sa carrière, Valérien est



Pantaléon



Alphonse



Valérien

employé à la Commission de tramway de Montréal. Puis, vers les années 1928, il revient s'établir à Sainte-Cécile-de-Milton, pour y réaliser son rêve de développer la culture pomicole. Il participe activement aux organismes sociaux de la paroisse.

N'oublions pas qu'à cette époque, tout est encore à développer: coopératives, électrification, caisse populaire, etc..

## Mariage de Yvette Lemire et d'André Lasnier



Famille Lasnier. De gauche à droite: Nathalie, Monique, Colette, Yvette, André, Gisèle, Lucie, Marc-André, Maurice, Robert, René Jean-Pierre, Michel et Claude

André, fils de Valérien, est né à Sainte-Cécile-de-Milton en 1928. Il épouse Yvette Lemire le 4 septembre 1950. Ils donnent naissance à douze enfants.

Au début des années 1960, André acquiert la ferme paternelle pour exploiter sur une plus grande échelle la production et la mise en marché de la pomme. C'est à cette même époque qu'André décide de donner l'expansion à son entreprise. En 1961, il construit un entrepôt frigorifique pour la conservation de la pomme; un poste d'emballage vient s'ajouter quelques années plus tard.

Pour améliorer son service à la clientèle, il est le premier dans la région (1973) à construire un entrepôt à «atmosphère contrôlée», permettant de conserver les pommes sur une période de presque douze mois.

En 1979, il fonde avec son épouse Yvette et deux de ses fils (Michel et René) la Société Po-Mi-Co enr.

L'expansion de son entreprise





l'incite à s'inscrire au «Mérite agricole». Il remporte une médaille de bronze décernée lors d'une soirée spéciale à Québec par le ministère de l'Agriculture, pour la qualité de son entreprise.

C'était la première étape à franchir pour l'obtention de la médaille d'or.

Aujourd'hui à la retraite, André est cependant encore très actif au sein de sa famille.

Michel Lasnier, son épouse, Josée Pépin et leurs enfants, Marc-Antoine et Alexandra.

Né en 1954, Michel (2e fils d'André), épouse Josée Pépin. Ils ont deux enfants, Marc-Antoine et Alexandra.

Très jeune, Michel devient actionnaire de l'entreprise de son père. Il en fait même l'acquisition en 1987 avec des partenaires. Astucieux et habile, il continue sans cesse de faire progresser l'entreprise par ses idées et son esprit inventif.

Le succès de son père en première étape du «Mérite agricole» en 1991, l'incite aussi à s'inscrire à ce concours. Il remporte une médaille d'argent.

Marc-Antoine, fils de Michel Lasnier et de Josée Pépin

Marc-Antoine, fils de Michel, est né le 19 décembre 1978.

Il est actuellement en 5e secondaire à la Polyvalente J.-H. Leclerc de Granby.

Très actif, il fait partie des «incroyables», une équipe de football de la ligue juvénile. Il remporte beaucoup de succès et a un avenir très prometteur.

Verger en fleur en 1972

Maison d'André et Yvette. 30, rue Lasnier

La famille Lasnier rend hommage aux bâtisseurs de la paroisse de Sainte-Cécile-de-Milton.

Joyeuses festivités à tous les paroissiens!



Famille Michel Lasnier



Marc Antoine





Luc Lasnier et Céline Gingras le jour de leur mariage le 8 mai 1954

Luc Lasnier et Céline Gingras ont acquis la maison en 1961 et la terre en 1965 de Valérien Lasnier. Le verger comptait 1,100 pommiers et une vieille maison de pierre qui fut démolie et remplacée par une résidence plus moderne. En 1967, un garage pour la machinerie fut bâti. Un frigidaire pour les pommes fut érigé en 1973 et une salle d'emballage pour le classement des pommes en 1980. Luc Lasnier a été marguillier et membre du conseil de la Caisse Populaire de la paroisse.

Jocelyn Lasnier et Manon Tardif se sont mariés en cette paroisse le 9 juin 1979. La 5e génération de Lasnier habitant cette terre est née le 25 mars 1982 et se nomme Frédéric Lasnier et son frère est né le 21 juin 1984 et se nomme Jonathan Lasnier. L'entreprise familiale a été acquise par Manon et Jocelyn en 1982. Depuis ils ont entrepris de la moderniser afin de répondre au marché actuel. Ils ont doublé la superficie en plantation, acquis de l'équipement spécialisés pour le verger ainsi que pour l'emballage des pommes. Ils ont construit un nouvel entrepôt à réfrigération à atmosphère contrôlée afin de répondre plus adéquatement à la demande des consommateurs.

Toute cette famille a su au cours des années cultiver et vivre de cette terre. Peut-être qu'une prochaine génération voudra elle aussi profiter de cette vie faite de travail et de passion.



Maison de pierre achetée par Alphonse Lasnier en décembre 1899. Valérien Lasnier à l'âge de 7 ans, Cécile Lasnier à l'âge de 9 ans et Gustave Lasnier à l'âge de 6 ans. Juillet 1907



Maison actuelle



Famille Luc Lasnier et Céline Gingras. Micheline née le 5 novembre 1961, Céline, Thérèse née le 14 avril 1955, Yvan né le 12 juillet 1964, Jocelyn né le 12 février 1958 et Luc



Jonathan, Frédéric, Jocelyn et Manon



Le Magasin général vers 1930



De gauche à droite: Philibert Lebrun et Arthémise Bergeron, Stanislas Lebrun et Blanche Ducharme, Mina Pariseau et Israël Ducharme

A Sainte-Cécile-de-Milton, l'histoire de la famille Lebrun est, en quelque sorte, reliée à celle du Magasin Général du haut du village et à celle du Bureau de Poste.

En effet, Philibert Lebrun et son épouse, Arthémise Bergeron, quittent Stanbridge-Station pour s'établir dans la paroisse de Milton en 1900. Ils acquièrent alors le Magasin Général et Philibert est Maître de Poste. Ils ont quatre enfants: Stanislas, Berthe-Alba, Philippe et Blanche-Alice.

Berthe-Alba, mariée à Joseph Gingras, eut trois enfants qu'elle laisse orphelins en bas âge; deux de ses enfants, Germaine et Juliette, vivront donc leur jeunesse à Sainte-Cécile-de-Milton chez leur grand-père, Philibert, tandis que Philippe a été élevé par son oncle, Wilfrid Gingras. Germaine et Juliette vivent actuellement à Terrebonne et ont toujours gardé un bon souvenir de Milton et des gens qu'elles ont côtoyés.

Stanislas épouse Blanche Ducharme en 1920 et achète le Magasin Général en 1930; il fut aussi Maître de Poste

jusqu'à son décès en 1960. C'est à compter de cette date que Michel, le fils unique de Stanislas, marié à Thérèse Perrault en 1954, opère à son compte le Magasin général et le Bureau de Poste. Le 2 août 1973, le feu détruit cette maison qui avait vu vivre et travailler trois générations de Lebrun.

La famille déménage alors au 310, rue Principale. Michel continue d'opérer le Bureau de Poste à cet endroit jusqu'en 1985. Relocalisé au

11, rue Principale, en 1988, le Bureau de Poste est opéré par Thérèse Perrault depuis 1985.

Thérèse et Michel ont quatre enfants: Carole, René, Janique et Shirley; ils sont aussi grands-parents de six petits-enfants: David et Joël, fils de Carole et de Mario Lachapelle; Jimmy et Alex fils de Janique et de Sylvain Lachapelle; Steven et Jean-Philippe, fils de Shirley et de Stéphane Gagnon.



Janique



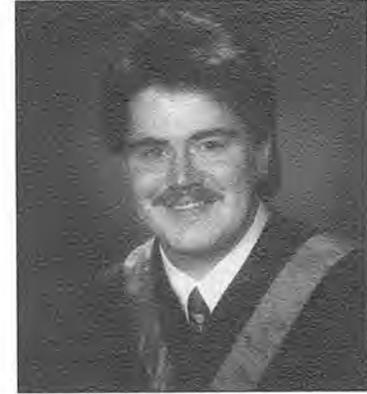
Shirley



Michel et Thérèse en 1954



Carole



René



Olivier et Sophie vers 1924



Olivier Lussier et Philomène Dalpé dit Pariseau

À Paris, Ile-de-France, Jacques Lussier a vu le jour vers 1646, fils de Jacques Lussier et de Marguerite Darmine. En 1666, les colons à cette époque travaillent trois ans avant d'obtenir leur citoyenneté à part entière.

L'ancêtre Lussier fit sa première apparition officielle dans nos archives canadiennes le 22 septembre 1669, à Québec où il passa son contrat de mariage avec Charlotte de la Marche, et elle décède le 15 février 1671 après la naissance d'une fille Marie.

Jacques se remarie le 12 octobre 1671 à Catherine Clérice et la descendance acquiert des terres à Varennes, Montréal, Saint-Damase et Aux États-Unis.

L'ancêtre Laurent Lussier, dont il est la 7e génération arrivée au Québec,

épouse à Saint-Damase le 10 février 1835, Scholastique Daigneau et de cette union est né Olivier.

À Saint-Damase, le 26 novembre 1861, Olivier épouse Philomène Dalpé dit Pariseau. Après quelques années, ils vont vivre avec leurs parents aux États-Unis à Woonsocket, et là naissent sept filles et un garçon soit Olivier fils né le 15 juin 1867.

Olivier et Philomène reviennent au Canada avec leurs parents, Laurent et Scholastique, et deux de leurs enfants Olivier et Diana, pour vivre à Sainte-Cécile, en achetant le 26 mai 1887 la ferme du 145, troisième rang ouest.

Olivier fils épouse le 15 juillet 1890 Sophie Dupuis née le 8 septembre 1867 et, de cette union, naissent neuf enfants, tous nés dans cette maison: Clérinda 1891, Philiias

1892, Dorilé 1894, Alfred 1896, Sylvani 1900, Rosa 1901, Louisa 1903 et Béatrice 1906.

Les grands-parents Laurent, Olivier, Scholastique et Diana sont décédés dans cette maison.

Le 12 avril 1911, Olivier fils achète la ferme du 380, troisième rang ouest, et y emménage avec sa famille et grand-mère Philomène qui décède dans cette maison en 1912 à l'âge de 72 ans. Philiias en se mariant prend possession de la ferme.

Olivier, son père, achète le 19 novembre 1915 la ferme du 350, troisième rang ouest pour poursuivre son métier. Après toutes ces années de labeur, Olivier décède le 17 novembre 1935 et Sophie qui demeure chez Sylvani décède le 23 décembre 1955.

Un bel héritage de nos ancêtres.



Enfants d'Olivier et Philomène. 1re rangée: Rose-Anna, Délia et Philomène mère. 2e rangée: Marie Louise, Philomène, Olivier fils et Rose Délima



Ferme paternelle du 145 troisième rang ouest en 1904. Sylvani, Alfred, Dorilé, Philiias, Olivier, Sophie, Louisa, Rosa et Clérinda. En médaillon: Béatrice



Clérinda Lussier, née à Sainte-Cécile-de-Milton, le 12 avril 1891, est la fille aînée d'Olivier Lussier et de Sophie Dupuy. Clérinda est assistante-enseignante, puis enseignante suppléante et aussi organiste à l'église paroissiale pendant 9 ans, jusqu'à son mariage. Après son mariage, elle est bénévole pour diverses activités et organisations de la paroisse.

Le 20 juin 1916, Clérinda unit sa destinée à Joseph G. Lachapelle, natif de Saint-Pie-de-Bagot, le 24 novembre 1888. Il est le 3e fils de Louis Lachapelle et de Adelma Racine. Après une année d'études à l'école commerciale Lalime à Saint-Hyacinthe, Joseph qui apprend l'anglais à Philipsburg, décide d'aller apprendre la télégraphie sans fil en Saskatchewan; mais l'éloignement et la monotonie des plaines de l'Ouest le ramène à Saint-Pie où il apprend le métier de menuisier, métier qu'il pratiquera jusqu'à l'âge de 75 ans, particulièrement dans la construction et la réparation d'églises, de résidences et de bâtiments de ferme.

Après un an passé à Bromont (West Shefford), Joseph et Clérinda s'établissent à Sainte-Cécile-de-Milton où ils demeurent pendant 25 ans. De 1942 à 1960, ils vivent à Granby, puis s'installent à Sutton, où ils terminent une vie heureuse, pleine de bons souvenir. Ils reposent, maintenant, au cimetière de Sainte-Cécile-de-Milton.

De ce couple naquirent six enfants: une fille, cinq garçons.

Yvette naît le 20 mars 1917 à Bromont, épouse Xavier Bombardier, entrepreneur plombier et le couple s'établit à Sutton. Yvette, qui était institutrice à Sainte-Cécile-de-Milton avant son mariage, reprend l'enseignement après le décès de son mari et ce, jusqu'à l'âge de la retraite.

Tous les garçons de Joseph et Clérinda sont nés à Sainte-Cécile-de-Milton.

Marcel, né le 7 mai 1919, menuisier de son métier, prend pour épouse Alice Ducharme, puis les deux s'installent à Sutton, où Marcel est entrepreneur en construction. Alice décède en 1973 et Marcel épouse en secondes noces Lilah Hazard. Marcel décède le 8 octobre 1988.

Jean-Paul est né le 9 octobre 1920.



Joseph G. Lachapelle et Clérinda Lussier

Frère Sainte-Croix, Jean-Paul est enseignant pendant plus de 30 ans et est maintenant comptable au Collège Notre-Dame à Montréal. Il compte, cette année, 57ans de vie religieuse.

Germain, né le 10 juin 1923 est typographe au journal La Presse. Germain prend pour épouse Suzanne Racine. Le couple passe quelques années à Montréal pour s'installer définitivement à Longueuil.

Maurice né le 9 juillet 1926, devient typographe au journal La Presse, se marie à Paulette Jauron. Après quelques années passées à Montréal, le couple emménage à Longueuil. Maurice est décédé le 18 décembre 1988. Paulette le suit dans l'au-delà, le 18 janvier 1995.

Gaston, né le 5 janvier 1933,

apprend le métier de typographe, travaille au journal La Tribune à Sherbrooke. Il épouse Camille Turgeon. Installés à Sherbrooke, ils y demeurent toujours et profitent de leur retraite en voyageant.

À ces six enfants, se sont ajoutés 18 petits-enfants, 17 arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite-fille.

Les enfants sont heureux de rendre hommage à leurs parents Joseph et Clérinda pour l'union de la famille, le bonheur, la fierté laissés en héritage et leur disent merci.

Tous gardent un bon souvenir de leur enfance passée à Sainte-Cécile-de-Milton.



Assis: Clérinda et Joseph. Debout: Germain, Gaston, Yvette, Maurice, Jean-Paul et Marcel

## famille Louisa LUSSIER et Donat LINCOURT



Louisa Lussier (Lincourt) fille de Olivier Lussier et de Sophie Dupuy.

Tous les enfants de Olivier et de Sophie sont nés dans la même maison du troisième rang à Sainte-Cécile-de-Milton sur la ferme qui est devenue par la suite celle de Dorilé Lussier (cette maison a été démolie en 1910).

Louisa, l'avant dernière des filles, est née le 6 décembre 1903. Elle a parfois l'impression d'être de trop. Elle fréquente l'école au village de Milton jusqu'à l'âge de 15 ans.

Elle part du domicile familial à seize ans pour suivre des cours d'apprentissage de fabrication de chapeaux. Elle découvre bientôt que la couture et la confection de robe rencontre beaucoup mieux ses goûts. Elle travaille plusieurs années à Montréal dans la confection de robes.

Elle tombe malade et doit revenir se reposer. Elle travaille alors dans un 5-10-15 (un magasin où l'on trouve des articles à 5¢, 10¢, 15¢) à Granby

jusqu'à son mariage.

Elle se marie à Sainte-Cécile-de-Milton le 29 juin 1946 à Donat Lincourt, citoyen américain, ajusteur chez Pratt & Whitney aircraft dans le secteur expérimental. Elle déménage à Hartford Connecticut où elle demeure jusqu'à la mort de son mari en décembre 1960.

Elle revient vivre à Montréal. Elle travaille quelque temps chez les frères de Sainte-Croix comme cuisinière à la demande de frère Jean-Paul Lachapelle son neveu.

Elle prend ensuite un logement près de sa soeur Béatrice dont elle est demeurée attachée. Elle la suit à Longueuil où elle demeure chez Gilles (fils de Béatrice) et par la suite dans un logement tout près.

Elle demeure ensuite dans plusieurs foyers pour personnes âgées à Longueuil. Elle décède le 8 mai 1994 à l'hôpital Sainte-Jeanne-D'Arc.



Mariage de Louisa et de Donat le 29 juin 1946



Noce de Louisa et Donat  
Église Sainte-Cécile-de-Milton